Volume XX, No 37

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

Presqu'une mauvaise action ..... Page 2
Le beurre joue de malheur 3
Au sujet de certains agents, honnêtes plus ou moins 3
Assemblée des producteurs de beurre à St-Hyacinthe 5
Le crédit agricole après onze ans 6
La Palestine agricole et commerciale 8
Le "souffle" chez le cheval 9
A votre service, horticulteurs 10
Le mal de la critique 11
Notre-Dame de Fatima 14
La Terre qui meurt 15
La corneille est-elle nuisible? 16
L'Acadie rurale 17
L'U. C. C. dans chaque paroisse 18
Page des marchés 22
Page du Bûcheron 24

La merveilleuse coopération

La coopération, formule de recouvrement économique. —Productive, effective et moralisatrice.

"La coopération érigée en système es un organisme basé sur le grand commandeemnt de charité: "Vous vous aimerez les uns les autres", voilà ce qu'avec force et conviction l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt a affirmé devant un groupe d'industriels membres du club Richelieu-Montréal, dont il était l'hôte d'honneur, la semaine dernière.

Le conférencier a étalié la série des valeurs spirituelles, morales et matérielles qui donnent à la formule coopérative son plein sens et s grande efficacité. La coopération est productive, parce qu'elle met à l'honneur le travail, première condition du bonheur individuel, social et familial. La coopération es éducatrice, parce qu'elle permet à l'homme d'utiliser l'expérience de son semblable, sans préjudice pour aucun. C'est ainsi que la grande école de la coopération va reléguer dans l'ombre les méfaits de l'école du libéralisme économique. Enfin, la coopération est moralisatrice, parce qu'elle est le fait de l'homme franc et honnête qu'elle veut rendre plus humain. et parce qu'en favorisant l'aisance elle facilite la pratique de la vertu.

La coopération est à l'extrême opposé du socialisme niveleur qui favorise la paresse et l'imprévoyance de l'homme en lui enlevant toute initiative et le conduisant à la déchéance et au régime de la dictature.

L'éducation coopérative doit être positive. Elle doit pousser au travail et au rendement. Les coopérateurs ne doivent pas être de ceux qui gémissent du passé, critique le présent et désespèrent de l'avenir. C'est avec un coeur jeune qu'il leur faut dominer le présent et envisager l'avenir, dans

(Suite à la page 23)

Dans St-Jean et Napierville

Dimanche, le 6 juin, à 1.30 heure de l'après-midi, à St-Paul de l'Ile-aux-Noix, sera tenue une assemblée de la filiale Saint-Jean-Napierreville des producteurs de lait. Les producteurs de lait en nature de ce district sont instamment priés d'y assister. Sujet d'étude et de discussion: Les problèmes d'industrie Laitière actuel et la nécessité de l'organisation.

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 2 JUIN 1948

Le prochain congrès sera tenu au Canada

C'est en notre pays qu'aura lieu l'an prochain le congrès international des Producteurs agricoles, le quatrième depuis la fondation de cette Fédération — Allocutions et travaux du congrès de Paris.

Quelques renseignements transmis par le délégué de l'U.C.C. à Paris, M. Thuribe Belzile.

Au moment où paraîtra ce numéro de la "Terre de Chez Nous", l'important congrès des associations agricoles du monde entier qui se tenait à Paris aura pris fin. Le représentant de l'Union Catholique des Cultivateurs à ces assises, M. Thuribe Belzile, secrétaire général, sera sur la voie du retour. Des nouvelles de grand intérêt l'auront précédé au Canada.

C'est en notre pays, en effet, que se tiendra l'an prochain le congrès international des Producteurs agricoles. Cet événement coïncidera avec le vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'U.C.C. et, ce fait étant, il parait plus que convenable que le congrès international se déroule soit dans la ville de Québec, soit à Montréal. Il est évident que les délégués, venant, pour un bon nombre, de pays de langue française, se sentiraient plus à leur aise en notre province bilingue que là où l'anglais est langue unique. Mais la question de lieu reste à régler. On peut se réjouir aujourd'hui de ce que le Canada ait été choisi comme quatrième pays à accueillir les producteurs agricoles du monde entier, car c'est la quatrième fois seulement que se tiendra un congrès de ce genre.

Des délibérations qui prennent fin à Paris, il faut retenir l'aspect pratique. Là où se réunissent les agriculteurs, le bon sens siège avec eux. Ainsi les délégués, après s'être appliqués à l'étude d'une production suffisante pour les besoins de l'heure, n'ont pas été sans exprimer des craintes pour l'avenir. Ils se souvenaient des terribles années de l'avant-guerre. On aura remarqué que les délégués canadiens ont exprimé l'avis qu'il suffirait de quelques bonnes récoltes mondiales pour arriver à une surproduction de blé. Le problème qu'ils tentent de résoudre, c'est la meilleure répartition possible des denrées alimentaires dans le monde entier. Sujet sur lequel on ne manquera pas de revenir longuement.

En plus d'assister à des séances qui ont duré une dizaine de jours et de prendre part aux programmes hors séances pour visiteurs, M. Thuribe Belzile, notre délégué à Paris, a trouvé le

(Suite à la page 23)

Le président Turner souligne la nécessité de produire davantage pour subvenir aux besoins mondiaux.

Le 19 mai dernier, s'ouvrait à Paris le congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles, dont fait partie la Fédération Canadienne de l'Agriculture, à laquelle est affiliée l'Union Catholique des Cultivateurs. A cette séance inaugurale, le président de la Fédération internationale, M. James Turner — au sein de l'Organisation mondiale, il représente l'Union nationale des Fermiers d'Angleterre — a fait un important discours dont nous reproduisons les passages les plus saillants.

M. Turner remercie d'abord la Confédération générale de l'Agriculture française qui, à Paris, est l'hôte de la FIPA (Fédération Internationale des Producteurs Agricoles). Il rappelle que la formation de la Confédération de l'Agriculture française fut l'une des premières initiatives prises en France dans le relèvement d'après-guerre et voit là une manifestation de la grandeur et de l'esprit pratique des Français. Voici les points sur lesquels M. Turner a appuyé davantage.

Nécessité d'une production accrue

"Nous avons assisté à une autre année d'incertitude en politique internationale, mais cette période de doute n'a pas atténué la nécessité d'accroître la production alimentaire dans le monde. Au contraire, ce besoin d'augmenter la production agricole est aujourd'hui plus grand que jamais. Alors qu'on anticipe pour 1951 un volume de denrées à peu près égal à celui de 1939, on s'accorde à dire que la population du globe se sera alors accrue de près de 200 millions d'habitants. Etant donné qu'il ne reste guère dans le monde de terres en friche, on voit l'importance d'obtenir un meilleur rendement des terres présentement cultivées. D'où la nécessité pour l'agriculture de compter sur d'énormes quantités d'outillage et d'engrais.

La FIPA et les gouvernements

"... Notre but, au sein de l'organisation internationale et dans nos pays respectifs, est d'aider les gouvernements à développer la production des denrées essentielles afin que tous les peuples puissent jouir de niveaux de vie raisonnables et d'un commerce

(Suite à la page 4)

M. Hannam affirme que la FIPA améliorera la distribution des vivres et préviendra les surproductions.

La voix du Canada a été la première à se faire entendre au congrès de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles, qui se tient présentement à Paris. La déclaration canadienne, lue par M. H.-H. Hannam, président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, a immédiatement suivi le discours d'inauguration prononcé le 19 mai par M. James Turner.

Au début de sa conférence, M. Hannam a tenu à remercier la France de son hospitalité et a loué l'effort accompli par l'agriculteur de ce pays pour le relèvement de l'économie française.

Comme M. Turner l'avait fait précédemment, il rappelle les travaux de la conférence de La Haye en 1947 et la part qu'elle a prise à la signature de l'accord mutilatéral sur le blé par 36 pays importateurs et exportateurs. Il voit dans cette entente sur le blé un symbole des progrès que la FIPA peut accomplir pour faciliter une distribution plus équitable d'autres denrées alimentaires à travers le monde.

Voici quelques extraits saillants du discours de M. Hannam.

La conférence de La Haye

"L'an dernier, le congrès de La Haye établissait la FIPA sur une base permanente et arrêtait un programme de collaboration internationale. L'essentiel de ce programme devait être l'entente mutuelle, l'esprit de compréhension, le recours aux entretiens, aux pourparlers entre nations en vue de résoudre le problème alimentaire à travers le monde. La Fédération Canadienne de l'Agriculture est heureuse de déclarer une fois de plus qu'un tel but et un tel programme sont éminemment justes et essentiels à la réalisation de la plus haute conception du progrès humain.

"... Les accords commerciaux de Genève et la conférence de La Havane ont été, depuis un an, d'excellentes initiatives prises par les nations du monde pour en arriver à des échanges de produits alimentaires et autres sur une base d'assistance mutuelle. L'organisation internationale du commerce qu'on se propose de créer apportera dans un avenir prochain sa contribution au problème du ravitaillement, qui nous intéresse si vivement.

(suite à la page 19)



Photo prise à l'hôtel Queen's, de Montréal, pendant la conférence de l'Hon. Sénateur Cyrille Vaillancourt au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, la semaine dernière. L'hon. Vaillancourt a soutenu que la coopération est une formule de rénovation sociale. On remarque, de gauche à droite, quelques invités d'honneur, MM. le professeur Victor Barbeau, fondateur de "La Familiale", M. J.-A. Pinsonneault, président de la Coopérative Fédérée, M. Louis Lévesque, le président suppléant du club, gérant du Crédit Interprovincial, M. Laurent Létourneau, et Me René Paré, président général de la Société des Artisans Canadiens français.

Un prix minimum pour le beurre

"Prix-plancher de 58 cents payé au producteur sur les marchés de Montréal et de Toronto.

Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, a déposé la semaine dernière aux Communes un décret ministériel établissant à 58 cents le prix à être payé au producteur pour chaque livre de beurre. C'est la réponse que donne le gouvernement aux demandes répétées des diverses associations agricoles qui réclament depuis longtemps la garantie d'un prix minimum pour cette importante denrée.

Le prix minimum de 58 cents s'applique à Montréal et Toronto ainsi qu'aux Prairies. Dans les villes des Maritimes (Charlottetown, Halifax et St-Jean), il sera de 59 cents alors qu'à Vancouver, il est fixé à 57½ cents.

L'arrêté ministériel stipule que, dans le cas où le prix courant menacera de tomber en dessous du prix minimum, une agence gouvernementale achètera cette denrée au "prix-plancher". De cette manière, on prévoit que le beurre ne pourra atteindre des niveaux inférieurs.

Comme la marge entre les prix de gros et ceux du détail s'établit à environ 3½ cents, cela signifie que le prix au consommateur ne descendra pas en bas de 62½ cents dans les Maritimes, de 61½ cents dans le Québec, l'Ontario et les Prairies et de 61 cents dans la Colombie canadienne.

Les autorités gouvernementales ont déclaré que le fait d'établir ce prix minimum n'aura pas de répercussions immédiates sur les prix ou les approvisionnements. Cependant, ont-ils ajouté, tout ce qui assure la stabilité et la sécurité des prix est de nature à amener tôt ou tard un accroissement de la production.

On prévoit que les résultats seront lents étant donné qu'il s'agit là d'une production soumise aux caprices saisonniers et que le cultivateur ne peut d'une journée à l'autre accroître son troupeau ou augmenter ses étendues en récoltes et pâturages.

Le bill Sinclair encore à l'étude

On s'attend que le bill Sinclair, qui propose la levée du ban sur l'importation et la fabrication de la margarine au pays, revienne cette semaine devant les Communes. Le député de Vancouver-Nord profitera probablement de la journée réservée aux députés, soit mardi, pour attirer de nouveau l'attention de la Chambre sur la motion dont il est le parrain. Il est cependant possible que plusieurs autres bills aient la préséance et que celui de la margarine se trouve au bas de la liste, place qu'il gardera jusqu'à la fin de la session. Il suscite beaucoup moins d'intérêt depuis que la situation du beurre s'est améliorée.

Les députés qui représentent des circonscriptions rurales tiennent évidemment à ce qu'il reste en panne et il est facile de prolonger le débat indéfiniment. Rappelons que le Sénat a déjà rejeté un bill de cette nature, le bill Euler, par un vote de 35 à 21.

Billet

"C'est là que je voudrais vivre!"

Vous qui chantez et en qui les romances connues évoquent des souvenirs, vous savez que ce titre est, mot pour mot, dans le grand air: "Connais-tu le pays où fleurit l'oranger?..." Là où la brise est plus douce et l'oiseau, plus léger...

Mais il ne s'agit pas des orangers; il s'agit même d'un pays où il n'en pousse pas, où il n'en poussera probablement jamais ailleurs que dans les serres. Il s'agit de l'Abitibi. Et là, je vous le jure, du ton le plus naturel, sans être aucunement sollicité, un homme solide a dit, peut-être en employant d'autres mots: "C'est là que je voudrais vivre!"

En plus d'éveiller ma curiosité, cet homme m'a causé un réel plaisir; je lui dois un sentiment de douceur qui n'est pas éteint. Enfin, dans la plaine de trèfle de Montréal, un chauffeur d'autobus éprouvait de la nostalgie pour la plus jeune et la plus prometteuse des régions du Québec: le lointain Abitibi!

C'est comme sur la ligne du petit train départemental en France, sauf qu'en ce récit, l'autobus remplace le train. Le conducteur descend aux restaurants qui tiennent lieu de gares. Au village où je descends, il cause, en buvant un "coke", avec les restaurateur. Et voilà précisément qu'il dit: "C'est là que je voudrais vivre!" Je m'informe; cette merveilleuse région à laquelle il aspire, c'est l'Abitibi. La paroisse aimée, c'est Rochebaucourt. Douce curiosité, doux étonnement, douce satisfaction! Enfin, les Abitibiens viennent à la rescousse et ne tolèreront plus qu'on diffame leurs terres neuves!.

"Oui, dit l'homme au restaurateur, si c'était que de moi, je lâcherais ça, mon métier de chauffeur d'autobus. Et naturellement si ma femme voulait me suivre... J'ai été faire un voyage dans l'Abitibi. Mes parents qui sont installés là-bas sont heureux et vivent bien. Ils ne voudraient pas revenir par ICITTE. J'aurais pu acheter là-bas une terre avec maison neuve, 50 arpents de défrichés, pour $1,000.— Ça coûte moins cher pour vivre là qu'à Montréal, même pour les habits... C'est là que je voudrais vivre!"

Je vous livre ce témoignage, cueilli au passage, et si réconfortant sur l'essor futur de notre grande région de colonisation du nord-ouest. Cet homme avait raison et il faut souhaiter que son rêve se réalise.

Quand Maisonneuve est venu fonder Montréal, — "dussent tous les arbres de l'île se changer en autant d'Iroquois", — il aurait pu acheter toute l'île pour un écu. Ce n'était pas attrayant de quitter ou Paris ou La Rochelle ou Le Havre pour la forêt hostile et inhabitée. Combien de millions donneriez-vous maintenant pour la solitude de 1642? Une centaine de pieds carrés y valent aujourd'hui un bon millier de dollars...

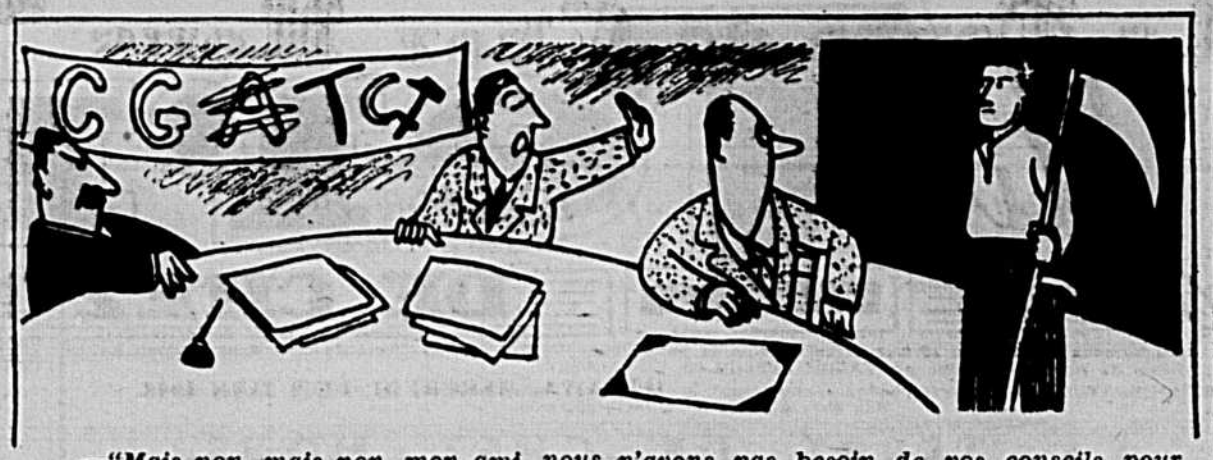
Quand l'Abitibi se sera développé, quand les hommes auront remplacé les arbres, quand le sol aura été mis en culture, quand la forêt lointaine enverra ses épinettes aux pulperies, quand les mines rejetteront leurs richesses, l'Abitibi sera une magnifique région. Ses paroisses rurales, — même sans orangers, — vaudront les autres. C'est la présence des hommes qui fait la grande différence, parfois, entre les pays improductifs et les royaumes prospères. On peut dès maintenant rêver à l'Abitibi: "C'est là que je voudrais vivre!..."

VERRE-de-TERRE

Deux nouvelles caisses populaires

La dernière livraison de la Gazette officielle annonce la fondation de deux nouvelles caisses populaires, dont l'une à South-Durham, dans le comté de Drummond, et l'autre au Collège de St-Jean, comté de St-Jean.

E. THIBAULT



—"Mais non, mais non, mon ami, nous n'avons pas besoin de vos conseils pour résoudre les problèmes de l'agriculture! . . ."

(Caricature tirée de la "Gazette agricole", de Paris, France. Inutile de préciser que cela ne peut arriver au Canada...)



Presque une mauvaise action

—On a planté ce printemps, dis-je à Monsieur X . . . un vieillard avec qui je causai le long de la route, on a planté au delà de 200,000 arbres dans la province. Les comtés de Portneuf et de Drummond, paraît-il, viennent en tête. Sans doute, on aurait pu faire davantage, mais c'est tout de même un beau résultat, en tout cas, un progrès. Les arbres, est-ce que ça vous dit quelque chose, vous, Monsieur?

Le vieil homme ne répondit pas, tout occupé à "écouter" le temps, éternel souci des gens de la terre. Une flottille de nuages à l'horizon semblait l'inquiéter.

Quand on connaît un tout petit peu la psychologie rurale, on sait que s'il est à peine séant de poser une question directe, il est bien inutile de la répéter. J'attendis que mon homme fut mis en confiance.

Ça me dit quelque chose, répondit-il après un long moment, puisque tous les arbres que vous voyez autour de cette maison — il y en avait bien une douzaine — ont été plantés de ma main. Plantés en "dise" de réparation. . .

—Réparation?

—Oui, pour compenser une manière de mauvais coup que j'ai fait il y a bien des années, oh bien des années, répéta-t-il avec un accent de lassitude et de mélancolie.

Puis il retomba dans le silence. Essayer de l'en sortir eut tout gâté. J'attendis de nouveau.

—La ferme que vous voyez était, quand je l'ai achetée, presque à l'abadon. Un jeune fou achevait de la manger. En moins de 5 ans, il défaisait de son pire ce que le bonhomme X . . ., son père, avait fait de son mieux pour amasser en 40 ans. Après ça, allez vous tuer pour vos enfants! . . . Mais je prends un chemin trop long pour arriver à mon histoire. . . Il y avait sur cette ferme, à gauche de la grange, sur le petit button que vous voyez d'ici, une belle talle d'ormes. Vous appelez ça un bosquet, vous autres. Une dizaine d'arbes magnifiques, droits, sains. Dans la coulée du button, il y avait un ruisseau. Vous allez me dire qu'il y est encore. Non, car il n'y coule maintenant qu'un mince filet d'eau. Encore une invention de notre siècle: des ruisseaux sans eau! Les ormes n'offraient qu'un embêtement: il fallait les contourner lors des labours et des moissons. A part de ça, rien à dire contre eux. Ils faisaient leur devoir, et c'est moi qui, un jour, manquai au mien. Car imaginez-vous, mon cher monsieur, qu'un certain hiver, l'idée me vint dans la caboche qu'il serait pratique de les abattre, tous, jusqu'au dernier. Pourquoi cette idée de fou? Je me le demande encore. Je ne vois pas d'autre chose qu'un absurde besoin de "clairer" la terre, de faire maison nette, de labourer et de faucher sans faire de détour. Je pense que c'est pas tout: nous autres, les habitants, nous n'avons pas le moindre respect pour les arbres. Et en avons-nous davantage pour certains animaux? Il nous prend parfois des envies de saccage, que nous prenons pour du nettoyage. Dans le cas de mes ormes, je me dis, sans doute, que j'aurais quelques veillottes de foin de plus, une demi-poche de grain de plus. Certes, cela me ferait du bois à poêle mais, bougre de cornichon, j'avais déjà un petit lot à bois qui suffisait à alimenter mon poêle à ponts! Il est vrai que ce lot était loin de la maison. Mais c'est le besoin de "clairer" qui me tenait. J'en parlai à ma femme. "As-tu pesé le pour et le contre?" demanda-t-elle. "C'est pésé et empésé," que je lui répondis. A la vérité, j'avais pésé le pour, non le contre. Aussi par un beau matin de janvier, avec le plus vieux de mes garçons, j'arrivai sur le champ de bataille, hache et "calendard" en mains. Ce fut un massacre, on peut presque dire une boucherie. . .

Le vieil homme s'arrêta, regarda dans la direction de la défunte touffe d'ormes, et poursuivit:

—La besogne était à peine terminée que j'en eu un vague remords. . . Tous les automnes, un de mes frères, Alfred, médecin à Fall River, — il faisait instruire ses enfants au Canada — venait passer deux ou trois jours à la maison, et c'était pour nous le temps de festoyer. Des jours de vrai bonheur, monsieur. J'allais le chercher avec sa famille au train du soir venant des Etats. Quand il descendait du Pullman, un beau char avec des garnitures en peluche rouge, c'est tout juste si nous ne tombions pas dans les bras l'un de l'autre. Il avait brillamment réussi là-bas. Pendant que je me donnais mal aux reins pour mettre une piastre de côté, lui, en entassait dix en se jouant. La vie est comme ça: chignon de pain à l'un, frosse miche à l'autre. Les communistes veulent améliorer ça, mais avec eux ça tout l'air de finir par être des croûtes noires pour tout le monde. . . Je ne pensais pas qu'Alfred s'apercevrait de la disparition des ormes, mais dès le soir de l'arrivée, il me serra le bras et me dit avec surprise: "Arthur, mais où sont donc les arbres? Est-ce que je suis écarté? C'est pourtant le même chemin. Tes beaux ormes, je ne les vois plus." Je lui racontai alors la pas trop belle histoire. Alfred, qui était un homme riche et instruit, par ailleurs plus âgé que moi, aurait pu faire son "swell" et me donner des conseils, mais il était bien trop fin et trop bon pour ça. Faire de la peine aux autres, ce n'était pas son habitude. Il ne dit rien, cependant son visage parut désappointé, parut attristé. Le lendemain, nous marchâmes à pied jusqu'au trécarré. Je le vois encore avec ses bottines fines dans le petit chemin des vaches. A l'endroit où s'épanouissaient auparavant les beaux ormes, il me demanda pourquoi je les avais coupés. Mes raisons ne parurent pas le convaincre, loin de là, mais ce n'était pas dans son genre de faire des reproches à son petit frère. Toutefois, très simplement, il m'énuméra les dix ou douze bonnes raisons pour lesquelles on doit aimer et même chérir les arbres. Ces raisons, vous les connaissez à travers les livres, monsieur; moi je les ai vérifées par l'expérience, au long des années. Bien souvent, quand je regarde de ce côté, je pense aux nobles arbres rasés pour un si maigre profit immédiat. L'orme n'est pas un arbre banal; vous savez comme moi qu'il ne pousse que dans les bonnes terres. C'est un grand seigneur qui domine les autres et vit très longtemps. En coupant les miens, je me suis aperçu que j'avais fait presque une mauvaise action. Mauvaise contre la nature, qui se revenge toujours à sa façon, mauvaise contre ma terre, qui est aujourd'hui moins belle. Le ruisseau, qui coulait autrefois au pied de leurs troncs vigoureux et élégants, est autant dire asséché. Les arbres et les ruisseaux n'ont pas été créés pour rien. C'est un plus fin que nous qui en a doté nos champs. On parle de nos jours de la conservation des sols. Autrefois, je croyais que la terre était là pour jusqu'à la fin des temps. Aujourd'hui, je sais mieux. L'arbre est fixateur, comme on lit dans les articles; de plus, c'est un régulateur des eaux. Est-ce bien ça? Et ne pensez pas que mes Holsteins feraient aujourd'hui pitié à l'ombre dans ma talle d'ormes! Pour réparer ma faute, j'ai planté tant que j'ai pu des arbres autour de la maison. Voyez, il y en a de très beaux. Ils étrennent ces jours-ci leur toilette d'été. Malheur au maladroit qui leur ferait du mal."

Ce racontant, nous avions cheminé vers la maison. Elle semblait protégée par des bras tutélaires et puissants. La lumière de mai courait comme un feu subtil sur les bourgeons craintivement éclos. Et je me redis, tout bas, un bout de prière franciscaine: Salut à vous, Arbres qui êtes les fils très bons, très doux et très beaux de la Terre. . .

Armand LETOURNEAU

Journaux et Revues

Inquiétudes paysannes

"La Terre de Chez Nous" a fréquemment remarqué que les problèmes agricoles se posaient avec assez de ressemblance d'un pays à l'autre. Cette remarque se vérifie une fois de plus, du moins pour le Canada et la France, à la lecture d'un article que publie la "Gazette agricole", (Paris, France), et que nous reproduisons plus bas au texte. L'auteur, M. H. Dorgères, qui a une longue expérience sociale, présente, en un rapide relevé, quelques aspects généraux de la situation agricole en son pays. On verra que cela ressemble à ce qui se passe chez nous: "Plus que ça va et plus que ça va pas bien!" M. Dorgères s'exprime ainsi:

C'est dans le train qui me ramène d'Ille-et-Vilaine, berceau de la Défense paysanne, que j'écris cet article. Quelques lignes insérées dans "La Gazette agricole" ont amené à notre stand, à la foire-exposition de Rennes, des millions de cultivateurs et j'ai passé trois jours à échanger des idées avec les paysans des cinq départements bretons, de la Manche et de la Mayenne qui fréquentent cette manifestation.

Il y avait parmi eux des éleveurs, des maraîchers, des primeuristes et aussi des cultivateurs faisant un peu de tout, en bref des producteurs de presque tout ce qui pousse ou s'élève dans notre pays.

Dans une formule qui sent son terroir d'Ille-et-Vilaine, un visiteur m'a dit: "Plus que ça va et plus que ça va pas bien!", et il exprimait ainsi l'inquiétude de tous ceux qui pensent que l'ordre et les prix sont inséparables du relèvement de la France.

Car la menace de guerre est sans doute ce qui préoccupe les paysans. On n'oublie pas à la campagne les malheurs et les hécatombes de ces trente dernières années et personne n'a envie de les revoir. Mais dans ce domaine, nous ne pouvons nous en remettre qu'à la Providence.

L'autre inquiétude majeure, et qui s'est manifestée par un très net ralentissement des achats, est provoquée par le déséquilibre des prix.

On faisait justement remarquer que l'Etat qui paie le blé américain plus cher que le blé français, couvre la différence pour ne pas faire augmenter le prix du pain. Mais lorsqu'il importe des tracteurs américains qui coûtent moins cher que les français, c'est aux paysans qu'il impose une taxe rétablissant l'égalité des prix au détriment de l'acheteur et au profit de nos usines nationalisées.

Car le paysan doit être et demeurer la victime de toutes les sottises gouvernementales. C'est lui qui, finalement, doit supporter les gaspillages effrénés de l'Etat, c'est lui qui supporte en grande partie la charge imposée par la présence de 700,000 fonctionnaires inutiles ou nuisibles.

Et sur ce point l'inquiétude paysanne se double du fait que la C.G.A. ne montre pas assez d'énergie. Vous pensez que dans ces conditions la remise en activité de notre mouvement a rempli de joie et d'espoir nos amis bretons.

Que les cultivateurs des autres régions se rassurent. S'il y a un coup dur pour l'Agriculture, les Bretons marcheront en tête et rien ne les fera reculer. Pour défendre leur métier, ils sont décidés à aller jusqu'au bout.

Le lait et les liqueurs douces

"Le Québec Laitier" nous apporte une traduction d'un bout d'article paru dans une publication anglaise, "Certified Milk". La traduction est l'oeuvre de M. P.-E. Bégin, de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe. Ce texte mérite sûrement d'être reproduit et mieux connu. Il met en comparaison lait et liqueurs douces. En la variété de concours dont il est fait mention, le lait arrive bon premier... et l'autre concurrent n'arrive pas. Il est vrai qu'en no-

(Suite à la page 18)

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 90,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. Téléphone : LAncaster 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



Criblures

Le rôle humanisant de la propagande

L'association professionnelle agricole a ses ennemis, au dedans comme au dehors. C'est, d'une part, l'égoïsme collectif instinctif, et d'autre part, un relent de vieux libéralisme doctrinaire autant qu'économique; un certain démagogisme passionnel et instinctif, lui aussi, qui, pour atteindre ses fins, bouleverse l'échelle des valeurs; et enfin, la tendance socialiste moderne sous diverses formes. Faire face à ces ennemis revient au service de propagande de l'association. Mais cette propagande doit tendre à "épanouir la classe agricole dans son caractère et ses aspirations humaines propres".

C'est là un trop bref résumé d'une conférence que prononçait, en janvier dernier, M. l'abbé Gérard Boucher, alors aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Chicoutimi, devant les propagandistes de l'Union réunis à Sherbrooke et que les Editions de l'U.C.C. viennent de publier sous le titre: "Le rôle humanisant de la propagande" (1). Cet exposé de principes devrait être lu partout, étudié et commenté par toutes les équipes d'étude de l'U.C.C. Un questionnaire ajouté en appendice facilitera la discussion des points principaux.

G.-N. FORTIN

(1) "Le rôle humanisant de la propagande", par l'abbé Gérard Bouchard, est en vente au Service de Librairie de l'U.C.C. au prix de $0.10 l'exemplaire, ou $1.00 la douzaine, franco.

Le crédit agricole après onze ans

Un second rapport partiel de l'administration du Crédit agricole provincial paraît, cette semaine, en page 6 de "La Terre de Chez Nous". On y trouvera la confirmation d'une constatation déjà vieille, à savoir que les cultivateurs sont des emprunteurs sérieux, qui remboursent à temps, et même à l'avance. L'argent prêté a servi, comme il le devait à l'amélioration des bâtiments, à l'augmentation du cheptel, et surtout, à l'établissement des fils de cultivateurs. La conclusion de ce document est à retenir.

G.-N. F.

Des faits, des faits . . .

Les cultivateurs de la province de Québec, dont la majorité vit de l'industrie laitière, doivent connaître les faits très précis qui suivent:

1—La production du lait, durant le premier trimestre de 1948, a été aussi basse qu'en 1940.

2—La population canadienne actuelle dépasse de 13 pour cent celle de 1940.

3—Il y a moins de vaches et de génisses sur les fermes qu'il y a un an passé.

4—Il faudrait produire 17.3 milliards de livres de lait pour répondre aux besoins domestiques et remplir les contrats de fromage avec l'Angleterre. Au train où nous allons, nous n'en produirons que 16.5 milliards.

5—Au cours des dix dernières années, les stocks de beurre de crémerie n'ont jamais été aussi bas qu'ils le sont présentement.

6—La demande pour le beurre sera très forte, l'automne prochain.

Ces faits sont autant d'avertissements. Ces conditions ne feront qu'empirer si l'industrie laitière canadienne ne relève pas le défi. Il doit y avoir une autre solution que la margarine: c'est la production et le maintien, coûte que coûte, d'approvisionnements suffisants de beurre.

G.-N. F.

(Suite à la page 22)

Le beurre joue de malheur

On vient de publier les plus récentes statistiques sur les produits laitiers. Elles couvrent les quatre premiers mois de 1948. La production du beurre dans notre province accuse une diminution de 17% sur la période correspondante de l'an dernier —— baisse équivalente à près de 2 millions de livres; celle du fromage, une baisse de 80% sur les quatre mois janvier-avril de 1947. Les produits et sous-produits laitiers, moins la crème glacée, sont à la baisse.

En industrie laitière, il n'y a pas lieu de prendre peur avec les statistiques représentant la production de quatre mois d'hiver. Le beurre nous vient des pâturages, c'est admis. Mais on ne peut s'empêcher d'établir une relation entre ces chiffres et certains événements de l'année agricole. En 1947, notre récolte de céréales a été pauvre; en octobre, les subsides sur les grains disparaissaient, disparition suivie d'un bond inaccoutumé dans le prix des moulées. Avant que cette hausse ne passe au consommateur, il s'est écoulé un intervalle au cours duquel le producteur dut seul parer le choc. Finalement, c'est retombé sur le dos des pauvres vaches qui, pendant l'hiver, ont dû souvent se contenter de la portion congrue. Elles ont terminé tant bien que mal une période de lactation pour en commencer une autre, mal préparées. Cette dernière lactation s'est continuée comme ci comme ça et risque de se maintenir à un niveau inférieur à celui des années précédentes, même depuis la mise au pacage.

Entretemps, le gouvernement a appris qu'il est plus facile d'entrer dans l'économie dirigée que d'en sortir. Le consommateur doublement frappé, directement par la levée du subside sur le beurre et indirectement, par la cessation des subsides sur les grains, a réclamé fermement l'entrée et la fabrication de la margarine au pays. Nos lecteurs le savent, le sujet a été abondamment discuté au Parlement et dans les journaux. Apparemment, le beurre a eu gain de cause. Mais il y a des victoires qui sont en réallté des défaites et c'est ici le cas. Car, ne l'oublions pas, la controverse se continue; dans le moment, elle traverse tout simplement une trêve, même si le bill Sinclair vient à l'ordre du jour. A proprement parler, la margarine a fait un pas en avant, en ce sens que, pour la première année, sa cause continue de se plaider au grand public. Elle a de nombreux et excellents avocats. Elle attirera l'attention dès l'ouverture de la prochaine session. D'ici là, son nom figurera tous les jours en lettres capitales dans certains journaux.

Autant l'avouer, la cause est facile à plaider! La margarine se présente aujourd'hui avec tous les atouts d'un produit moderne en fait de goût, texture, coloration, etc. Seul le prix n'est pas trop moderne et c'est un gros avantage, spécialement pour la ménagère, pas trop en amour avec du beurre chaque printemps introuvable, même à 70 et 75 cents la livre. Il n'est pas question de jeter ici le blâme sur le cultivateur; il s'agit de regarder froidement les faits.

Depuis 15 ans, le prix du beurre est passé de la cave de la dépression au grenier de l'inflation. Seuls les subsides, directs ou indirects, primes ou restrictions l'ont retenu pour un temps dans la cuisine. Il y a dans ce marché, comme dans bien d'autres, une mesure, un équilibre à rétablir par autre chose que des rapiécages de deux mois en deux mois ou de six mois en six mois. A la continuité dans l'instabilité, il faut substituer une certaine continuité dans la stabilité — et pour le prix des moulées et pour celui du beurre. Est-ce à cela que le gouvernement a songé en décrétant la semaine dernière un prix de gros minimum de 58 cents? Il faut le souhaiter et les cultivateurs feront preuve de sagesse en continuant d'étudier le problème.

Pour l'instant, la question se résume à ceci: la cause de la margarine est plus avancée qu'il y a six mois; le beurre a commencé l'année en capitalisant son prestige traditionnel, mais à court du gros argument: le volume dans la production. Avec la belle saison, il y aura peut-être lieu de se reprendre. Le cultivateur y gagnera en aidant la nature de deux façons: une bonne répartition des paissances et la fenaison hâtive. La première aidera à fournir des herbages plus tendres pendant l'été: la deuxième, de meilleure regains au début de l'automne et des fourrages plus substantiels, l'hiver prochain.

Lucien ARSENAULT

Au sujet de certains agents, honnêtes plus ou moins...

Depuis des années qui ne se comptent plus et avec un zèle vraiment inlassable, nous avons adopté des résolutions vengeresses contre les prix trop élevés des instruments aratoires. Qu'y avons-nous gagné? Peut-être un ralentissement dans la course vers la hausse, une enquête parlementaire avec son puéril rapport de 2,000 pages, et, aussi ce qui est plus positif, quelques timides recours à la fabrication et à la vente des machines par voie coopérative! C'était avant la guerre.

Pendant le conflit, contrairement à un texte biblique, les socs de charrue ont été transformés en épées. Les tracteurs sont devenus des chars d'assaut; au lieu de moissonner le blé, les machines ont fauché des vies. Tout entier au grand oeuvre de la victoire, le gouvernement réclamait des cultivateurs une production sans instruments aratoires. Vieilles charrues, herses édentées, semeuses rendues à bout, lieuses geignantes, vous avez entendu et écouté le cri héroïque: "Debout les morts"!

Mais, la guerre terminée, les machines agricoles manquent toujours. Il n'est plus question de prix. L'argent étant plus abondant et les hausses excessives passant en loi commune, il y a gêne maintenant, semble-t-il, à se plaindre de ce qu'un peu de ferraille, modelé en machine et bien peinturé, se vende deux fois ce que ça parait coûter. Le vieux principe du libéralisme, adopté par l'économie mal dirigée, déclare: "Laisser faire, laisser passer"!

A condition, cependant, de ne pas aller aux pires et aux plus honteux excès! Quand un représentant d'une fabrique d'instruments aratoires vend aux prix établis par sa compagnie, on doit aujourd'hui louer sa conduite. Car il s'en trouve qui profitent de la rareté et qui spéculent sur les besoins. "La Terre de Chez Nous" a déjà signalé quelques cas assez dégoûtants relevés dans la région de Montréal. Vous aurez votre tracteur, Monsieur, dit tel agent, mais vous me payerez $300 de plus que le prix indiqué par la compagnie et, en plus, vous prendrez bien un "moulin à faucher". C'est le truc de la faucheuse!

En Abitibi, — tant pis pour ceux qui en ont douté! — on est aussi moderne qu'aux abords de la métropole. De cette région nouvelle, un cultivateur nous écrit ses plaintes. "Je suis un de ceux qui ont été forcés de prendre dix machines dont je n'avais pas besoin et qui me sont d'aucune utilité pour avoir un tracteur." Ainsi s'exprime notre correspondant. Naturellement, on lui a refilé une faucheuse que, par surcroît, il attend toujours. Apparemment, certains agents d'instruments aratoires ne se gênent pas pour vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué . . .

Ces cas de Montréal, ce cas de l'Abitibi sont-ils des exceptions? On le souhaiterait. Il faut, par le temps qui court, rendre hommage aux vendeurs de tracteurs ou d'automobiles qui se souviennent que leurs aïeux ont tous été d'honnêtes gens. Mais parmi eux, il se glisse des individus qui ne tarderont pas à salir la haute renommée de toute la corporation. Au Moyen Age, on aurait eu la consolation de les livrer au Jugement de Dieu. Et en son temps, saint Jean-Baptiste disait; "Cela n'est pas permis" . . . Sur la définition du vol, les lois civiles ne s'entendent pas toujours avec les lois morales. Ces dernières, cependant, durent beaucoup plus longtemps.

Cet exposé en zizzag nous amène à trois conclusions précises:

1°—Premièrement, comme cultivateurs, évitons de collaborer à la hausse désordonnée des prix des machines agricoles. Quand nous consentons à des contrats de dupes, nous encourageons

(Suite à la page 23)

Chardons Secs

Le casse-tête est encore préférable au cassecou.

C'est d'un oeil admiratif et presqu'envieux que l'homme chauve voit repousser dans les arbres l'abondante chevelure des feuilles nouvelles.

Si vous aviez quelques pommiers à proximité de votre maison, vous auriez présentement des fleurs et à l'automne, des fruits.

Il n'y aurait pas d'objections à ce que tant de gens veuillent se gaver de margarine s'ils ne voulaient en même temps, sans trop le savoir, ruiner des milliers de petits producteurs laitiers.

On fonde tant d'Ordres que cela devient un désordre: l'Ordre du Mérite agricole; l'Ordre du Mérite Scolaire; l'Ordre du Mérite coopératif; l'Ordre du Mérite Maternel . . . . Il deviendra distingué d'être un sans-mérite!

Un visiteur inattendu survient et emprunte ma faucille. Je la lui prête et me repose à l'ombre, bien confiant que ni l'outil ni personne ne seront ébréchés . . Autrement dit, les lignes qui suivent nous sont transmises par un correspondant:

"A Québec, le pissenlit menace de supplanter la laitue à 10c la feuille.

"La froidure leur conserve le coeur tendre.

"Les inspecteurs de mauvaises herbes jubilent.

"Depuis la pénurie de verdure, les diététiciens fédéraux parlent moins de vitamine C (antiscorbutique).

"Pourvue que les gens de la ville ne confondent pas les chardons avec le dandelion!"

Le FAUCILLEUR

ÉPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 31 mai 1933 — il y a quinze ans — et le 1er juin 1938 — il y a dix ans — nous avons extrait les notes suivantes:

Voilà quinze ans . . .

Sous la signature de R.-M. Pucet, nous lisons cette réflexion qui est toujours d'actualité:

Malgré la dureté des temps, peut-être même à cause de cette dureté, un mouvement se dessine qui prend chaque jour plus d'ampleur: nous voulons parler de l'instruction chez les ruraux.

On a cru longtemps qu'il n'était pas nécessaire d'être instruit pour faire un bon travailleur du sol. Nos ancêtres qui peinaient dur entretenaient cette illusion chez leurs enfants et, bien souvent même, faisaient de grands efforts pour les décourager de la vie des champs.

Voilà dix ans . . .

Attirant l'attention sur la disproportion qui existe entre les sommes consacrées à l'achat de boissons alcooliques et celles affectées à l'achat de produits laitiers, M. Dominique Beaudin écrit:

L'analyse de la situation montre que le capital investi dans l'industrie laitière est beaucoup plus considérable que celui dont ont besoin les fabricants de liqueurs douces, de tabacs, etc. De même en est-il des travailleurs. Toutes les industries qui viennent d'être mentionnées sustentent peut-être 1% de la population tandis que l'industrie laitière fournit leurs revenus les plus clairs à un grand nombre de cultivateurs.



Réunions de gérants à Montréal

Les 25 et 26 mai, se tenaient, respectivement au bureau de la Fédérée à Montréal et à l'abattoir de la Coopérative Fédérée à Québec-Ouest, des réunions groupant des gérants de coopératives de chacune de ces régions.

Ces réunions avaient pour but de compléter les explications déjà données sur la trayeuse Co-op Universal, d'en préciser tous les détails du mécanisme, afin de fournir aux gérants les moyens d'améliorer les services que les coopératives peuvent donner à leurs membres. Ces réunions d'étude ont fourni à tous l'occasion de mieux connaître encore les principales caractéristiques qui font de la trayeuse Co-op une des meilleures au monde.

Ces journées, sous les auspices de la Coopérative Fédérée de Québec, ont permis à plus de 60 gérants d'améliorer leur bagage de connaissances, leur offrant l'occasion de poser toutes les questions possibles et d'y trouver une réponse logique.

A cette occasion, l'usine "Co-op Universal", division de la "National Co-operatives" des Etats-Unis, dont la Fédérée est membre, nous avait délégué M. S. Wright, qui est venu nous faire part de son expérienceet et de ses connaissances, en permettant aux gérants d'établir les comparaisons entre la trayeuse Co-op et toutes les autres trayeuses plus ou moins bonnes qui sont actuellement sur le marché.

Tous ceux qui ont assisté à ces réunions ont été à même de constater une fois de plus les raisons qui motivent la vente par les coopératives d'une trayeuse comme la Co-op.

Depuis de nombreuses années, il y a sur le marché plusieurs marques de trayeuses, mais il faut toujours se rappeler que la plupart de ces machines sont fabriquées par des organismes qui se préoccupent beaucoup plus du profit que du service. On trouve, par exemple, sur le marché certaines trayeuses qui ne sont pas hygiéniques, qui ne sont pas sanitaires, qui sont trop compliquées, qui ne sont pas économiques et qui, enfin, se soucient très peu de la santé du pis pas plus plus qu'elles ne peuvent aider à améliorer la production laitière.

Les coopérateurs agricoles des Etats-Unis, constatant ce fait, ont un jour décidé d'acheter eux-mêmes une usine où ils pourraient fabriquer des trayeuses mécaniques. Immédiatement, les travaux nécessaires furent entrepris en collaboration avec des techniciens en industrie laitière et des ingénieurs afin d'améliorer, chaque jour si possible, la machine qu'ils devaient se vendre à eux-mêmes. C'est de là que naquit la trayeuse Co-op Universal, qui est fabriquée aujourd'hui par des cultivateurs et vendue à des cultivateurs, au lieu d'être fabriquée par un groupe de millionnaires qui ne font des trayeuses que par passe-temps.

A ces deux réunions, les gérants qui, malgré le pressant travail du printemps, ont tout de même réussi à trouver le temps nécessaire pour venir assister à ces démonstrations, ont été à même de constater la supériorité de la trayeuse Co-op. Nous essaierons, en quelques mots, de résumer les principales caractéristiques de la trayeuse Co-op, qui nous permettent de dire sans aucune gêne que la Co-op est la trayeuse dont les cultivateurs ont besoin.

La trayeuse Co-op est sanitaire à tous les points de vue.

Pour qu'une trayeuse soit sanitaire, il faut de toute nécessité que tous les endroits où passe le lait puissent être vérifiés et nettoyés aussi souvent que le besoin l'exige. Il faut de plus qu'à chacun de ces endroits il n'y ait aucun danger que des matières étrangères puissent se mêler au lait. Dans la trayeuse Co-op, la tétine est complètement collée aux deux bouts du gobelet, de telle sorte qu'il n'y a aucun danger que des poussières ou des saletés puissent s'infiltrer dans la tétine au moment de la traite. Le couvercle de la chaudière est, lui aussi, absolument sanitaire et hygiénique, très facile à nettoyer, et il n'offre aucun endroit où le lait puisse s'infiltrer. La valve au centre du couvercle, ainsi que la soupape de vision par où passe le lait et qui permet à l'opérateur de verifier si la traite se fait normalement, sont toutes deux hygieniques parce que faciles à enlever et à nettoyer.

Les tubes à lait peuvent être facilement enlevés et nettoyés. La griffe de suspension "nez de veau" est conçue, elle aussi, de façon à être très hygiénique, puisqu'elle est facile à nettoyer, ne présentant aucun endroit que l'oeil ne puisse atteindre, et surtout n'offrant aucune cavité ou fissure où le lait pourrait demeurer et offrir un milieu favorable au développement des bactéries.

La trayeuse Co-op, avec sa tétine "nez de veau", empêche la tétine de remonter au pis et de fermer l'anneau entre la citerne du trayon et la citerne du pis. De plus, grâce à la tétine "nez de veau", le poids suspendu au trayon est négligeable; il n'y a donc aucun danger de déformation.

La griffe "nez de veau" étant équilibrée de façon à appliquer le maximum d'action sur les trayons arrière, permet à la traite d'être terminée en même temps sur les quatre trayons.

La trayeuse Co-op est la seule au monde qui puisse offrir un pulsateur complètement garanti pour la vie contre tout matériel défectueux, ou contre tout défaut de fabrication.

La trayeuse Co-op est tres facile d'opération, puisque son mécanisme est réduit à sa plus simple expression. En tout temps si une défectuosité quelconque survient, empêchant le bon fonctionnement de la machine, c'est très facile pour l'opérateur de vérifier et de trouver rapidement à quel endroit se loge la défectuosité.

La trayeuse Co-op permet d'améliorer la traite puisqu'elle effectue un travail quasi naturel, imitant presque en tous points l'action du veau. En donnant à la vache tout le confort possible durant la traite, on peut donc augmenter la période de lactation. La trayeuse Co-op étant sanitaire à tous les points de vue permet aussi d'améliorer la qualité du lait.

Enfin, mentionnons que la trayeuse Co-op possède une pompe à vide fabriquée et actionnée exactement de la même façon qu'un piston d'automobile. Remarquons ici un léger détail qui peut toutefois avoir de graves conséquences. Dans la pompe à piston, l'air chargé de poussière qui provient de l'étable, traverse la pompe pour être rejeté par le tuyau d'échappement sans avoir traversé le bassin d'huile servant à lubrifier les pistons. L'huile se conserve très propre, assurant aux pistons un travail plus long sans aucune usure, d'autant plus que les pistons ne tournent qu'à une vitesse de 450 révolutions à la minute. La durée de la pompe Co-op est une source d'économie.

La trayeuse Co-op opère avec un vide de 11 pouces, alors que les trayeuses sur le marché opèrent avec un vide de 15 à 17 pouces. Les spécialistes en industrie laitière recommandent, en vue de protéger la santé du pis et d'améliorer la traite et la durée de la lactation, d'opérer avec un vide à basse pression.

Pour obtenir de la trayeuse Co-op un bon rendement, il faut nécessairement satisfaire quelques exigences. Nous n'en mentionnerons que quelques-unes, soit les plus importantes:

1. De toute nécessité il faut toujours bien préparer la vache à la traite. Pour ce faire, on doit, environ une minute et demie à deux minutes avant d'installer la machine sur la vache, faire, à l'aide d'un désinfectant tiède, un vigoureux massage du pis et du trayon qui, tout en activant l'action d'une hormone qui permet à la vache de donner plus facilement son lait, nettoie et le pis et les trayons afin d'obtenir un lait plus propre.

2. La trayeuse ne doit pas rester sur la vache plus de trois minutes, car c'est durant cette période que l'hormone permettant à la vache de donner plus facilement son lait fait son action.

3. Pour lubrifier le pulsateur, n'utiliser que l'huile vendue spécialement à cet effet et qui contient ce qu'il faut pour garder les cuirs en excellente condition.

4. Il peut arriver que l'huile dans la pompe disparaisse très rapidement. Pour éviter cette perte, il faut que la bouteille d'huile soit bien vissée à sa base, de façon à fermer complètement toute entrée d'air, que la base de la pompe soit au niveau et, enfin, il ne faut pas que le tuyau d'échappement soit trop long ni trop recourbé. Si le tuyau d'échappement est trop long ou trop recourbé, il se créera à l'intérieur une sorte de succion qui occasionnera une perte d'huile.

5. Que l'opérateur soit d'une propreté méticuleuse. Cette précaution, en plus d'assurer l'obtention d'un lait propre, permet de garder en excellente condition toutes les différentes parties de la trayeuse. Nous faisons remarquer ici que nombre de propriétaires manquent complètement d'un élémentaire souci de propreté et négligent souvent de laver et de nettoyer leur trayeuse.

A cet effet, aujourd'hui, les coopératives agricoles peuvent disposer à l'égard de leurs membres d'une machine automatique qui lave en très peu de temps la trayeuse. De toute façon, les tétines et les tubes, de même que toutes les parties où passe le lait doivent être lavés immédiatement après la traite et ensuite demeurer dans un bain désinfectant qui élimine complètement toute source de développement de bactéries, et contribue à la conservation des caoutchoucs.

Durant les deux réunions dont nous avons parlé au début, les gérants de coopératives locales ont été à même d'approfondir et d'étudier ces quelques données en constatant la supériorité de la trayeuse fabriquée et vendue par des cultivateurs. Il est peut être fatiguant de lire des répétitions, il est aussi fatiguant d'en écrire. Mais de toute façon, nous répétons encore une fois que la trayeuse Co-op est une excellente trayeuse et que les cultivateurs peuvent l'acheter en toute confiance.

Espérons que toutes les coopératives locales en viendront un bon matin à organiser chacune chez elle un bon service de distribution, d'installation et de réparation de trayeuses. La trayeuse Co-op est utilisée dans les plus belles et les plus grandes fermes des Etats-Unis, soit dans les fermes qui produisent le lait le plus propre vendu aux Etats-Unis et qui en même temps ont des troupeaux tout à fait supérieurs, dont la réputation s'étend à tout le monde des éleveurs.

Si la trayeuse Co-op est excellente pour répondre aux exigences de tels éleveurs, pourquoi ne serait-elle pas en mesure de répondre aux besoins du cultivateur moyen?

La trayeuse Co-op par la traite rapide permet d'obtenir tout le lait possible de la vache, prolonge la durée de la lactation, épargne du temps, maintient et protège la santé du pis, permet d'obtenir plus de lait, partant un meilleur revenu, et ce, en utilisant moins d'argent et moins de matériel.

La trayeuse Co-op, étant la seule au monde dont les spécialistes veillent constamment à améliorer la fabrication afin de maintenir la santé du pis et d'améliorer la lactation, est donc toujours à l'affût de toute amélioration possible. Ceci, on le comprend, est d'autant plus nécessaire que la trayeuse Co-op est fabriquée et vendue par des cultivateurs à des cultivateurs.

La trayeuse Co-op est donc un commencement. L'encouragement qu'on lui donnera fera présager si dans un avenir plus ou moins rapproché les coopérateurs agricoles pourront réaliser pour eux-mêmes d'autres entreprises qui leur apporteront les services adéquats qu'ils ont si longtemps attendus mais pour lesquels, sans les avoir, ils ont toujours payé trop cher.

M. HARDY, Agronome.

Les coopérateurs ont leur drapeau

On se souvient que, lors de la dernière assemblée générale de la Coopérative Fédérée de Québec, il avait été fait mention que les coopérateurs auraient bientôt leur drapeau bien caractéristique.

Le Conseil Supérieur de la Coopération, au nom du mouvement coopératif québecois, vient de choisir un drapeau officiel dont les couleurs bleu-jaune-vert sont disposées en lignes horizontales. Au centre du drapeau, sur ruban vert, figure le mot "CO-OP".

Le mouvement coopératif québecois est une grande réalisation. Il faudra qu'il s'affirme par tous les moyens possibles. La coopération peut s'adapter partout, elle peut apporter du bien-être à tous. Le drapeau sera une affirmation, une profession de foi en des principes immuables; le drapeau sera l'emblème de la détermination du travail en commun. Ce sera le signe de ralliement de toutes les bonnes volontés.

Toutes les coopératives agricoles pourront se procurer ce drapeau et en orner leurs bureaux en attendant de le déployer à leurs assemblées et de le faire flotter fièrement aux démonstration paroissiales.

Tous les coopérateurs de la province sont en droit d'être fiers de leur mouvement et de ses réalisations. Le drapeau des coopérateurs sera une belle expression de cette fierté.

M. HARDY, agronome.

Embellissons nos campagnes

Le printemps, c'est le rajeunissement de la nature. La végétation reprend son cours normal après les longs mois de repos et d'engourdissement de l'hiver. La terre libère toute la beauté et l'énergie qu'elle gardait si jalousement cachées. De minuscules plantes sortent de terre avec une vigueur nouvelle.et les bourgeons s'étirent lentement pour boire la lumière et la chaleur. La nature entière revit et redonne à nos campagnes une teinte d'espérance. A voir toute cette vie qui fait suite aux longs mois de froidure et d'engourdissement, on ne peut s'empêcher de louer Celui qui est Maître de toute cette vie et qui en règle toute la précision.

Ce rajeunissement naturel ne peut qu'inviter nécessairement au grand nettoyage de nos propriétés. Dans les villes et dans certaines de nos paroisses, on profite du printemps pour organiser de vastes campagnes d'embellissement.

Nombre de cultivateurs aussi, depuis quelques années, ont à coeur de faire au printemps les grands nettoyages qui s'imposent et qui rendent toujours plus attrayants les abords de la ferme.

En premier lieu, vient le chaulage des bâtiments. La chaux ne coûte pas cher et donne, en même temps qu'une bonne protection au bois, une apparence d'ordre et de propreté. En plus de chauler les bâtiments, il faut aussi chauler les clôtures, ce qui donne un très bel effet autour des bâtiments et des jardins de famille.

Un coup de râteau ici et là élimine les dernières traces des méfaits et des négligences des longs mois d'hiver. Il ne faut pas oublier que le chaulage aura un magnifique effet quand le nettoyage du terrain l'aura précédé. Et le nettoyage du terrain ne doit pas toujours se résumer partout quelques coups de râteau. Il y a aussi les clôtures à redresser, les déchets à brûler, les arbustes à émonder, les trous à remplir, etc, etc.

Il y a les jardins de famille que les ménagères désirent toujours avoir comme les plus beaux du canton. Enfin, viennent les parterres qui, sans être aussi riches que ceux rencontrés dans des endroits fashionables, peuvent être plus beaux parce qu'ils seront plus sobres et plus naturels.

Un beau parterre de campagne se résume à très peu de choses: quelques arbustes, un peu d'ombrage, des fleurs, de la propreté. C'est dans ce parterre qu'il fera toujours bon se reposer après une dure journée de labeur.

Mentionnons enfin que la maison, de même que les ouvertures des bâtiments, doivent de toute façon recevoir de temps à autre une bonne couche de peinture, aidant à l'apparence de la construction en même temps qu'à sa conservation.

Somme toute, le printemps sur nos fermes, il y a beaucoup à faire si l'on veut garder à nos propriétés rurales ce cachet de beauté et ce coloris qui plaît a l'oeil, qui repose, et surtout, qui laisse aux passants cette impression de propreté et d'ordre qui devrait être l'apanage de nos campagnes.

Il y a assez de certains quartiers de nos villes, de certains de nos villages qui continuent de conserver comme une tare héréditaire leur désordre et leur saleté.

Que nos campagnes soient belles et attrayantes, elles seront mieux aimées, plus respectées.

M. HARDY, Agronome.

L'application du plan Marshall

$40,000,000 en produits agricoles expédiés à la Grande-Bretagne.

D'Angleterre, Sir Stafford vient d'annoncer que, en vertu du Plan pour le rétablissement de l'Europe ou plan Marshall, le Canada expériera pour $40,000,000 de produits agricoles à l'Angleterre. Ces envois comprennent $17,000.000 en blé et $11,000,000 en bacon.

Le président...

(Suite de la première page)

stable. Au présent congrès, nous parlons au nom de l'industrie la plus importante au monde et avec toute l'influence que nous confère un tel titre.

La FIPA et l'accord du blé

"...Nous en sommes enfin arrivés à un accord international du blé. Je n'ai pas besoin de rappeler le rôle important joué par notre organisation pour aider les gouvernements à résoudre ce problème sur le plan international. Depuis 1933, ils étaient aux prises avec cette question. Quand, l'année dernière, nous nous sommes réunis à La Haye et avons déclaré, en notre qualité de producteurs, qu'il s'agissait d'un problème de nécessité urgente, les gouvernements ont commencé à voir plus clair. L'accord prévoit le libre échange du blé sur les marchés mondiaux, avec un prix maximum sauvegardant les intérêts des consommateurs et un prix minimum pour assurer ceux des producteurs. Nous comptons sur les membres de la FIPA pour amener les gouvernements des nations concernées à ratifier une telle entente.

La FIPA, organisme permanent

"...Notre association dûment constituée est vieille d'un an et nous avons déjà beaucoup à notre crédit. Nous avons maintenant un secrétariat permanent; notre travail s'en trouvera accéléré et les décisions prises au présent congrès nous permettront sûrement d'accomplir des progrès considérables d'ici un an."

Assemblée de producteurs de beurre à St-Hyacinthe, le 21 juin

Sous les auspices du comité d'industrie laitière de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe.

Le comité d'industrie laitière de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe annonce, pour le 21 juin prochain, à St-Hyacinthe, une assemblée de producteurs de beurre. Le premier but est l'étude et l'adoption d'une formule d'organisation des producteurs de beurre de ce diocèse qui sera imitée, on l'espère, et aboutira à la formation d'organisations semblables à travers la province. On n'invite pas seulement les producteurs de beurre, mais aussi tous les intéressés à l'industrie laitière.

Le congrès sera ouvert par M. Donat Giard, président du comité. M. J.-B. Lemoine, président de la Fédération de l'U.C.C., commentera le projet de formation du comité d'Industrie laitière et d'organisation des producteurs de beurre du diocèse. M. Ernest Benoit traitera des problèmes des coopératives de beurre et de fromage, et la discussion sera dirigée par M. A. Arcand et M. Plamondon, inspecteurs des coopératives.

(suite à la page 19)



Dans presque toutes les régions de la province, une température idéale en fin de semaine a permis la procession extérieure du Très-Saint-Sacrement, le jour même de la Fête-Dieu ou de la solennité. La présente photographie a été prise pendant la procession de la paroisse des Pères du Saint-Sacrement, à Montréal. Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, portait l'ostensoir.

Referendum à Terre-Neuve

C'est cette semaine qu'il a lieu. — Les industriels terre-neuviens craindraient notre impôt sur le revenu.

C'est jeudi que les 170,000 électeurs de Terre-Neuve auront à se prononcer sur le mode d'administration dont sera doté leur pays. Comme on le sait, les deux principales questions à ce referendum se rapportent ou bien au maintien du mode actuel d'administration ou bien à l'annexion au Canada. Le gouvernement au pouvoir est lui-même partisan du statu quo. Il a en cela l'appui des marchands et des hommes d'affaires des villes qui, dit-on, craindraient en devenant Canadiens, de se faire imposer ou taxer un peu lourdement.

Les tenants de l'annexion au Canada se recruteraient surtout chez les campagnards et les habitants de la côte, mais il est possible que ces gens accordent cinq nouvelles années à leur gouvernement. A elle seule, la ville de St-Jean compte 38,000 électeurs.

Démonstration à Brigham le 7 juin

Bénédiction de la Coopérative d'Electricité de l'endroit. — Présence du premier ministre, de plusieurs ministres et députés.

Le 7 juin prochain aura lieu à Brigham, dans le comté de Brome, l'inauguration officielle des locaux d'une Coopérative d'Electricité régionale, dont le siège social est à Brigham même, mais qui dessert les paroisses de Ste-Sabine, St-Ignace de Stanbridge, Dunham, Adamsville, Farnham, Cowansville, West-Shefford et Brigham. Le premier ministre ainsi que plusieurs ministres et députés assisteront à la démonstration et prononceront des discours. On s'attend à la présence, outre du premier ministre, des hons Jonathan Robinson, ministre des Mines et député de Brome; Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts; de MM. Daniel Johnson, député de Bagot; Hector Choquette, député de Shefford; Ernest Chartier, député de St-Hyacinthe; de M. le juge T. Tremblay, président de l'Office de l'Electrification rurale, accompagné de plusieurs autres membres de l'Office, des délégués des deux autres coopératives d'électricité du comté de Brome et de plusieurs autres invités d'honneur.

La Coopérative d'Electricité de Brigham compte actuellement 400 membres, et ce nombre s'accroît tous les jours. Bien que cette coopérative étende constamment son réseau, les travaux prévus lors de sa fondation sont complètement terminés et les coopéra-

(Suite à la page 19)

La situation de l'Europe

Le danger de famine est définitivement écarté.

Dans un interviou accordé au correspondant de Radio-Canada, à Paris, M. Roméo Martin, secrétaire général de la Coopérative Fédérée et membre de la délégation canadienne à la conférence de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles, a donné ses impressions sur cette conférence et sur la France, ainsi que quelques commentaires sur la situation européenne. M. Martin a d'abord loué la grande et généreuse hospitalité des Français. "Nous avons été reçus "comme en France", dit-il, selon l'expression courante dans le Québec".

M. Martin a dit son admiration pour l'effort des producteurs européens attelés au relèvement de leurs pays dévastés par la guerre. Leur mission est difficile, parce que la production ne peut pas augmenter dans la même mesure que les besoins d'une population toujours croissante, sans le secours des procédés techniques modernes et sans l'union de tous les agriculteurs. Sur le plan international,

(Suite à la page 21)

Elections en Ontario le 7

C'est lundi que s'est faite la nomination des candidats aux élections provinciales d'Ontario qui auront lieu le 7 juin. Il y aurait près de 300 candidats en lice. Le parti progressiste-conservateur a des candidats dans les 90 comtés; les libéraux de même. Le parti CCF présente 81 candidats. L'Union des Electeurs en aura 15. A Toronto même, il y aura aussi deux ou trois porte-bannière ouvriers-socialistes et deux ouvriers-progressistes qui détiennent déjà des sièges au Parlement depuis 1943.

A la dissolution des Chambres, les progressistes-conservateurs détenaient 66 sièges; les libéraux, 12; la CCF, 8, et les ouvriers-progressistes, 2.

Pour les enfants d'Europe

La participation de la classe agricole québécoise à la souscription en faveur des enfants déshérités d'Europe est remarquable. Le bureau central de l'U.C.C., pour sa part, a reçu de tous les coins de la Province de Québec d'importantes sommes qu'il sera très fier de remettre aux organisateurs de la campagne.

Il nous est agréable de féliciter les cultivateurs qui ne sont pas restés insensibles aux malheurs de cette enfance orpheline, nue et sans gîte. Ces enfants se souviendront plus tard qu'ils ont, sur cette terre du Canada, des amis et protecteurs, et leur heure viendra de dire merci. Si ce n'est dans cette vie, ce sera dans l'autre, là où il n'y a ni distance, ni frontière, ni race ni . . . embargo. "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, dira le Seigneur, vous le faisiez à Moi-même. Venez . . ."

G.-N. F.

Ralliement agricole à La Pocatière

Sous les auspices de l'U.C.C. — M. Abel Marion y prononcera une conférence.

Au delà de 2,000 délégués et membres des divers cercles de l'U.C.C., venant des diocèses de Québec et de Rimouski, ainsi que les délégués des coopératives agricoles de la Gaspésie se réuniront à Ste-Anne de la Pocatière, le 28 juin prochain.

Lors de cette journée, il y aura des conférences par M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., MM. Lanctôt et Couture des Chemins de Fer Nationaux, à part les allocutions des hauts représentants ecclésiastiques des trois diocèses concernés.

L'on publiera sous peu dans ce journal le programme complet de ce ralliement, lequel comportera une séance d'études ainsi qu'une soirée sociale et récréative.

A propos de broche à foin

Selon le désir exprimé par nombre de syndicats, le secrétariat général de l'U.C.C. s'occupe activement de la question de la broche à foin et demande à chaque syndicat de lui faire parvenir au plus tôt les renseignements suivants:

1. La quantité de broche à foin dont on aura besoin dans la paroisse, cette année;

2. La quantité actuellement disponible;

3. La coopérative ou les marchands locaux prévoient-ils des difficultés dans l'obtention de leurs "quotas" respectifs ?

4. Le prix de vente, à l'heure présente.

On prie donc chaque syndicat de s'adresser à la coopérative ou aux marchands pour obtenir ces chiffres. Le secrétariat général en fera la compilation et s'en servira pour appuyer ses revendications auprès des autorités.

G.-N. F.

TONDEZ LES MOUTONS à la MACHINE



Ne laissez pas de côtes, obtenez plus de meilleure laine

La tonte à la machine paye, donne environ une livre de plus de laine par mouton. Enlevez la laine également d'une seule toison qui se tient. La laine plus longue (pas de seconde coupe) rapporte de meilleurs prix. La tonte à la machine est rapide et facile à apprendre. Plus douce pour les moutons. En possédant votre propre machine, vous tondez vos moutons quand cela vous plaît. Vous n'attendez pas après personne, vous économisez les gages des tondeurs.

Machine à tondre à poulie STEWART

Pour un seul homme. Le nouveau transmetteur à bras unique n'exige qu'une corde pour l'embrayable. Peut se fixer au mur, à une poutre au-dessus de la tête ou à une boîte de camion. Vitesse de la poulie environ 2,000 r. p. m. Arbre de couche à joints environ 66 pouces de longueur. Complète avec la fameuse tête de tondeuse pour moutons Stewart Eb, employée par les experts.

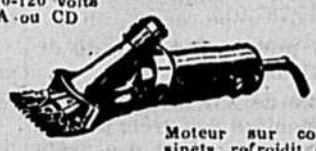


Machine à main STEWART sur coussinets

Engrenages découpés dans de l'acier solide. Joints forgés "drop-steel" ajustés sur coussinets. Cette machine, facile à tourner, tond rapidement et durera toute une vie. La tondeuse proprement dite est une Stewart No 7 sur coussinets, complète avec 2 peignes et 4 couteaux. On peut se procurer les accessoires pour tondre les chevaux, les vaches, les chiens.

La SHEARMASTER Electrique STEWART

110-120 volts CA ou CD



Moteur sur coussinets, refroidi par éventail, dans la poignée en Bakelite. A l'épreuve des chocs, pas de prise de terre. On l'utilise de la même façon que les tondeuses ordinaires. Simple à employer et rapide. Contrôle de tension type professionnel. Complète avec 2 peignes et 4 couteaux. Autres voltages à prix un peu plus élevé. Consultez votre agent local.

Sunbeam Corporation (Canada) Limited
(Autrefois Flexible Shaft Co. Ltd.)
Usine: 321 Weston Rd. S. Toronto 9.



Tablettes ZUTOO
MAUX DE TETE
GRIPPE
25¢ FORMAT RÉGULIER
AUSSI LE FORMAT ÉCONOMIQUE DE 100

Exterminez CES MOUCHES ENNUYEUSES



Green Cross*

CONCENTRÉ à 50% de DDT

Pour Bâtiments et Bestiaux

Le supplice des insectes peut nuire à la santé et au rendement de vos animaux. Arrêtez cet état de chose en pulvérisant le Concentré à 50% de DDT Green Cross dans les bâtiments et sur les bestiaux. Les insectes touchent les endroits traités et *meurent*. Efficacité moyenne: 9 semaines. D'après les spécialistes: "La poudre mouillable est la façon la plus sûre et la plus économique connue d'employer le DDT". Procurez-vous-en un bidon aujourd'hui.



Exigez les

*Marque déposée

PRODUITS D'AVANT-GARDE GREEN CROSS

Le crédit agricole après onze années d'existence

Une revision des dossiers affectant les prêts consentis en 1939, 1940 et 1941. — Une preuve, dit ce rapport, de l'esprit de travail, de l'honnêteté et de l'attachement à la terre du cultivateur québecois — Comment les emprunteurs ont employé cet argent, soit pour s'établir, soit pour améliorer leur exploitation — Total de 25,797 prêts ($59,849,990) consentis au 31 décembre 1947. — $10,350,929 remboursés par anticipation

L'Office du crédit agricole du Québec compte onze ans d'existence. C'est le 20 mars 1937 que les premiers prêts furent consentis.

Pour la deuxième année, l'Office du crédit agricole a chargé son bureau de revision, notamment ses techniciens agricoles, de procéder à une revue des prêts consentis. L'an dernier, étude était faite des prêts consentis en 1937 et en 1938 ; cette année, l'étude a porté sur les emprunteurs de 1939, 1940 et 1941. encore sur leur terre. Le travail d'enquête accompli s'ajoute à celui de l'an dernier et constitue un documentaire intéressant dont nous extrayons la substance pour l'information du public.

L'Office du crédit agricole a divisé le territoire de la province en différents districts d'inspectorat. Ces districts d'inspectorat ne correspondent pas évidemment aux districts agronomiques.

Total des prêts au 31 décembre 1947

Au 31 décembre 1947, 25,797 prêts avaient été consentis pour un montant global de $59,849,990. Ces prêts se répartissent comme suit :

a) 21,164 prêts, selon annuite de 4% : $49,787.015.

b) 4,633 prêts, selon annuité de 5.714% : $10,062,975.

La somme de $57,191,165 représentait le montant des prêts payés : l'écart entre le montant des prêts consentis et le montant des prêts payés devant être déboursé sur production des titres.

Sur ce montant de $57,191,165, une somme de $43,843,438 a servi à rembourser des hypothèques, et une somme de $13,347,727 a été employée à acquitter des taxes municipales, taxes scolaires, répartitions d'églises, etc., ainsi qu'à l'achat de roulant requis et à procéder aux réparations.

Les statistiques ne peuvent porter évidemment que sur les prêts payés, lorsque le dossier est complété. Sur les 24,797 prêts qui, au 31 décembre 1947, avaient été payés, il y a lieu de souligner qu'il y avait 6,706 prêts pour fins d'établissement et un capital de $16,976,675 avait été prêté pour cette fin.

En 1947, 1,669 prêts ont été payés, et de ce nombre, 1,163 représentèrent des cas d'établissement.

Au 31 décembre 1947, l'Office avait reçu des emprunteurs $16,834,680.35 en remboursement du capital. Sur ce, $6,483,750.48 représentaient des paiements réguliers, et $10,350,929.87 des sommes payées par anticipation.

Un nombre de 7,084 questionnaires a été envoyé, nous le répetons, aux emprunteurs de 1939, 1940 et 1941, encore sur leur terre. Sur ce nombre, 5,466 emprunteurs ont répondu, soit 77% d'entre eux.

Questionnaire et réponses

Le questionnaire transmis aux emprunteurs comportait deux questions :

a) Donnez le nombre des animaux que vous possédez actuellement ;

b) Depuis l'obtention de votre prêt de l'Office, avez-vous fait quelques constructions nouvelles sur votre propriété ? Si oui, lesquelles?

Nous publions ci-dessous un tableau montrant comté par comté le nombre de questionnaires reçus. la quantité de constructions nouvelles érigées ou de réparations majeures effectuées :

Comtés	Questionnaires envoyées	Questionnaires reçus	Pourcentage des réponses reçues	Constructions Nouvelles	Réparations majeures
Abitibi	166	115	69	95	92
Argenteuil	32	23	71	16	30
Arthabaska	189	160	84	114	168
Bagot	129	104	80.6	77	106
Beauce	289	210	72.7	171	212
Beauharnois	39	34	87	36	34
Bellechasse	128	99	77.4	92	109
Berthier	95	68	71	59	72
Bonaventure	56	38	69	32	24
Brôme	64	48	75	38	43
Chambly	37	28	76	24	49
Champlain	188	146	77	106	186
Charlevoix	67	52	77	48	45
Châteauguay	97	82	84.5	93	128
Chicoutimi	124	95	77	120	83
Compton	142	100	70	84	77
Deux-Montagnes	77	57	74	44	60
Dorchester	186	147	80	150	175
Drummond	135	95	70	52	89
Frontenac	180	153	85	104	117
Gaspé-Nord	17	16	94	11	14
Gaspé-Sud	6	4	66	1	2
Gatineau	114	72	63	67	61
Hull	5	3	60	1	2
Huntingdon	72	62	86	48	105
Iberville	55	37	67	31	63
Iles de la Madeleine	6	4	66	2	4
Jacques-Cartier	5	4	80	1	6
Joliette	118	95	80	85	125
Kamouraska	86	68	79	40	76
Labelle	125	89	71	71	70
Lac St-Jean	97	68	70	94	72
Laprairie	42	34	81	30	49
L'Assomption	50	40	80	48	51
Laval	34	24	70.5	15	22
Laviolette	56	43	76	29	52
Lévis	52	44	71	61	42
L'Islet	88	72	82	64	76
Lotbinière	179	146	81.5	165	166
Maskinongé	72	63	87	51	88
Matane	108	80	78	64	83
Matapédia	138	116	87	79	102
Mégantic	160	120	75	149	122
Missisquoi	76	62	81.5	87	89
Montcalm	64	56	87	37	76
Montmagny	63	45	71	41	49
Montmorency	32	25	78	23	29
Iberville	63	51	81	39	69
Nicolet	226	191	84	137	273
Papineau	148	113	76	108	90
Pontiac	58	36	62	28	28
Portneuf	205	172	84	166	240
Québec	40	31	78	36	45
Richelieu	66	51	77	56	59
Richmond	110	85	77	51	77
Rimouski	120	97	81	91	116
Rivière-du-Loup	128	106	83	90	118
Roberval	199	142	71	178	165
Rouville	98	72	73	71	109
St-Hyacinthe	90	69	77	69	96
St-Jean	51	31	61	14	58
St-Maurice	83	55	66	65	65
Saguenay	31	21	68	15	19
Shefford	152	118	77	96	103
Sherbrooke	24	14	58	9	11
Soulanges	54	38	70	18	51
Stanstead	119	78	65	38	76
Témiscamingue	104	78	75	59	74
Témiscouata	74	61	81	53	64
Terrebonne	94	80	84	71	74
TroisRivières	6	5	80	1	4
Vaudreuil	60	48	80	45	52
Verchères	70	60	86	82	79
Wolfe	101	94	77	64	77
Yamaska	120	105	88	89	104

Quelques commentaires

Pour l'intelligence des statistiques précitées, le service de revision de l'Office établit que la moyenne du coût de construction a été de $1,000, ce qui, évidemment, est un chiffre très bas. L'Office fixait la même valeur pour une grange-étable. Quant aux bâtisses secondaires ou dépendances, elles ont été supputées au coût de $200 chacune. L'Office a également fixé les réparations d'ordre majeur aux maisons à $300 ainsi que pour les granges-étables.

L'Office établit une moyenne en deçà de la réalité, pour éviter toute erreur d'interprétation.

L'Office établit, grâce à ces chiffres, la statistique ci-dessous publiée, ayant trait aux constructions nouvelles ou aux réparations majeures. (Nous répétons que ces statistiques ne se rapportent qu'aux emprunteurs ayant contracté leurs emprunts aux années de 1939, 1940 et 1941, encore sur leur terre et ayant répondu au questionnaire) :

CONSTRUCTIONS NOUVELLES:

282	maisons:	× $1,000.00 =	$	282,000.00
698	granges-étables:	× $1,000.00 =		698,000.00
3,779	bâtisses secondaires: (laiterie, poulailler, porcherie, remise, etc.)	× $ 200.00 =		755,800.00
		TOTAL:—		$1,735,800.00

REPARATIONS MAJEURES AUX BATISSES SUIVANTES:

2,762	maisons:	× $ 300.00 =	$	828,600.00
1,866	granges-étables:	× $ 300.00 =		559,800.00
1,430	diverses bâtisses secondaires:	× $ 100.00 =		143,000.00
		TOTAL:—		$1,531,400.00

Il va sans dire que dans l'estimé des déboursés effectués par les emprunteurs pour constructions nouvelles ou réparations, il n'a pas été question de la main-d'oeuvre ni des matériaux fournis par les emprunteurs eux-mêmes. Selon la statistique du bureau de revision de l'Office du crédit agricole, la valeur réelle des travaux d'amélioration exécutés aux maisons, bâtiments et dépendances des emprunteurs, atteint au moins $15,000,000, pour les emprunteurs de 1937 à 1941 inclusivement ayant répondu au questionnaire et habitant encore la terre.

Si, maintenant, nous nous reportons aux questionnaires envoyés l'an dernier et nous les additionnons avec ceux envoyés cette année, nous établissons que 13,723 questionnaires ont été envoyés et que 10,559 réponses ont été obtenues, soit 76.9%.

L'analyse de ces réponses établit qu'un emprunteur sur vingt a reconstruit sa maison et que plus de la moitié d'entre eux ont effectué d'importantes améliorations ou réparations à leur demeure. D'autre part, précise notre service de revision, un emprunteur sur huit a reconstruit sa grange-étable, tandis que plus du tiers, soit exactement 54.4%, ont procédé à des réparations majeures à leurs bâtiments de ferme. L'Office ne tient pas compte de l'agrandissement de la superficie cultivée, des travaux d'assainissement ou de drainage, de nivellement ou de terrassement, de l'installation de l'électricité sur la ferme.

Ces chiffres qui constituent une documentation d'une originalité et d'une valeur incontestables, prouvent péremptoirement que les cultivateurs, après avoir consolidé leurs dettes et amélioré leurs fonds de terre, ont accru le rendement de leur ferme, amélioré leurs bâtisses et dépendances, et rendu le séjour sur la ferme plus agréable.

Une autre précision est à l'effet que sur les 10,559 emprunteurs ayant répondu aux questionnaires, 1,688 ont déclaré n'avoir que cinq vaches ou moins. Notre service de revision suppute qu'environ 15% de ces derniers emprunteurs se livrent à une production agricole spécialisée, telle que : culture maraîchère, culture fruitière, culture du tabac, ou ils s'adonnent à l'aviculture ou l'apiculture, et c'est ce qui explique que l'organisation quant au cheptel est faible.

Dans les districts où l'industrie forestière est active, ou, encore, dans les régions avoisinantes de petits centres industriels ou manufacturiers, le cheptel est en légère diminution. L'explication est la suivante : attrait des salaires élevés dans l'industrie en général, rareté de la main-d'oeuvre agricole, récoltes plutôt faibles des deux dernières années, dues aux conditions climatiques défavorables et au prix élevé des engrais chimiques.

L'espace nous manque pour détailler davantage ce rapport et en établir la haute signification. Tel que présenté, cependant, il constitue un documentaire d'une rare éloquence. Ces statistiques, tout au moins, prouvent l'attachement de nos cultivateurs au sol. En effet, il est prouvé à l'évidence que lorsqu'un cultivateur a consolidé ses dettes, il travaille ensuite âprement, avec sa femme et ses enfants, à accroître son rendement agricole et à rendre son domaine agricole de plus en plus attrayant. La terre, répétons-le, est enracinée au coeur de nos gens et lorsqu'elle fait vivre son exploitant et que celui-ci a à sa disposition le capital d'exploitation requis, il ne songe pas à quitter la proie pour l'ombre et à aller vers la ville.

Ce tableau et les commentaires qui le précèdent ou le suivent constituent une preuve de l'esprit de travail, de l'honnêteté, de l'attachement à la terre de nos gens et de leur ambition raisonnée de vivre de l'exploitation de la ferme, et leur volonté aussi de vivre dans un décor attrayant, dans des maisons confortables et bien aménagées.

Le Foyer...

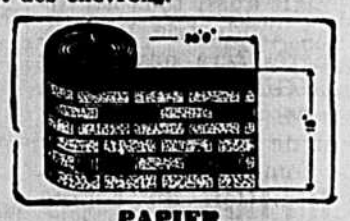
(Suite de la page 12)

Une récente enquête au Canada a montré que de 1941 à 1947, plus de 35,000 cultivateurs ont fait installer l'électricité sur leurs fermes. L'exécution de ces programmes se poursuit et, dans plusieurs provinces, on prévoit que chaque année, on procurera le service de l'électricité à 5,000, 6,000 et même 7,000 nouveaux abonnés. Rien qu'en Ontario, on compte que d'ici à 1950, on raccordera plus de 16,000 fermes aux lignes de transmission, ce qui portera le pourcentage des fermes électrifiées, dans cette province, à 84% du total.

TÔLE



Tôle gaufrée "ROYAL" en aluminium 1ère q ualité, jauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds. Prix: $10.50 le carré. Feuilles de 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½ et 14 pieds de longueur, prix: $11.00 le carré. F.O.B. Charette. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Imitation de brique par planches ⅝" d'épaisseur. Couleur rouge royal ou "jasper" avec joints blancs ou noir. Prix $11.50 le carré.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, graulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit à $2.70 le rouleau. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois de mai et juin.

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Cr. St-Maurice

Tél.: 23

PEINTURE GARANTIE

$3.00 le gallon

ENCORE 50,000 GALLONS

Peinture de Surplus

Cette peinture s'applique sur le bois, le ciment, l'acier et peut être étendue au pinceau ou au vaporisateur. Cette peinture a été fabriquée par: Low Bros., C.I.L., Sherwin-Williams, Berry Bros., Scarfes, W. Moore, etc.

Pour usage interne ou externe.

Peinture à l'huile et blanc de plomb — Couleurs	Contenants en gallons	Prix au gallon	Peinture laque séchage rapide — Couleurs	Contenants en gallons	Prix au gallon
Blanc mat	1 & 5	$3.50	Noir	5	$1.75
Crème glacée	5	3.50	Vert foncé	5	2.50
Blanc glacé	1 & 5	3.50	Brun médium	5	2.25
Vert jalousie	1	3.50	Brun roux	5	2.50
Vert olive	5	1.75	Gris médium	5	2.50
Brun médium	1 & 5	3.00	Jaune serin	5	2.50
Brun roux	1 & 5	2.75	Chamois	5	2.50
Gris médium	1 & 5	3.50	Dilueurs à laque	1	1.75
Bleu médium	5	2.75			
Dilueurs à peinture	1	1.50	Vernis clair	1	2.75
			Pinceau 3½" pure soies		1.25

Paiement complet avec la commande ou les clients peuvent en envoyer une partie et le reste sera payable C. O. D.

Adressez commandes et bons de poste à:

Sherman's

Dept. B-26

1275 QUEEN ST. W.

TORONTO, ONT.



Le Dr J.-G. Coulson, professeur de pathologie végétale au collège Macdonald, bien connu dans les milieux scientifiques au Canada, à qui l'Université de Montréal vient de décerner un doctorat en science "honoris causa". Le nouveau docteur a dirigé les études d'un grand nombre de pathologistes de cette province et d'ailleurs.

En l'honneur du R. Frère Wilfrid

Banquet à l'Institut Agricole d'Oka, le 12 juin prochain.

Le Rév. Frère Wilfrid, O.C., D.S.A., directeur de la basse-cour de la Trappe d'Oka depuis 1902, vient de prendre sa retraite. Cet événement ne saurait passer inaperçu. Aussi, pour rendre hommage à cet homme et à son oeuvre, l'Association des Eleveurs de Chanteclerc organise un banquet, en son honneur, qui aura lieu à l'Institut Agricole d'Oka le 12 juin, à midi.

Ce religieux, animateur de l'aviculture dans la province, est avantageusement connu, surtout depuis 1921 alors qu'il annonça la création de la première et encore unique race de volailles d'origine canadienne, la "Chanteclerc". Au cours de ses 45 années de labeur constant il a, par son enseignement et ses écrits, contribue à développer l'aviculture au bénéfice des aviculteurs québecois. Tout un groupe de techniciens et de praticiens a été formé par lui et plusieurs lui sont redevables de leurs succès.

A différentes occasions, sa compétence et son travail ont été récompensés. Ainsi, en 1928, le gouvernement français lui décernait le titre de "Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole" et, en 1943, l'Université de Montréal lui conférait un doctorat en sciences agricoles.

Tous les aviculteurs et tous les amis sont invités à cette fête qui marquera la fin d'une carrière bien remplie. On peut s'inscrire chez M. Noé Hénault, 407, rue McGill, chambre 901, à Montréal où à la Division avicole de la Trapple d'Oka.

Films pour les paroisses rurales

Un système très simple mais en même temps très efficace pour l'éducation par le film vient d'être inauguré dans les comtés de Rouville et de Chambly. Des films éducatifs seront projetés un jour dans une paroisse, le lendemain dans une paroisse avoisinante, et le surlendemain, dans une autre paroisse qui touche à cette deuxième, et ainsi de suite. Chaque projection est organisée par les gens de la paroisse eux-mêmes. On fait simplement appel au représentant de l'Office National du Film pour que celui-ci procure les pellicules au programme. Ce service est mensuel.

Ainsi, le 31 mai, des projections furent faites à St-Mathias, et le lendemain, à Richelieu, comté de Rouville. Aujourd'hui, c'est Chambly-Bassin, St-Hubert, St-Bruno et St-Basile, comté de Chambly, auront la visite du cineaste les 3. 4 et 5 juin respectivement. Au programme du mois de juin: "Ad Jesum Per Mariam" (film sur le congrès Marial d'Ottawa; "Les Sables de Karakoum", "Chauffeur ou chauffard", 35 "Mon Domaine".

La Corp. des Agronomes du Québec s'adresse au gouvernement provincial

Au sujet des salaires payés aux agronomes par les ministères de l'Agriculture et de la Colonisation. — Plus d'enfants, moins de salaire . . . Pas plus d'agronomes-fonctionnaires dans les autres provinces.

Il ne nous est pas possible de reproduire en entier, faute d'espace, l'intéressant mémoire adressé au gouvernement provincial par la Corporation des Agronomes concernant le salaire des agronomes-fonctionnaires. Notre premier éditorial de la semaine dernière attirait l'attention des cultivateurs sur la situation déplorable faite à un certain nombre de techniciens, mais ne pouvait pas reprendre toutes les données du mémoire. C'est pourquoi nous en donnons, cette fois, les passages essentiels. (Les soulignés sont de nous).

Il s'agit des chiffres obtenus de l'analyse et la synthèse de 808 dossiers compilés à la fin de 1947 et que M. René Monette, secrétaire général de la Corporation, a portés à la connaissance des autorités concernées. La revue "Agriculture" publiait dans sa dernière livraison le mémoire présenté sur le cas des employés du ministère de l'Agriculture. On n'a pas jugé opportun, pour le moment, de publier celui envoyé au ministère de la Colonisation, vu qu'il ne touche qu'une trentaine de techniciens.

Salaires insuffisants

La Corporation reconnait qu'il y a eu une certaine amélioration des salaires payés par le ministère provincial de l'Agriculture depuis qu'elle s'intéresse à la question. Mais elle constate aussi que la situation de plusieurs est encore anormale par suite de l'augmentation constante du coût de la vie. "Sur les 355 agronomes (officiers supérieurs exclus) qui sont à l'emploi du ministère provincial de l'Agriculture, 189, soit 57.6 pour cent, reçoivent $2,200 ou moins par année; 125 reçoivent $2,000 ou moins; 90, $1,900 ou moins; 81, enfin, $1,800 ou moins. Il y en a présentement plus d'une douzaine qui reçoivent entre $1,400 et $1,600. Qu'en résulte-t-il? Une souffrance imméritée pour des hommes, des femmes et des enfants. Le salaire annuel moyen de l'agronome à l'emploi du Ministère de l'Agriculture, en 1947, est de $2,382, soit $3,796 pour les paroisses. Les avantages sautent aux yeux.

officiers supérieurs, et $2,248 pour les autres. Cette moyenne de $2,382 est inférieure de quelque $380 à celle des employés du ministère fédéral de l'Agriculture qui reçoivent $2,764. Les salaires des agronomes dans cinq autres provinces sont aussi plus élevés, puisqu'ils sont, en moyenne, de $2,641, $2,675, $2,980, $3,092, $3,260. Les municipalités québecoises qui utilisent les services des agronomes paient également un meilleur salaire, soit, en moyenne, $2,560. Les agronomes à l'emploi des coopératives et des caisses populaires, qui, dans l'ensemble, sont plus jeunes et ont moins d'années de services que leurs confrères du ministère provincial de l'Agriculture, gagnent $3,195, soit $800 de plus que ces derniers."

Camparaisons

Le mémoire compare les salaires payés par les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. En 1945, l'agronome gagnait $175 de plus au fédéral qu'au provincial. En 1947, la différence est de $380, toujours en faveur du fédéral. Depuis 1940, au provincial, augmentation de 28 pour cent dans les salaires pour répondre à une augmentation de 50 pour cent et plus dans le coût de la vie... **Trente-trois agronomes, au provincial, touchent le même salaire qu'il y a 7 ans, et 11 parmi eux, le même salaire qu'il y a douze ans . . .**

Et voici, qui n'est guere intéressant pour les agronomes chargés d'une grosse famille: "Le salaire moyen des agronomes à l'emploi du Ministère provincial de l'Agriculture, et qui ont 5 enfants, est de $2,556; de $2,422 pour ceux qui en ont 6; de $2,383 pour ceux qui en ont 7; et de $2,129 pour ceux qui en ont 8. A remarquer que **les salaires diminuent au fur et à mesure que les charges familiales augmentent.**

Bien plus, sur les 90 agronomes à l'emploi du ministère provincial de l'Agriculture qui reçoivent $1,900 et moins par année, 70 sont mariés et 58 ont à charge de 1 à 9 dépendants."

Formation et compétence

Le mémoire rappelle que l'agronome à l'emploi du ministère a une moyenne d'âge de 42 ans et a étudié pendant **une moyenne de 16 ans** avant de pouvoir s'engager.

(Suite à la page 18)



Le Dr Jean Audet-Lapointe, de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, est le seul médecin canadien à l'heure actuelle à pratiquer une opération très délicate de l'oeil, la greffe de la cornée. Il a eu le grand honneur, honneur qui rejaillit sur le Canada français, d'opérer une greffe de la cornée devant les médecins réunis au congrès de la Société française d'ophtalmologie, à Nantes, en France. Cette photographie fut prise lors de son départ pour la France, à bord d'un avion "North-Star" d'Air-Canada.



Un professeur d'une université de l'Ouest, M. T.-J. Harrison, de Winnipeg, vient de se voir confier le poste de directeur de l'Institut d'Amélioration de l'Orge crée par les industries canadiennes de la brasserie et du malt. M. Harrison était, avant cela, délégué-adjoint à la Commission des Grains. Il a fait partie de la mission agricole des Nations Unies en Pologne. Il a présidé le Comité du Concours National de l'Orge depuis sa fondation, en 1946.

Les techniciens en industrie laitière

Cinquième assemblée annuelle bien réussie. — Le rôle du technicien dans l'industrie.

L'Association des Techniciens en Industrie Laitière du Québec a tenu sa 5e assemblée annuelle dans la salle de réceptions de la Laiterie de La Madeleine, à Laprairie, les 24 et 25 mai. Le thème de la convention était: **le rôle du technicien dans l'industrie.** Ces importantes assises étaient sous la présidence de M. J.-P. Nadeau, président de l'Association.

Des conférenciers de marque ont adressé la parole, lundi le 24. Parmi eux, on relève les noms du Dr H.-L. Bérard, directeur de l'Ecole Provinciale de Laiterie, qui traita du "rôle de l'Ecole provinciale de Laiterie dans la formation du Technicien". M. Horace Lamarche, de Lachute, aborda le sujet du "Technicien dans la transformation des produits laitiers". M. Léonard Roy, secrétaire de l'Association des Distributeurs de Lait de la Province de Québec, avait intitulé sa conférence: "Le technicien dans l'industrie du Lait nature."

Le banquet de lundi soir réunit de hautes personnalités de l'industrie laitière de la Province. Le conférencier invité à ce souper annuel était le Dr Léon Lortie, de l'Institut de Chimie de l'Université de Montréal. Il parla du "rôle scientifique et professionnel du Technicien".

Le lendemain matin, le 25, M. Roland Camirand, inspecteur général des Produits et établissements laitiers de la Province de Québec donna une causerie et le reste de la journée fut consacrée aux affaires de l'Association.

Les travaux présentés à cette convention seront publiés dans "Le Québec Laitier", revue de l'Association.

Présidents élus chez les agronomes

M. L. Sylvestre, pour l'Abitibi-Témiscamingue, et M. G.-E. E. Fortin, pour Rivière-du-Loup-Gaspé.

Mardi, le 4 mai, les agronomes de l'Abitibi et du Témiscamingue se sont réunis à Rouyn pour leur assemblée générale annuelle. Les élections ont donné les résultats suivants: président, M. Léon Sylvestre, de Rouyn; vice-président, Rolland Barrette, de Ville-Marie; secrétaire, Alphonse Péloquin, d'Amos; directeurs, Paul Boutet, d'Amos, Grégoire Sirois, de Ville-Marie, Lucien Ruelland, de La Sarre, Joseph Laliberté, de Roquemaure, et Alcide Courcy, de Macamic. (M. Laliberté est aussi président de la Fédération de l'U. C.C. de l'Abitibi) Vérificateur, M.

(suite à la page 19)

Ensemencements de betteraves

A la fin du mois d'avril, selon les chiffres fournis par les quatre raffineries opérant au Canada, la superficie à être ensemencee en betteraves, sous contrats, dépassait 64,000 acres, à comparer avec la superficie totale ensemencee en 1947 et qui était de 69,000. On était encore cependant encore loin de l'objectif de 95,000 acres fixé par la Conférence agricole fédérale-provinciale.

Par province, les contrats signés se distribuaient comme suite (superficie de 1947 entre parentheses): Alberta, 31,000 acres (29,000); Manitoba, 11,000 (12,000); Ontario, 19,223 (25,120), et Québec, 2,926 (2,896). Les semences ont été considérablement retardées dans l'Ouest par les inondations. En Ontario, les conditions ont été exceptionnellement bonnes pour les semences. Dans Québec, le printemps a été un peu froid, et a causé du retard.



Le cultivateur a besoin

DU TUYAU DE FIBRE

NO-CO-RODE

À L'ÉPREUVE DES RACINES

Des tuyaux de drainage ont été obstrués par des racines d'arbres dont les ramifications s'étendaient jusqu'à 150 pieds. Ce risque peut être évité en employant le tuyau NO-CO-RODE.

Les jointa toujours étanches de ce tuyau de fibre empêchent toute pénétration des racines. Et le goudron de houille avec lequel ce tuyau est imprégné repousse toute végétation de son voisinage immédiat—les racines n'en approchent donc pas.

Le tuyau de fibre NO-CO-RODE pour tout usage possède de nombreux avantages en plus d'empêcher toute obstruction par des racines. Consultez votre marchand ou écrivez pour obtenir un exemplaire du catalogue illustré où une description complète en est donnée.

Fabriqué par
DOMINION TAR & CHEMICAL CO. LIMITED, Cornwall, Ont.

Distribué et vendu au Canada et à Terre-Neuve par les dix-huit succursales de

CRANE
LIMITÉE

Aussi en vente chez les grossistes et les entrepreneurs en plomberie et chauffage et les fournisseurs de matériaux de construction.

6-800



CAMERA type candide avec ETUI

Rouleau de film GRATIS avec chaque camera. $3.95 Valeur rég. $7.95

Voici une camera compacte, pratique, facile à employer, complète avec l'étui en cuirette et la courroie. Prend 16 jolies poses sur un rouleau de film No 127.

PAS DE COMMANDE C. O. D.

Quantité limitée — commandez immédiatement et recevez un ROULEAU DE FILM GRATIS avec chaque camera

PARAMOUNT SALES COMPANY
182 Adelaide St. W. Toronto, Ont.

La Palestine agricole et commerciale

Quelques notes de nature à vous faire comprendre davantage les événements qui se déroulent dans ce petit coin du monde

Depuis l'expiration le 15 mai du mandat britannique, la Palestine a littéralement pris d'assaut les manchettes des grands journaux. Parce que berceau du christianisme, ce coin de terre nous revenait occasionnellement en mémoire, surtout avec les grandes fêtes de l'année liturgique. Voilà qu'aujourd'hui on nous le met continuellement sous les yeux.

Chacune des dépêches de presse fait naître dans notre esprit une sorte de vague mélancolie. On le sent, il se passe là quelque chose de mystérieux; il y a du tragique dans l'air. Dans des décors humains, le drame qui s'y commence... ou s'y continue dépasse les hommes. Récemment encore, le Saint-Père suppliait le monde de ne pas transformer en un champ de guerre le berceau du Prince de la Paix. Mais le sort en est jeté; le feu est déjà aux poudres.

Les journaux ont commencé et continueront de nous défiler une liste de noms connus depuis notre tendre enfance. Au point de vue économique ou stratégique, ils ne nous disent à peu près rien. Parce que chargés de souvenirs, ils parlent à notre imagination, à notre coeur. Noms de l'histoire sainte apprise à l'école du rang ou du village: Hébron, Jéricho, Gaza, Mer Morte, Mer Rouge; ceux de l'Evangile du dimanche, de Noël, de Pâques: Bethléem, Nazareth, Jérusalem, le Jourdain, le lac de Tibériade, la mer de Galilée. C'est le Liban de l'hymne à la Vierge, le St-Jean d'Acre des Croisades et que d'autres!

A nos yeux de catholiques, ces lieux pourraient se contenter de vivre du passé — probablement les seuls au monde capables de se payer un tel luxe. Cependant, la réalité nous force à les regarder d'une manière plus objective. Aussi, avons-nous cru bon de résumer ici quelques notes, de simples notes portant sur la valeur agricole et économique de la Terre sainte. Elles vous aideront peut-être à suivre de plus près les développements susceptibles de se produire dans ce coin du monde — et puissent les développements ne pas trop se développer! Une bonne partie de ces renseignements a été épuisée dans deux numéros successifs du bulletin "Commerce extérieur", publié par le gouvernement canadien.

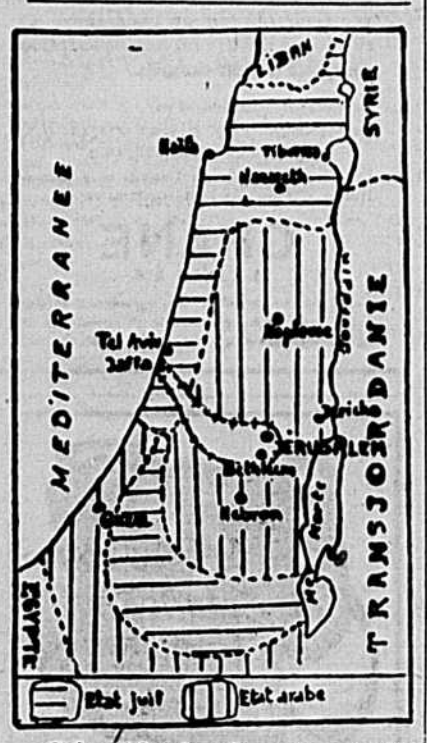
Cet aperçu purement matérialiste ajoutera peut-être quelque chose à vos connaissances bibliques ou expliquera à sa façon les luttes séculaires qui ont illustré la Palestine. Comme tous les lieux prédestinés, elle fut en effet l'objet constant de convoitises. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'elle est terre de conflits, de guerres et de partages. Infelix Palestina, *écrivait récemment André Parrot dans les "Nouvelles Littéraires". "Malheureuse Palestine, toujours occupée et jamais conquise, un jour bénie, le lendemain maudite. Placée par l'histoire à un carrefour de peuples, hier entre deux impérialismes, aujourd'hui à quelques heures de cet "or noir", avec lequel on gagne les guerres, la Palestine n'est plus seule en cause. Son sort se décide ailleurs. Où en sommes-nous maintenant? A quelle étape de cette longue épreuve? Comme dans l'oracle prophétique, nous interrogeons: "Sentinelle, que dis-tu de la nuit?" La sentinelle répond: "Le matin vient, mais la nuit aussi." Et nous de lui redemander: "Est-ce le matin? Est-ce la nuit?"*

L. A.

La Palestine est une bande de terre de quelque 10,000 milles carrés, occupant la partie occidentale du continent asiatique. Sa superficie est d'à peu près la moitié de celle de la Nouvelle-Ecosse. Resserrée entre une mer, la Méditerranée, et un désert, celui de Syrie, elle est parcourue par un fleuve, le Jourdain. L'Egypte, la Transjordanie, le Liban et la Syrie sont ses voisins immédiats.

En 1946, sa population de 1,866,626 habitants était répartie parmi les groupes religieux suivants: 1,130.344 musulmans, 578,671 juifs, 142,289 chrétiens et 15,322 d'autres sectes. Comme on le sait, les musulmans suivent la religion d'Allah alors que les Juifs adorent un seul Dieu, appelé autrefois Jéhovah.

Des chiffres plus récents établissent à 150,000 le nombre de chrétiens, dont les 2/5 sont catholiques, la plupart appartenant aux rites latin et grec. La grande majorité des chrétiens de Palestine sont arabes, soit environ 140,000. En fait, les 30 paroisses de rite latin qui relèvent du patriarche de Jérusalem et des Franciscains, gardiens de la Terre Sainte, sont arabes.



Suivant le plan de partage arrêté par les Nations Unies et mis de côté par la suite, la Palestine était divisée en deux états: l'un juif, l'autre, arabe. En gros, les Juifs avaient la maîtrise de la côte de la Méditerranée, de Haïfa à Jaffa, alors que les Arabes recevaient ce qu'on peut appeler l'intérieur du pays, Jérusalem et Bethléem étant dans une zone neutre. Une bande de terre ou "corridor" reliait Jérusalem à la mer. Encore présentement, la Palestine est divisée en deux parties: l'une juive, de 5.500 milles carrés; l'autre arabe, de 4,500 milles carrés. Toutefois, il n'est pas exagéré de dire que les frontières sont instables.

Pie XII et la Palestine

Pie XII, que même les athées considèrent l'homme le mieux informé au monde, a pressenti les événements dont la Palestine allait être le théâtre. Dans une encyclique publiée dès les premiers jours de mai, il demandait aux fidèles, surtout aux enfants, d'offrir leurs prières du mois de Marie pour que "le sort de la Palestine se règle suivant l'équité et que triomphent la paix et l'harmonie".

Reconnaissant que certains progrès ont été accomplis dans le relèvement du monde d'après-guerre, il ajoutait: — "Quoique la guerre soit terminée, la paix tant désirée n'est pas encore venu calmer les esprits et les coeurs. Bien au contraire, nous vivons sous un ciel chargé de nuages menaçants.

"En ce moment, Notre coeur a un autre motif d'affliction et de tristesse. Nous voulons parler des Saints Lieux qui, depuis longtemps, sont troublés par des événements pénibles et, presque chaque jour, ravagés par de nouvelles tueries et de nouvelles ruines.

"Cependant, s'il y a un endroit au monde cher à toute âme bien-née, c'est surement la Palestine, d'où la lumière de la vérité a rayonné sur le monde, où le choeur des Anges a annoncé la paix sur la terre aux hommes de bonne volonte, où enfin le Christ suspendu à la croix a apporté le salut à l'humanité".

Et Pie XII terminait par un appel aux petits enfants: — "Nous avons grande confiance en l'intercession de notre Mère céleste, que Nous demandons aux enfants d'invoquer d'une manière spéciale au cours de mois".

D'après le recensement de 1943, la capitale, Jérusalem, avait une population de 149,200 (96,000 Juifs); Tell-Aviv, 148.000 (tous Juifs); Haïfa, 120,800; Jaffa, 90,400; Gaza, 29,300; Hébron, 22,400; Nazareth, 12,100; Acre, 10,300; Bethléem, 8,600.

Un mot d'histoire

Depuis toujours, la Palestine est terre de combats. Formant une sorte de pont entre l'Egypte et les anciens royaumes, comme celui de Babylone, elle s'est forcément habituée à servir de route aux armées et, plus qu'à son tour, de champ de bataille. Aussi a-t-elle été envahie et successivement occupée par différentes nationalités, les Juifs y avaient vécu leur âge d'or avec Saül, David et Salomon.

Lors de la première grande guerre, nous trouvons la Palestine aux mains des Turcs, eux aussi disciples d'Allah. La Grande-Bretagne déloge ceux-ci en 1917 et obtient de la Société des Nations en 1923 mandat d'administrer la Terre Sainte — ce mandat devait durer jusqu'à ce que les Palestiniens, juifs et arabes, s'entendent pour former un gouvernement national autonome. Mais l'entente n'est pas venue. Depuis 1923, des commissions à la douzaine nommées pour trouver une solution au conflit judéo-arabe, — conflit de caractère religieux surtout — font faillite. Chacun des intéressés ne veut accepter qu'un état, le sien.

Mandat terminé

Après 25 ans d'administration appuyée par des troupes, les Britanniques viennent de quitter la Palestine, laissant aux opposants la tâche de se donner un mode d'administration. Entretemps, les Nations Unies se sont prononcées en faveur d'un projet de partition du pays, projet qu'elles ont ensuite laissé tomber.

Donc, depuis le 15 mai, les Britanniques sont partis, les Juifs ont proclamé l'existence d'un état juif indépendant nommé Israël, la tension s'est accrue et c'est maintenant une guerre plus ou moins ouverte.

Les 600,000 Juifs de Palestine sont entourés de sept états arabes d'une population totale de 34,000,000. Cinq de ces états ont commencé à montrer les dents avec une force militaire se chiffrant par 90,000 hommes alors que les Juifs ont environ 85,000 soldats sous les armes. Aux Nations Unies, on continue d'étudier la question.

Palestine économique

Pays agricole depuis le début de son histoire, qui remonte à des milliers d'années, la Palestine est aujourd'hui devenue semi-agricole, semi-industrielle. Les deux dernières grandes guerres, auxquelles elle a été mêlée, l'ont contrainte à produire de nombreuses marchandises qu'elle devait auparavant importer. Avant la guerre de 1939, son revenu national était agricole dans la proportion de 19% et industriel dans la proportion de 20%. En 1944, ces deux sources produisaient chacune environ 23% du revenu national. Si l'on en juge par ces chiffres, l'expansion industrielle n'aurait pas été effectuée aux dépens de l'agriculture, mais serait plutôt le fait d'industries nouvelles.

En agriculture, ce sont les agrumes, les olives, le raisin, les bestiaux et le poisson qui comptent davantage. L'industrie peut se résumer à la construction. préparation des denrées alimentaires, fabrication des tissus, taille et vente des diamants, fabrication des produits chimiques, pharmaceutiques et cosmétiques. Les ressources minières ont une importance limitée.

Terre en culture

Bien que l'on considère encore l'agriculture comme la principale source de revenu en Palestine, moins de la moitié de la superficie totale de ses 6 millions et demi d'acres est arable. On manque de chiffres exacts sur les étendues en culture, mais on admet généralement qu'elles représentent entre 1 million et demi et deux millions d'acres.

Les plus importantes récoltes sont les céréales, les principales étant le blé, l'orge et le millet. La production ne suffit pas aux besoins domestiques, ce qui rend nécessaire l'importation de quantités considérables.

Fruits et bestiaux

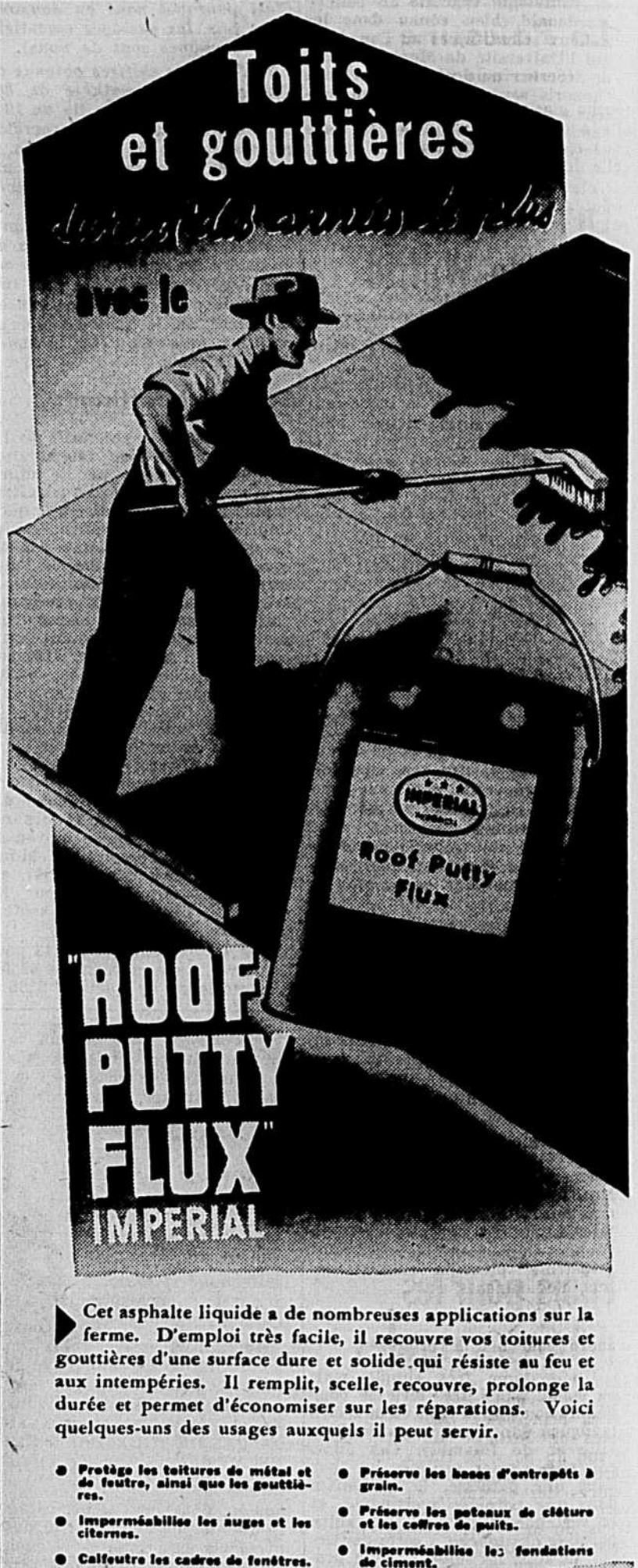
Les agrumes (oranges, pamplemousses, citrons) constituent la récolte commerciale par excellence en Palestine. Au cours de la dernière guerre, elle a sensiblement diminué, les facilités de transport manquant et la main-d'oeuvre étant plus rare.

La production a tombé d'environ 50% et les exportations ont décru d'une cime de 15,310,000 caisses en 1938-39 à 160,000 caisses en 1940-1941. Durant la période de 1945-1946 les exportations ont monté à 4,565,468, et on calcule que durant la saison de 1946-1947 elles se sont élevées à 9 millions de caisses.

147,000 acres mais la production varie beaucoup d'une année à l'autre, selon l'état de la température. Avant la guerre, la Palestine exportait quatre à six millions de livres d'huile d'olive par année, mais les hauts prix domestiques depuis 1946 nuisent à la vente sur les marchés étrangers.

La production du raisin en 1942

(Suite à la page 9)



L'emphysème pulmonaire ou "souffle" du cheval

Maladie chronique et incurable — Comment la reconnaître à ses débuts et la prévenir. — Les charlatans n'y peuvent rien. — Soyez prudents quand vous achetez un cheval.

Par Gustave Labelle, M.V., directeur de l'Ecole de Médecine Vétérinaire de la Province de Québec.

L'emphysème pulmonaire est une affection aussi vieille que la race chevaline. Elle était avant l'ère chrétienne. C'est une altération de la santé que l'on rencontre surtout chez le cheval, et que tous les agriculteurs connaissent bien. Il est même assez rare de rencontrer un cultivateur qui n'a pas au moins un cheval atteint de cette maladie.

L'emphysème est une affection du poumon et des bronches appelée vulgairement "souffle' " ou "pousse", et que nos bons amis, les Anglais, nomment "broken wind" ou "heaves".

C'est une maladie chronique, incurable, qui apparait le plus souvent entre l'âge de 4 à 8 ans, donc durant la période où l'animal a atteint son maximum de valeur. Elle apparait presque toujours à la suite d'une gourme, d'une grippe, d'une pneumonie ou d'une bronchite persistante. Nous mettons les cultivateurs en garde contre ces petites toux du matin qui durent des semaines et même des mois. Tôt ou tard, les animaux qui en sont affectés finiront par "poigner le souffle", pour employer une expression de chez-nous.



La science vétérinaire n'a pu encore trouver de remède au "souffle" chez le cheval, mais elle enseigne les moyens de le prévenir: 1) traiter les gourmes, rhumes, toux; 2) mettre les chevaux au pâturage; 3) surveiller l'alimentation.

Il est prouvé que l'hérédité est une cause prédisposante importante de cette maladie. La plupart des poulains qui naissent de juments emphysémateuses contractent la maladie entre l'âge de 2 à 5 ans. On conseille donc d'écarter de l'élevage toute jument atteinte de "pousse". Les chevaux gros mangeurs sont aussi bien exposés à contracter cette maladie.

"Les symptômes du souffle"

Voyons maintenant comment un cultivateur peut reconnaitre qu'un cheval est affecté du souffle.

L'affection est toujours caractérisée par les signes suivants:

En premier lieu, il y a la toux: une toux particulière, plus ou moins forte, sèche, en coup de hache, accompagnée de gaz chez les vieux poussifs. Cette toux existe chez tous les chevaux affectés. PAS DE TOUX, PAS D'EMPHYSEME. C'est un signe infaillible.

Comme deuxième signe caractéristique, il y a l'irrégularité des mouvements respiratoires. L'expiration, c'est-à-dire la sortie de l'air des poumons, se fait en deux temps. On dit que l'animal "pompe". Ce phénomène est beaucoup plus intense quand l'animal a bien bu, bien mangé et qu'il est essoufflé.

Le cheval affecté fait aussi un jeu de jetage par les naseaux, qui sont dilatés. C'est habituellement un gros mangeur qui engraisse diffficilement et qu'on dit être "dur d'entretien".

Cette affection s'aggrave progressivement et, tôt ou tard, la bête affectée finit par ne plus être utilisable.

Comment prévenir?

Que doit faire un cultivateur pour prévenir la maladie?

Il faut d'abord mettre les chevaux dans de bonnes conditions hygiéniques en ventilant convenablement les locaux où ils logent. Il est bien évident qu'un cheval qui, pendant trois ou quatre mois, ne respire que de l'air vicié, est bien exposé à contracter des maladies et, particulièrement, le souffle. Il faut aussi du soleil pendant les mois d'hivernement. Un étable bien éclairée s'impose.

On doit prévenir toutes les maladies qui ouvrent la porte à l'emphysème: traiter les gourmes, même celles qui semblent bénignes, les bronchites, les maux de gorge; enfin, toutes les maladies qui se manifestent par la toux.

Il est reconnu que la pousse n'apparait à peu près jamais chez les chevaux au pâturage. Il est donc recommendable de donner quelques mois de pacage à tous ses chevaux durant l'été.

Il faut aussi éviter de leur donner des repas trop copieux comme, par exemple, une trop grande quantité de foin, surtout s'il est poussiéreux. On conseille aussi de laisser faire la digestion pendant au moins une heure après les repas avant de les mettre au travail.

Pour soulager l'animal

En ce qui concerne le traitement des animaux souffrant de cette maladie, il est bon de noter que tout ce qui peut être fait ne peut que soulager l'animal malade. Cultivateurs, rappelez-vous toujours que le souffle est une maladie chronique qui ne se guérit jamais, n'en déplaise à tous ces charlatans — exploiteurs de la classe agricole — ou à ces vendeurs de supposés remèdes merveilleux qui s'intitulent spécialistes dans les maladies des voies respiratoires et qui laissent croire qu'ils peuvent guérir cette maladie.

De grâce, cultivateurs, ne vous laissez donc pas tromper en donnant votre argent péniblement gâgné pour des préparations qui ne pourront jamais guérir votre animal car, encore une fois, il n'y a rien au monde qui puisse guérir un cheval affecté d'emphysème. Seul un homme de l'art est en mesure de vous indiquer les moyens de prévenir la maladie ou de soulager les animaux poussifs afin de les rendre utilisables.

Un dernier conseil en terminant. Cultivateurs, soyez prudents quand vous achèterez un cheval. Méfiez-vous de ces vendeurs malhonnêtes, habiles à masquer—pour quelque temps—les signes caractéristiques par lesquels on peut reconnaitre cette maladie, et qui vendent des chevaux "stuffés". Vous croyez avoir acheté un cheval sain et, rendu chez vous, vous constatez qu'il est emphysémateux. Seul l'expert est en mesure de déjouer ces fraudes. Consultez-le. Il vous épargnera bien des ccucis.

La Palestine...

(Suite de la page 8)

toucha une cime de 52,771 tonnes; elle a diminué durant la guerre, mais n'a pas souffert autant que celle des agrumes.

L'élevage des bestiaux est restreint par l'étendue des terres à pâturage. Au cours des récentes années, il y a eu une augmentation de la population, à mesure que plus de terres étaient irriguées et que revenait la fertilité. Les moutons, les chèvres et les bovins sont les principaux bestiaux, et, au cours des récentes années, la plus grosse augmentation est survenue dans les bovins et ovins.

Articles d'importation

La Palestine a été et reste en temps normal un pays importateur de comestibles, surtout de grain, et de marchandises ouvrées. Au cours de la dernière guerre, il y a eu une augmentation marquée des importations de pétrole brut qu'on exportait après raffinement.

Depuis la fin de la guerre, les importations de denrées alimentaires représentent environ 35% des importations totales, les principaux articles consistant en grains (blé, farine et orge), bovins, ovins, chèvres, poissons, pommes, légumes et sucre. A la suite des comestibles vient le pétrole brut, soit à peu près 23% de toutes les importations. On compte aussi d'autres articles d'une certaine importance: textiles, cuirs et peaux, articles de fer et acier, machines industrielles, produits chimiques et médicaments, articles de caoutchouc, etc.

Articles d'exportation

Avant le dernier conflit, les exportations se composaient surtout d'agrumes, d'huile d'olive et de potasse, les agrumes formant à eux seuls 74% du total. Perdu pendant la guerre, le marché des agrumes se rétablit lentement — 11% des exportations totales en 1945.

Les derniers cinq ou six ans ont été témoins d'un vaste développement dans l'industrie des diamants qui, en 1945, représentaient en valeur 29% des exportations totales. Les autres denrées vendues en dehors du pays sont les produits du pétrole, produits chimiques, tissus, médicaments, etc.

Les tarifs douaniers établis par la Palestine sur son commerce ont d'abord pour but de produire des revenus; ils représentaient en 1944-1945 20% du revenu national et 24% du revenu local.

Les principales villes commerciales sont Jaffa et Tell-Aviv, dans le sud du pays, et Haïfa, dans le nord. Jaffa et Tell-Aviv sont les centres des agrumes, vu que les vergers se trouvent dans les districts du sud. Les grosses entreprises industrielles sont situées dans les environs d'Haïfa. Toute la localité environnante a été développée comme centre industriel, quoiqu'il existe un certain nombre d'industries d'importance moyenne et petite tout près de Tell-Aviv.

Jérusalem ne joue pas un rôle bien important dans le commerce ou l'industrie.

Voilà, tracée à grands traits, une image de la Palestine agricole et commerciale au moment où commence une nouvelle lutte. A ce double point de vue, la Terre Sainte n'offre rien d'extraordinaire. Puissent les événements dont son territoire est et sera le témoin ne pas être plus "spectaculaires"!

Nettoyeur d'étable à St-Benoît (Beauce)

L'article publié dans "La Terre de Chez Nous" du 19 mai dernier sur le nettoyeur d'étable installé chez M. Sarto Charbonneau, de Mont-St-Grégoire, a soulevé un intérêt considérable et attiré plusieurs visiteurs à cette ferme progressive du rang Versailles. Faisant écho à cet article, M. Albert Bonneau, agronome du Service Rural de la Shawinigan Water & Power Co. à St-Joseph-de-Beauce, nous écrit que M. H. Fecteau, cultivateur de St-Benoît (Beauce) a conçu et fabriqué lui-même, il y a trois ans, un nettoyeur d'étable du même genre dont il est très satisfait.

PRETS AUX CULTIVATEURS

sur garantie d'une première hypothèque à un bas taux d'intérêt

Remboursables en versements annuels égaux de 10, 15, 20 ou 25 ans avec le privilège de rembourser à n'importe quelle époque après deux ans sans prime ou préavis.

Pour plus amples renseignements, écrivez au

Commissaire

COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN

Ottawa, Canada

S'il faut choisir entre plusieurs publications agricoles, le cultivateur doit d'abord soutenir celles qui lui appartiennent: "La Terre de Chez Nous" et le "Foyer Rural".

Voici pourquoi tant d'agriculteurs connus PRÉFÈRENT





"Elle ne Perd pas un Grain!"

Une "séparation" nette et complète est la plus importante qualité d'une moissonneuse-batteuse, et c'est précisément à ce sujet que les propriétaires d'une Massey-Harris s'expriment avec enthousiasme. Extra-large, son cylindre à barre râpeuse maintient son ajustage . . . et la rapidité de son régime est indépendante de la vitesse de la machine. Les cribles sont aisément ajustés et réglés.



"Elle Abat une Besogne Formidable en une Seule Journée!"



Les cultivateurs soucieux "d'aller vite", et qui comprennent l'importance du facteur-temps pendant la moisson, déclarent que, de toutes les machines qui font *gagner du temps*, la *Clipper* Massey-Harris est la plus avantageuse. Elle coupe sur toute la largeur de sa barre de faux—pas un pied de moins. L'abattage s'effectue géométriquement ce qui prévient tout engorgement par la paille.

"Quel que soit le Travail à faire, elle est 'Un Peu Là'!"



Les cultivateurs qui moissonnent des graminées très variées apprécient la facilité avec laquelle le *Clipper* Massey-Harris peut être réglée selon le travail à exécuter. A date, elle a abordé avec succès 110 récoltes différentes, y compris tous les grains—lin, fèves, soya, luzerne, trèfle rouge, blanc ou miellé. La hauteur de la barre de faux est réglable de 1½ à 33", et la vitesse du cylindre ajustable de 450 à 1,800 rpm.

"Elle Traite le Grain le Plus Lourd Comme s'il ne Pesait Rien!"



Après une récolte généreuse, les propriétaires d'une Massey-Harris décrivent avec satisfaction combien leur *Clipper* a facilité leur travail . . . "Aujourd'hui," disent-ils, "compte tenu de la rareté de la main-d'oeuvre, nous ne pourrions pas suffire à la tâche sans une moissonneuse-batteuse de grande capacité —telle que la *Clipper!*"

DANS toutes les provinces du pays des milliers de cultivateurs sont les meilleurs panégyristes de moissonneuses-batteuses et de toute la série des instruments aratoires Massey-Harris. Outre que ces machines Massey-Harris font, disent-ils, un travail incomparable, elles sont *scientifiquement* agencées et fabriquées, de sorte qu'il est facile de les huiler et d'accéder aux parites qu'il faut entretenir ou réparer. Leur résistance à l'usure est presque illimitée, et leurs frais d'emploi sont extrêmement raisonnable. Vous serez sage de ne pas l'oublier quand vous achèterez une machine. Adressez-vous en toute confiance à un de nos agents—on n'y perd jamais quand on choisit une Massey-Harris!

LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS LIMITÉE

Splendide exhibit d'arts paysans monté au Château Frontenac de Québec

Préparé par les soins du Service de l'Economie et des Arts Domestiques. — Une belle réclame pour l'artisanat du Québec.

Un splendide exhibit d'arts paysans, préparé par le Service de l'Economie et des Arts domestiques, suscite un vif intérêt chez les membres de l'"American & Canadian Pediatric Society", association de médecins qui, accompagnés de leurs épouses, sont au nombre de 200, au congrès au Château Frontenac.

L'exhibit est installé dans une vaste pièce attenante à la grande salle de bal. Il est constitué de pièces de tissage aux trames variées, fabriquées par les fermières, selon les modèles soumis par l'Ecole des Arts domestiques. Il comprend des couvre-lits, des tapis, des tentures, etc. On y voit des modèles de tissage à chenille, gaufré, tissu panier avec incrustation de motifs décoratifs puisés à même la source intarissable d'inspiration que la nature champêtre procure à l'artiste capable de les traduire par l'aiguille, la navette ou le pinceau.

Cet étalage ravissant comprend en outre deux sculptures sur bois signées par M. L. Vallière, intitulées: "le flottage" et "le bon pain" scènes typiquement québecoises. Deux peintures à l'aiguille, de Mlle Anne-Marie Matte, de St-Basile, plus un métier à quatre lames avec pièce en cours de fabrication complètent l'étalage.

Mlles Lebel et Laplante, techniciennes du Service de l'Economie domestique se tiennent à la disposition des visiteurs qui se font très nombreux, pour répondre aux multiples questions qu'on leur pose, preuve de l'intérêt porté à nos arts paysans dont l'exclusivité s'affirme de plus en plus chez ceux qui aiment et apprécient l'originalité, la qualité et le sens artistique qui président à leur fabrication.

Cette initiative du Service de l'Economie et des Arts domestiques constitue une belle réclame pour l'artisanat du Québec. Elle devrait profiter indirectement à ses artisans par le désir qu'elle suggère aux visiteurs de faire plus ample connaissance avec les comptoirs de vente organisés à travers la provinces par nos laborieuses fermières.

A votre service, horticulteurs

Contre le ver des choux

Le ver du chou est aussi appelé piéride. L'insecte parfait est un papillon blanc jaunâtre qui pond ses oeufs le long de la tige du chou en mai et au début de juin. Ces oeufs produisent des vers, de couleur verte, qui se nourrissent de choux et choux-fleurs. Ils font de grands trous dans les feuilles et s'aventurent parfois jusqu'au centre de la pomme du chou.

Le remède le plus recommandable est le sublimé corrosif, une poudre blanche que vendent les grainetiers et qu'on applique en solution — 1 once dans 10 gallons d'eau. On dissout d'abord la poudre dans un peu d'eau chaude, après quoi on ajoute à cette solution la quantité d'eau froide nécessaire pour obtenir la concentration désirée. Se servir de contenants en bois, verre ou grès. Le sublimé corrosif est un poison.

Appliquez l'insecticide à raison de 1/3 à 1/2 tasse par plant, ce qui veut dire environ 200 gallons à l'arpent quand les choux sont distancés de 18 à 30 pouces. Si les ravages sont prononcés, répéter l'application chaque semaine. Appliquez la solution à la base du plant et humectez complètement la tige du plant. C'est une excellente methode préventive que de faire une première application 3 ou 4 jours après la transplantation.

Remarques sur les fraises

Avec l'arrivée du temps des fraises, il est bon de rappeler que ce petit fruit exige beaucoup d'eau. Cela ne veut pas dire qu'une fraisière s'accommode bien d'un sol mal égoutté; au contraire. Mais au cours de sa formation, le fruit absorbe constamment l'eau du sol et cette récolte est plus souvent que d'autres compromise par une faible précipitation. De là l'importance, quand vous pouvez le faire, d'arroser régulièrement la fraisière en temps de sécheresse.

Rappelons aussi que les fraises, une fois arrivées à maturité, doivent être cueillies, autant que possible, tous les jours. On choisit de préférence un temps chaud où les fruits sont secs. Comme il s'agit d'un fruit très tendre, il faut éviter de toucher les fraises avec les doigts; autrement, on a ce qu'on appelle des fraises "pleureuses". On la cueille par le pédoncule, autrement dit par la queue qu'on laisse attachée au fruit. Jusqu'au temps de la vente, les fraises sont conservées en lieu frais, la température idéale étant de 40 degrés F.



ECZÉMA
MAL DE BARBE
DÉMANGEAISONS
ECZÉMA CHEZ LE NOURRISSON
Les résultats dépassent votre attente
PRIX: 75¢
B. N. ROBINSON & CO. REG'D
C.P. 185 GRANBY, P.Q.

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous", dont ils sont les propriétaires.

La Saint-Isidore à Pierreville

Les cultivateurs de Pierreville ont rendu un digne hommage à saint Isidore, patron des cultivateurs, le 16 mai dernier. La fête avait été organisée par l'U.C.C. locale, sous la présidence de M. J.-Ls Morvan.

Au début de la séance, M. l'abbé R. Guevin, aumônier, raconta la vie du grand saint. Puis des représentants de chaque mouvement social, économique ou d'action catholique de la paroisse ont prononcé des allocutions. Il y eut une initiation de nouveaux abstinents, membres du cercle Lacordaire.

Adressèrent la parole, Mme Emmanuel Bélisle, secrétaire de l'U.C.F., Mlle Hérangère Gill, présidente de la J.A.C.F., M. Martin Caya, président des Jeunes agriculteurs, J.-Jacques Fortin, représentant du Comitâé de la Jeunesse (Jeux et Sport), Mlle Agathe Shooner, de la J.E.C.F., M. Paul Comptois, maire de la paroisse et président de la Caisse Populaire, M. Eugène Boivin, agronome du comté, J.-Ls Morvan, président de l'U.C.C. Un chant de circonstances fut exécuté par la Chorale de la J.E.C.F.

Comme on le voit, les cadres ne manquent pas à Pierreville pour l'épanouissement du sens social. Les résultats ne se feront pas attendre si l'on continue de travailler ainsi la main dans la main. Ce fut la principale conclusion de cette belle journée agricole et qui fut donnée par M. le curé Philippe Ducharme.

Préparation au mariage

A Boucherville, du vendredi soir, 11 juin au dimanche soir, 13 juin, il y aura une retraite préparatoire au mariage à l'intention des jeunes gens (garçons). Le Prédicateur sera le R.P. Guy Courteau, S.J.

Des conférenciers (un médecin et un notaire) dirigeront des forums sur des questions médicales et légales en rapport avec le mariage.

Pour renseignements, s'adresser avant le 10 juin, à la Villa la Broquerie, Boucherville, P.Q. Tel; 366.

Nouveau céréaliste

M. Cyril H. Goulden, de Winnipeg, vient d'être nommé chef-céréaliste au ministère de l'Agriculture, à Ottawa. Depuis 1925, le Dr Goulden dirigeait les travaux au laboratoire de génétique végétale, à Winnipeg. Comme céréaliste, il remplace le Dr L. H. Newman, qui a démissionné.

Les médecins prouvent que 2 femmes sur 3 peuvent s'assurer un plus beau teint en 14 jours!



Vous aussi vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 jours seulement!



Un épiderme moins huileux —plus clair

"Un épiderme moins huileux", déclare Ella May Gagnet. L'excès d'huile laisse souvent le teint marbré, lui enlève ce fini clair et attrayant. Le Traitement Palmolive de 14 jours a été la source d'améliorations probantes pour 89% des femmes dont l'épiderme était huileux. Voyez vous-même s'il ne contribuera pas à rendre *votre* peaumoins huileuse, plus claire.

Oui, c'est vrai! 36 médecins—des dermatologistes célèbres—ont éprouvé ce traitement sur 1285 femmes de tous les âges, de quinze à cinquante ans, avec tous les types d'épiderme. Sec! Huileux! Normal! Jeune! Plus vieux! Et dans 2 cas sur 3, on a constaté des résultats probants, en 14 jours seulement!
Quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment! Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes, en quête d'un plus beau teint, à commencer ce Traitement de Beauté au savon Palmolive!



Moins tacheté

Les petites taches—les comédons, souvent causée par un nettoyage imparfait, disparaissent, dans la plupart des cas, à la suite du Traitement Palmolive de 14 jours! "Mon épiderme s'est bien amélioré" déclare Helen McCoy. Les médecins ont constaté un teint plus radieux, un peau plus claire dans plus de la moitié des cas éprouvés. Voyez ce que Palmolive peut faire pour vous!



Un coloris plus frais
Un épiderme moins rugueux—plus doux

"Une peau radieuse, plus fraiche! Moins rugueuse", rapporte Louise Shaughnessy après avoir fait l'essai du Traitement Palmolive de 14 jours. Les 36 médecins attestent cette même amélioration dans 2 cas sur 3. Commencez votre Traitement Palmolive aujourd'hui!





Voici le Traitement Éprouvé par les Médecins!

A Lavez-vous la figure avec le Savon Palmolive!

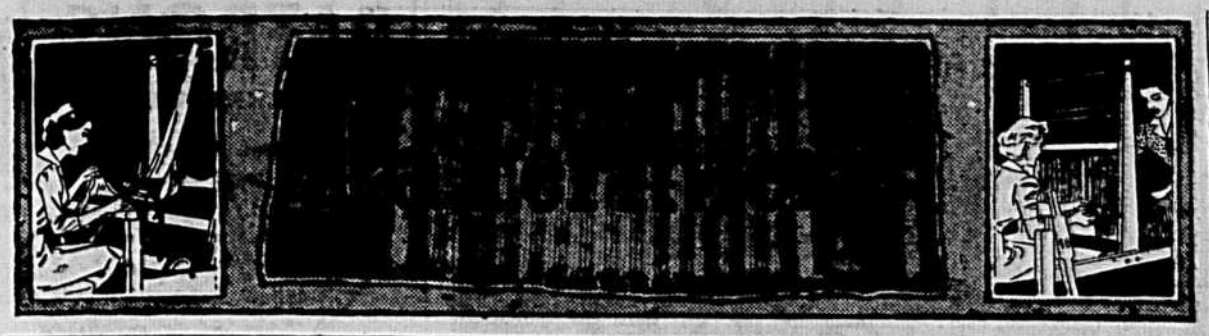
B Ensuite, pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse embellissante et douce de Palmolive, puis rincez!

C Répétez 3 fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage purifiant fait ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme!

Ne l'oubliez pas

LES MÉDECINS PROUVENT Les Résultats de PALMOLIVE!

PS: Pour le Bain, Pour la Douche, Procurez-vous le Nouveau, Pain Géant Economique de Palmolive!



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Le mal de la critique

Chaque peuple, chaque région, et nous pouvons affirmer chaque paroisse porte en effigie son caractère, ses qualités distinctives et aussi ses déficiences, ses défauts. Nous proclamons naturellement avec éclat nos qualités, mais les défauts, c'est à qui n'en parlerait pas. . .

Et je me trouve bien osée et m'expose à me faire renvoyer la pierre en traitant ici d'un défaut que nous cultivons, chez les Canadiens français, avec beaucoup trop de soin: la critique. Oui, c'est notre défaut mignon et sachons le reconnaître sans chercher une excuse dans les péchés des nations voisines; ils ne nous regardent pas et cela ne perfectionne rien chez nous.

La critique! Je pense que nous naissons avec cette inclination; c'est le thème général des conversations chez les grandes personnes et aussi chez les enfants qui suivent l'exemple et commencent aussi la culture de ce chardon dans notre champ national. Cette critique atteint tout le monde sans exception; elle part du foyer et s'étend jusqu'aux autorités ecclésiastiques. Oui, nos bons catholiques communiants se permettent cette liberté: ils se soumettent aux directives du curé, de l'évêque et du Souverain Pontife mais non pas sans "bougonner", sans affirmer à leur manière qu'eux n'agiraient pas ainsi, qu'ils n'exigeraient pas ceci ou cela, exigences inopportunes et les quêtes à l'église donc! Nos gens sont généreux, en général, du moins dans un bon nombre de paroisses, mais il faut tout de même qu'ils disent qu'on tend la main trop souvent.

La même critique, moins respectueuse cette fois, s'adresse aux autorités civiles; là on y va sans gêne, le procès se fait sans examen: voleurs, accapareurs, hommes sans conscience et il y a ainsi tout un vocabulaire spécial à l'adresse des autorités civiles. L'association professionnelle n'en est pas exempte; on en fait des merveilles, à distance . . . en restant à l'écart, dans son coin: "Moi, à la place d'Un Tel, je ferais ça! Pourquoi l'association n'obtient pas ce privilège ou cette hausse? Les directeurs ne connaissent rien. . ."

De l'association, nous passons aux voisins et nous avons beau jeu, connaissant mieux leur administration et leur vie intime; le plus amusant, c'est que nous nous mettons toujours à leur place pour accomplir des merveilles, négligeant ainsi d'en réaliser à notre place. . . "A la place de Paul, je n'achèterais pas tant. . . Louise est gaspilleuse, à sa place j'économiserais sur ceci ou cela. Robert ne récoltera rien dans son jardin, cette année, à sa place. . ." On pourrait écrire un gros volume sur cette critique empoisonnante des voisins.

Et dans notre propre maison! Le mari critique sa femme; l'épouse critique son mari; entre frères et soeurs, encore de la critique! Vraiment, c'est à croire que nos gens ne sont pas assez intelligents pour trouver d'autres sujets de conversation. Habitude néfaste, très laide, qui nous fait une réputation de mécontents, de jaloux, d'insubordonnés et d'ennuyeux.

Le travail de réforme ne saurait être l'affaire d'un jour, mais chacune, dans notre milieu, à notre foyer, essayons de réprimer cette malheureuse tendance par une vigilante surveillance des conversations. Quand elles s'orientent vers la critique, sachons la détourner par des paroles de charité et de paix; il y a un moyen de satisfaire la justice en blâmant les défauts, les travers, mais jamais les personnes. C'est à la maman, aux grandes soeurs de jouer ce rôle bienfaisant et, quand il s'agit des jeunes enfants, les parents useront de leur autorité pour défendre toute critique, leur en démontrant la bassesse, la gravité. Le point capital, c'est de donner l'exemple et de se réformer soi-même en tenant nos yeux fixés sur Celui qui est toute Charité et qui la communique aux âmes bien disposées, qui mettent leur bonne volonté à se corriger d'une habitude aux conséquences désastreuses.

Que de beaux élans, chez nos Canadiens français, de grandes entreprises, de courageux apostolats furent sapés à la base par une critique malhonnête, qu'on nommerait aujourd'hui la guerre des nerfs. Un catholique et un canadien-français doit être un apôtre de la paix et de la charité chrétienne et la femme se servira de toute son influence auprès des siens pour leur faire atteindre cet idéal.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY



Nous entrons dans le mois de juin, le mois de la lecture des notes, mais aussi celui des vacances. Bientôt petits garçons et petites filles mettront au rancart livres, cahiers, plumes et crayons, pour ne les reprendre qu'en septembre. Le jeu reprendra alors tous ses droits. Il faudra bien aussi donner à l'occasion un coup de main au papa et à la maman. Quel soulagement tout de même d'être libéré des dictées et calculs de tous les jours! —

(Photo Tavi)

Menu d'un enfant de 12 à 15 mois

La répartition des menus destinés aux enfants de douze à quinze mois exige certaines connaissances. Il convient de ne donner à l'enfant à cet âge, que vingt à trente onces de lait par jour. Sans cette précaution, vous vous exposez à le voir refuser certains autres aliments qui sont indispensables. Les fruits et légumes sont essentiels à la diète: pamplemousse, oranges ou tomates sont recommandées. Vous pouvez aussi lui donner des fruits crus bien mûrs, pelés, tranchés minces: pommes et bananes, etc. Les pommes cuites au four, les compotes de pommes, poires, pêches, abricots bouillis conviennent aussi.

Quant aux légumes, on suggère un ou deux services par jour. Les feuilles vertes: épinards, feuilles de betteraves, de navets, de laitue. etc., sont fortement prescrites, au moins trois ou quatre fois par semaine. A cette époque, vous pouvez lui donner des betteraves, du céleri, des courges ou du chou.

L'enfant doit prendre un oeuf par jour ou au moins trois ou quatre par semaine. Il faut lui donner des pommes de terre une fois par jour et jamais de "patates frites" Quant aux viandes, le boeuf, l'agneau, le poulet, le foie, en petites quantités, sont indiqués au moins trois fois la semaine. Il est bon de temps en temps de remplacer les viandes par le poisson frais: morue, aiglefin, flétan, cuit à la vapeur, au four ou bouilli.

Tout le monde, aujourd'hui, connaît l'importance des céréales. Il ne faut pas oublier que les aliments composés de céréales de grains complets contiennent en plus des sels minéraux et sont riches en vitamines B. C'est pourquoi vous devriez tous les jours donner une ration de ces aliments, sous forme de céréales à déjeuner, bien cuites: gruau, avoine, blé, etc. Offrez de l'eau non sucrée une couple de fois par jour au moins, plus souvent en été. Le menu varie selon certaines données. Il vaut mieux consulter votre médecin de famille. Il vous prescrira en même temps l'huile de foie de morue ou toute autre préparation riche en vitamines A et D.

Quelle est la ville qui s'appelle...

1—La ville éternelle: ROME.
2—La ville lumière: PARIS.
3—La ville des papes: AVIGNON.
4—La ville du cinéma: HOLLYWOOD.
5—La ville aux sept collines: ROME.
6—La métropole du Canada: MONTREAL.
7—La ville reine: TORONTO.
8—La ville de l'aluminium: ARVIDA.
9—La ville du nickel: SUDBURY.
10—La ville aux cent clochers: MONTREAL.
11—L'Athènes de l'Amérique: BOSTON.
12—La reine du Nord: SAINT-JEROME.
13—La reine des Cantons de l'Est: SHERBROOKE.
14—La ville sainte: JERUSALEM.
15—Le jardin du Pacifique: VICTORIA.
16—La ville des mille et une nuits: BAGDAD.
17—La porte de l'Ouest: WINNIPEG.
18—Le berceau de l'Amérique: QUEBEC.



La semaine dernière, notre journal commençait le récit des apparitions de Fatima. Nous le continuons cette semaine et invitons instamment les enfants, petits et grands, jeunes et moins jeunes, à lire le chapitre que nous publions dans chaque numéro. Ça se lit dans un rien de temps et ça se raconte bien au petit frère ou à la petite soeur pour qui les lettres de l'alphabet sont encore 26 glorieuses inconnues.

Recette pour être malheureux

Penser à soi constamment, en énumérant tous les torts de son entourage, sans reconnaître ceux qu'on peut avoir soi-même.

Se dire qu'on est malheureux, et qu'il n'y a rien à faire pour améliorer son sort.

Ne pas se soigner ou ne pas se fortifier, quand on est de santé fragile.

Ne pas vouloir se distraire honnêtement, quand on a besoin de distractions.

Ne pas penser à ceux qui sont plus mal partagés que soi. Ils sont légion.

Ne jamais prêter au prochain de bonnes intentions dans ses paroles.

Ne pas songer à remercier Dieu de tous les bienfaits dont il nous a gratifiés.

Ne pas savoir que la richesse amène très souvent des peines et des divisions dans les familles.

Désirer souvent ce qu'on n'a pas. Dédaigner ce qu'on possède.

Ne pas s'intéresser au sort des plus malheureux que soi, en atténuant leurs souffrances morales ou physiques.

(La "Survivance" (d'Edmonton)

Petite dictée

En remplaçant les points par les homonymes du mot "saut", écrire la phrase suivante: Un jeune . . est monté sur une branche, tenant dans la main droite, le , , . de la mairie, dans la main gauche un . . . de confiture. La branche se casse, les trois . . . tombent.

Réponse: Un jeune sot est monté sur une branche, tenant dans la main droite le sceau de la mairie, dans la main gauche un seau de confiture, La branche se casse; le sot, le sceau et le seau tombent.

NOS PLANTS POUSSENT — OU SONT REMPLACÉS GRATIS!
C'EST SIMPLE, AVISEZ-NOUS VERS LE 1er NOV. après LIVRAISON
Pour votre commodité, notre représentant vous visitera. Il est en mesure de vous guider Confiez-lui votre commande Cela paye de choisir ses plants chez Downham.
Downham NURSERY CO. LTD.
ST-PAUL d'ABBOTSFORD, QUÉ.

Etiquette

La politesse à l'église

Envers Dieu, envers le prêtre, envers les autres

S'il y a un endroit où l'on doit avoir de bonnes manières, c'est bien à l'église. Voici quelques règles de savoir-vivre que toute personne doit savoir et observer.

Politesse envers Dieu : 1) Garder le silence, par respect pour le Roi des rois présent dans le tabernacle. Pas de chuchottements et de rires étouffés. 2) Faire un signe de croix complet et non un mouvement vague et négligent, comme si vous chassiez les mouches. 3) Faire une génuflexion droite et allant jusqu'à terre. . . à moins que vous ayez des rhumatisme ; par contre, n'allez pas vous cogner le genou avec bruit sur le plancher dur. 4) S'habiller modestement et simplement ; l'église n'est pas un théâtre pour une revue de modes. 5) Avoir un missel ou un chapelet, et garder toute son attention à l'autel. 6) Arriver à temps ; vous ne seriez pas en retard à un rendez-vous avec le roi, le premier ministre. . . Donc . . . 7) Aller à la Sainte Table pieusement, s'en revenir les mains jointes, les yeux baissés.

Politesse envers le prêtre : 1) Ne pas s'entasser à l'arrière de l'église et laisser les premiers bancs vides. C'est très difficile pour le prédicateur de se faire entendre pendant le sermon. 2) Ne pas tous-

(Suite à la page 22)

Il n'est pas besoin de souffrir d'AFFECTION BILIEUSE



Si vous souffrez de ce mal commun, affection bilieuse, vous pouvez obtenir un soulagement rapide avec le traitement Fruit-a-tives. Une affection bilieuse est généralement due à une mauvaise élimination. Les Fruit-a-tives sont un laxatif efficace, ils stimulent le foie, éliminent les déchets accumulés, fortifient les muscles de l'intestin. Louangés par des milliers, vendus partout. Prenez 3 comprimés au coucher, puis 1 comprimé ½ hr. avant les repas pendant 3 jours. Les 7 jours suivants—2 comprimés au coucher. En 10 jours vous devez être satisfait ou votre argent sera remis. Le traitement coûte moins de 50c.

FRUIT-A-TIVES



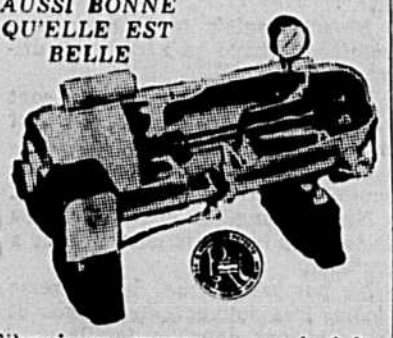
"Vous aimerez cette pompe nouveau genre"

Pensez-y ! Une pompe à l'eau fiable pour la maison; elle est si simple qu'elle n'exige aucune attention — n'a jamais besoin d'être huilée ou graissée ! Vous pouvez maintenant obtenir toute l'eau désirée simplement en ouvrant le robinet.

AUCUNE AUTRE POMPE SEMBLABLE

Son principe étonnant de succion par "rotor-stator" est en usage depuis 10 ans dans les cas les plus difficiles de l'industrie. Elle s'amorce d'elle-même; crée un vide presque parfait; décharge un jet continu à pression positive; dure indéfiniment, même en pompant du sable ou du limon. Il y a une seule pièce de pompe qui est mobile — et un seul tuyau dans le sol.

AUSSI BONNE QU'ELLE EST BELLE



Silencieuse; propre — pas de fuite ni de dégouttement; pas de vibration du réservoir ni du tuyau. Absolument sûre — pas de pièces mobiles découvertes. Le moteur et la pompe forment une unité complète — compacte; pleinement renfermée. Disponible avec ou sans réservoir à pression et contrôles automatiques.

RENSEIGNEZ-VOUS

Cette pompe véritablement remarquable ne cause aucun ennui, n'a pas de piston ni d'engrenages ou de courroies. Fabriquée en modèles de 800 gallons à l'heure par l'un des plus grands fabricants de moteurs électriques en Amérique. Demandez tous les renseignements chez votre agent ou adressez le coupon ci-bas aujourd'hui même.

ROBBINS & MYERS

POMPES POUR PUITS PEU PROFONDS

AU CANADA
The Robbins & Myers Co. of Canada Ltd.,
Brantford, Ont.
AUX ETATS-UNIS
Robbins & Myers Inc.,
Springfield 99, Ohio.
S. V. P. m'envoyer le dépliant gratis 1951 TC

Nom .....
Adresse .....
R.R. ..... Comté .....
Province .....



Les membres de l'U.C.F. de St-Alexis (comté de Montcalm) ont organsé en avril dernier une partie de sucre chez Mme Osias Mailhot, ancienne présidente du cercle. On peut voir par cette photo que le groupe est joyeux. Seuls les marmots de St-Alexis gardent leur sérieux.

Le foyer agrémenté par l'électricité

Des renseignements recueillis par l'Institut canadien de chauffage et de plomberie démontrent que les progrès de l'électrification rurale modernisent la vie agricole, et rendent le travail du foyer plus intéressant et agréable.

Au Manitoba et dans les autres provinces où l'électrification rurale se développe, c'est dans les régions où l'on prolonge les lignes de transmission que les commodités et le "confort" moderne sont le plus en demande.

L'électricité non seulement diminue les frais d'exploitation de la ferme en permettant l'usage de nombreux appareils perfectionnés, mais fournit à bon marché l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'outillage de ferme, y compris celui de la maison.

Lors du dernier recensement, en 1941, seulement 20% des 700,000 fermes canadiennes avaient l'électricité et seulement 12%, l'eau courante.

(Suite à la page 6)

Camp de folklore à Claire Vallée

Le premier camp de folklore et d'art dramatique organisé par l'Institut d'Arts Populaires aura lieu du 10 au 20 juillet au Centre Social de Claire Vallée, à une centaine de milles de Montréal.

Ce genre de camp est fort populaire aux Etats-Unis et en Europe mais c'est la première initiative du genre au Canada. Pour une période de dix jours, le public qui se rendra à Claire Vallée, le vaste domaine dont madame Françoise Gaudet-Smet est l'hôtesse, aura le loisir de prendre part à un programme de réjouissances populaires des plus intéressants, comprenant danses, chansons, jeux dramatiques, etc.

Une invitation à se joindre au camp de folklore est adressée à tous ceux que la chose intéresse. Pour renseignements supplémentaires, on peut communiquer avec l'Institut d'Arts Populaires. 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Avec la farine aux prix actuels, ne prenez pas de risques... achetez la meilleure!*

Robin Hood

LA FARINE GARANTIE À TOUTES FINS



*4 MÉNAGÈRES SUR 5, QUI GAGNENT DES PREMIERS PRIX DANS LES CONCOURS CULINAIRES, EMPLOIENT LA Robin Hood POUR TOUTES LEURS PÂTISSERIES

Education

Expériences de jeunes parents

Dès que M. X... rentre de son travail, vous devinez quel est son sujet de conversation... Après une grêle de caresses à Jean, qui n'en finit plus de faire des joies à son papa, la question jaillit, la même chaque soir: "Quelle journée a passée notre garçon?..." Et la maman n'attend que cette entrée en matière pour laisser déborder son coeur.

"Imagine-toi que Jean s'est emparé du salon aujourd'hui. Quel plaisir de pouvoir se traîner dans cette grande pièce, libre de jouir de ce bazar de jouets mis à sa disposition ! Il aurait voulu les tenir tous à la fois et monsieur se fâcha. Alors, j'ai pensé qu'à posséder tant de bibelots d'un seul coup, il s'en lasserait vite; je lui en ai laissé trois; quand il paraîtra ne plus s'y intéresser, je lui en présenterai d'autres. D'ailleurs, ce qui l'a amusé davantage, c'est un chiffon de papier rouge ! Pas la peine de chercher de midi à quatorze heures pour plaire à ce bébé".

Et le père, tout fier, s'exclame: "Il n'est pas exigeant, notre garçon !" Espérons que cette bonne disposition continuera. Mais, le plus souvent, ce sont les parents qui attisent l'exigence des petits, en courant au-devant de leurs désirs, ou en les suscitant.

La mère n'en finit pas de ses découvertes: "C'est extraordinaire, Paul, comme les enfants comprennent tôt notre attitude et notre fermeté. Jean voyait ma corbeille à ouvrage déposée sur la table; il la convoitait avec ses yeux, ses mains, ses cris. Je pris un air sévère, l'accompagnant d'un ton catégorique: "Non !...à maman !" Et pour faire diversion, je lui enfile des fuseaux vides. Le petit s'amuse quelques minutes et revient à la charge; je maintiens ma défense et attire son attention sur ses hochets. Troisième charge de Jean contre ma corbeille; je refuse encore et je lui mets sur les bras son ourson qu'il aime tant. Mais le petit entêté rejette l'ourson et, montrant la corbeille, il crie de toutes ses forces; j'allais m'impatienter, mais Jean, à la même minute, fait "non" de sa tête, tout comme moi; il reprend son ourson et s'en va à ses jeux. C'était fini. Crois-m'en, j'étais heureuse de ma victoire ! Mais, tu sais, j'ai dû combattre bien plus contre moi que Jean contre sa convoitise... N'est-ce pas que tu m'approuves, Paul ? Il faut bien former notre garçon à l'obéissance, tout de suite ? Tu vois comme il est déjà entêté ?..." Le père approuve, se disant qu'il n'aurait certainement pas eu la fermeté de sa femme, à présent que l'impulsion est donnée, il faudra prêter son concours et ne pas détruire, le soir, le travail accompli durant le jour par la maman. Mais ce sera dur.

Chaque jour apporte de l'inédit dans les observations de l'éducatrice. Aujourd'hui, ce fut une expérience très amusante dont le héros principal, le chat, servit à enseigner la douceur au bébé. Le minet semble très heureux de se frôler sur Jean et le petit garçon de l'attraper par la queue, naturellement ! Il la tiraille un peu, puis très fort; et il paraît s'amuser beaucoup à ce manège. Le pauvre animal, convaincu de l'innocence de son tyran, ne récrimine pas. La maman saisit l'occasion d'apprendre à son fils la douceur envers les animaux et envers qui que ce soit. Elle fait "non" avec les yeux, la tête et la parole, et, prenant la main du petit, elle lui montre comment flatter son ami qui ronronne d'aise. La leçon recommence deux ou trois fois. A la fin, Jean se risque de toucher la queue du chat, il regarde sa maman et aussitôt, sans attendre une réprobation, il flatte son ami à n'en plus finir. Jean ne brutalisera plus jamais les animaux; la douceur acquise durera toute la vie.

La maman renouvelle l'expérience avec les personnes; elle ne tolère aucune taloche des grosses menotes veloutées aux oncles,

(Suite à la page 14)

Médecine

Merveilles du corps humain

Le corps humain contient 158 os; 500 muscles.

Le poids du sang d'un adultes est de 33 livres.

Le coeur a ordinairement un diamètre de 6 pouces.

Le coeur bat 70 fois à la minute; 4,200 fois à l'heure; 37,792,000 fois dans l'espace d'une année.

Chaque battement déplace 1½ once de sang; le déplacement est donc de 12,870 livres par jour.

La totalité du sang passe en 3 minutes par le coeur. Nos poumons tiennent à l'état normal 4 pintes d'air. Nous respirons 1,200 fois par heure en dépensant 26 pintes d'air.

La peau a 3 couches dont l'épaisseur varie entre ⅛ et ¼ de pouce.

Chaque centimètre carré de la peau a 12,000 pores; la longueur totale de ces pores est de 31 milles.

Le corps humain est bien le chef-d'oeuvre de la création.

Nouveaux cercles de l'U.C.F.

Chicoutimi: Albanel, Cté Roberval.

St-Hyacinthe: L'Ange-Gardien, Cté Rouville.

Mont-Laurier: St-Jovite, Cté Terrebonne. Ste-Agathe, Cté Terrebonne. St-Donat, Cté Montcalm.

Nicolet: St-Jean-de-Wickham, Cté Drummond. St-Eugène de Grantham, Cté Drummond.

Timmins: Nédelec, Cté Témiscamingue.

PATRONS

par ANNE ADAMS

Patron No 4716



Une toilette fraîche et charmante que vous n'hésiterez pas à choisir pour les beaux jours d'été. C'est un modèle parfaitement seyant et facile à confectionner. Grandeurs disponibles: 12, 14, 16, 18, 20 ans; tailles, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

Patron No 4789



Comme Louise ressemblera à sa maman lorsqu'elle portera cette gentille toilette dont le petit cotillon dépasse légèrement la jupe. Tous s'accorderont à trouver votre fillette ravissante. Grandeurs disponibles: 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Faites vos commandes au

SERVICE DES PATRONS

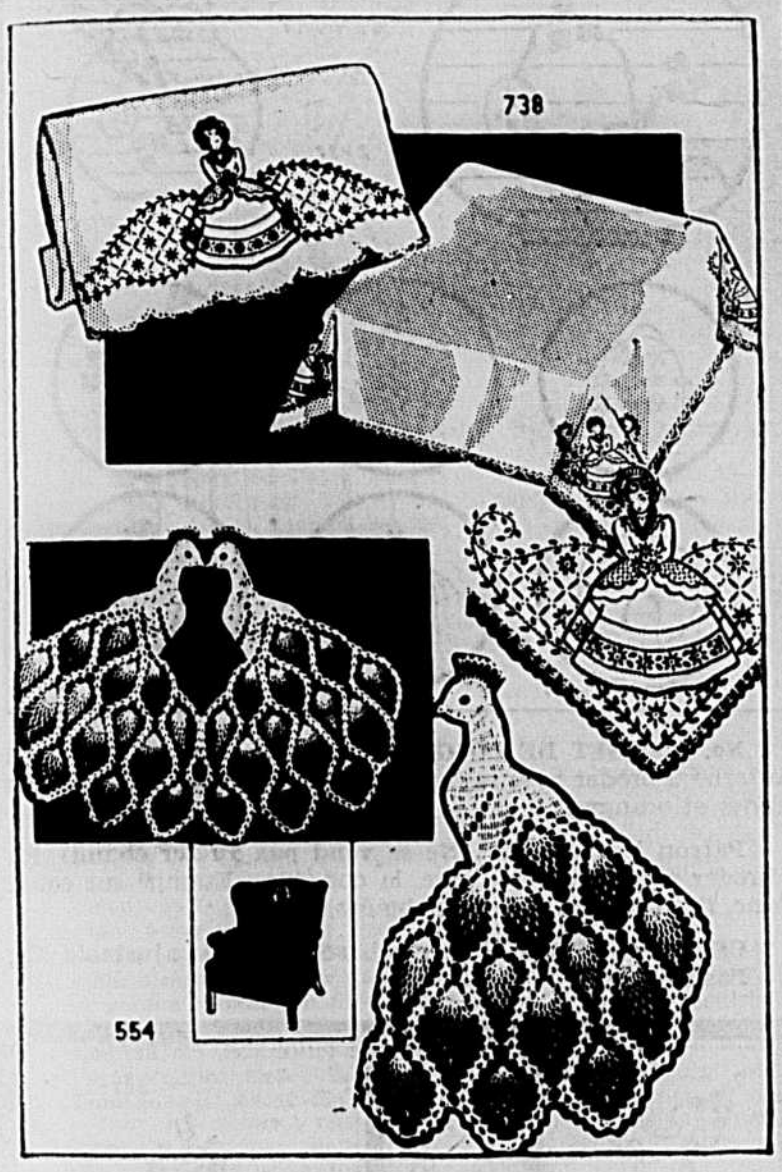
La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Pour le foyer!



Patron no 554

Par ALICE BROOKS

Tout en occupant vos loisirs de la façon la plus agréable, crochetez ces jolis appliqués qui couvriront vos fauteuils et les conserveront propres tout en les garnissant avantageusement. Il n'y a pas de plus riche parure que celles illustrant un paon et nous vous donnons ici l'occasion de parer richement votre intérieur que vous voulez agréable et accueillant pour les êtres qui vous sont chers.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, *à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.*

Patron no 738

PAR ALICE BROOKS

Que diriez-vous d'une nappe brodée de ces jolis motifs représentant les silhouettes d'antan? Vos convives seront charmés de voir une table aussi richement décorée et ils n'auront point tort. Le patron comprend 10 motifs dont les dimensions varient de 1¼ pouce par 2¼ pouces à 4¾ pouces x 13 pouces.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. **PAS DE C.O.D.**

A NOTER AVEC SOIN: *les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.*

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Réunions de l'U.C.F. dans la province

A Beaon

(diocèse de Timmins)

Notre dernière assemblée annuelle de l'U.C.F. groupait 16 membres. Plusieurs cultivateurs travaillent aux semences et peuvent difficilement interrompre leurs travaux pour conduire leurs épouses au village. Pour accommoder les dames, nous décidons que désormais nos assemblées auraient lieu le soir.

Notre secrétaire, Mlle Léontine Bélanger, récemment nommée, devant s'absenter pour un temps indéterminé, nous devons la remplacer Puis ce fut la séance d'étude. Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous Mme S. St-Amant, propagandiste, qui gagne notre sympathie et s'attire notre reconnaissance tant par l'explication des sujets à l'étude que par les conseils précieux sur les cercles de l'U.C.F. Elle sait mettre en lumière quelques points encore obscurs pour nous, récemment entrées dans l'Association professionnelle. Cordial merci pour ces services appréciés.

Nous espérons que notre prochaine réunion groupera la majorité des 53 membres, afin d'étudier ensemble pour le plus grand bien de "La Terre et la Famille."

Mme Lucien Gaudet, secrétaire.

A Nominingue

(Mont-Laurier)

A l'occasion de leur réunion mensuelle du 4 mai, les dames de l'U.C.F. fêtaient les Mères de la paroisse. Grâce aux retraites de formation sociale qui avaient lieu alors dans la Maison des Soeurs de l'Immaculée Conception, nous avions l'heureux avantage d'avoir pour invitée d'honneur, Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F. Voici ce que fut le programme: Messe à 8 heures à laquelle soixante dames assistèrent. La quête, faite par Mesdames G. Mailly et L. Bertrand, servira à faire dires des messes pour nos membres défuntes.

A la salle paroissiale, la présidente reçut les invitées pour le déjeuner. M. l'abbé Laviolette souhaita la bienvenue et fit les voeux de circonstance. M. le curé Perreault, venu se joindre à nous un peu plus tard, fit l'éloge de nos membres et les encouragea à toujours suivre notre devise: "Plus et mieux".

Mlle Dupuis sut bien trouver les mots qui conviennent à chaque catégorie de maman et toucha profondément l'assistance. Mme Carclus Lalande lut avec aisance une riche documentation sur le rôle de la Mère.

Il y eut distribution de souvenirs ainsi partagés: un prix à la maman qui a eu le plus d'enfants; Mme P. Ragot remporte le prix avec ses dix-huit enfants. Un autre prix à la fermière dont la famille est la plus nombreuse: Mme Julien Varennes est fière de ses seize enfants. Un autres souvenir est tiré au sort en guise d'encouragement aux jeunes mamans. Le sort a favorisé Mme P Thibault. Un dernier souvenir est offert à toute l'assistance. Mme M. Paiement est la chanceuse.

Sous l'habile direction de Mme D. Miller, dont les quatre-vingts ans n'ont pu réussir à diminuer ni les connaissances ni l'agilité de musicienne accomplie, un programme musical fut exécuté. Chant: "Les Zingarelles", rendu par nos jeunes fermières. "Ah ! vous diraisje maman", par les fillettes. Solo de violon par Mlle Renée Ostiguy "Ave Maria", et autres.

Mme Thibault, vice-présidente de la Fédération diocésaine, fut chargée de remercier, ce qu'elle fit avec sa grâce habituelle. Pour finir en beauté, nous avons chanté ensemble le cantique à Notre-Dame-des-Champs.

La présidente remercie beaucoup les directrices, les dames et les jeunes filles qui ont bien voulu contribuer de quelque façon au succès de cette fête.

Mme Willie Vallée, présidente.

SACS DE THÉ

"SALADA"

Si pratiques

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 35,000 cultivateurs sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres ?

COMMENT

améliorer votre vie

APPAREILS

GENERAL ELECTRIC



LE RÉFRIGÉRATEUR possède toutes les commodités pratiques telles que le compartiment d'emmagasinage pouvant contenir vingt livres d'aliments congelés, le compartiment d'emmagasinage à froid où l'on garde les viandes fraîches durant des jours, le tiroir aux légumes qui conserve leur saveur de "frais cueillis". Tablettes à hauteur variable — neuf degrés de réfrigération — réglés par un seul bouton.

LE POÊLE automatique a des éléments de chauffe Hi-Speed Calrod à cinq degrés de chaleur—plus rapides que jamais. Grand four illuminé, facile à nettoyer pourvu d'un régulateur automatique de température—versatile marmite économique cuisant un repas complet sans que les arômes ne se mêlent.

LA LESSIVEUSE présente l'agitateur exclusif qui fournit trois actions rapides de blanchissage — la plongée — la flexion — le frottage. Ces trois actions nettoient à fond mais doucement tout genre de linge. Moteur anti-panne monté sur caoutchouc.

LE CHAUFFE-EAU automatique — fournit de l'eau chaude sans avoir à le surveiller. Ingénieux thermostats réglant le contrôle de température d'une manière efficace et absolue. Elément de chauffe Calrod entièrement immergé dans l'eau—afin que toute la chaleur soit employée à la chauffer. Aujourd'hui, les taux d'électricité permettent de faire chauffer l'eau économiquement.

L'ASPIRATEUR—agit de quatre façons—il bat, peigne, balaye et a une succion puissante. Les brosses, spécialement houppées, enlèvent très efficacement toute la saleté. Sa construction aux lignes profilées le rend exceptionnellement léger à manier.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

SYDNEY, HALIFAX, ST-JEAN, QUÉBEC, CHICOUTIMI, TROIS-RIVIÈRES, SHERBROOKE, MONTRÉAL, OTTAWA, TORONTO, HAMILTON, ST. CATHARINES, LONDON, WINDSOR, NORANDA, NEW LISKEARD, SUDBURY, TIMMINS

À méditer en la fête du S.-Coeur

"Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour, et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitudes par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et les mépris qu'ils ont dans ce sacrement d'amour." Tous, nous avons lu, un jour ou l'autre, cette plainte de Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, en 1675. Tous, nous avons ressenti une brûlure en lisant ces mets de feu, cet épanchement du Coeur aimant du Christ. Mais les mots que Jésus mettaient alors en évidence: "ingratitudes, irrévérences, sacrilèges, froideurs et mépris", ces qualificatifs d'une vie intérieure presque nulle chez trop de catholiques, ces mots sont-ils effacés aujourd'hui par la vie de nos catholiques?... Ces plaintes de Jésus, en 1675, ne trouveraient-elles pas dans trop d'âmes de nos temps les mêmes ingratitudes, les mêmes irrévérences, les mêmes froideurs, les mêmes mépris, les mêmes sacrilèges? Comprenons-nous davantage aujourd'hui le Coeur de Jésus, cette Victime d'amour? Nos communions sont-elles plus ardentes, moins routinières? Si le Coeur de Jésus régnait vraiment dans notre coeur, serions-nous cet abîme de lâchetés, de froideur, d'indifférence? "Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes!" Y pensons-nous?

(Le centre marial canadien)

Expériences . . .

(suite de la page 12)

aux tantes, aux amis, sous prétexte que c'est drôle, mais elle lui apprend à les caresser gentiment. Elle en a trop connu de ces enfants qui, n'ayant pas été corrigés de leurs manières dures envers frères et soeurs, sont devenus peu sociables et marqués, pour l'âge mûr, d'une véritable brutalité envers leur femme, leurs enfants. Combien préférable ce petit garçon qui apporte, tout désolé, des oiselets dénichés par la chatte. Il faut entendre la semonce infligée à la coupable! On dira: " de la sensiblerie de la part d'un garçon!" Non pas! De la douceur, de l'humanité comme l'enseigna le Christ, vertu puisée, dès les premiers mois de son existence, par le bébé à même le coeur de sa maman: le royaume des cieux n'est pas aux violents mais aux doux...

Jeanne L'Archevêque-Duguay

LE RECUEIL DES ARTS FEMININS

- Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.
- Plus de 200 modèles.
- 52 pages.
- Prix: 75 cents.
- Pas de C.O.D.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, ave. Viger, Montréal

(24)

Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Boisseau

CHAPITRE DEUXIEME

LA VISITE DE L'ANGE

Après nous avoir donné la semaine dernière une description du village de Fatima, l'auteur entre un peu plus dans le vif de son sujet en nous racontant les premières visites de l'ange aux petits enfants.

Nous avons dit que Lucie, François et Jacinte avant de partir avec leurs troupeaux, récitaient un Pater et un Avé et invoquaient leurs anges gardiens. Ces messagers célestes ont récompensé cette fidélité et se sont manifestés d'une façon sensible auprès des enfants. Priée par son Evêque de tout raconter, Lucie a affirmé, en 1942, que plusieurs fois, un ange les a visités en vue de les instruire et de les préparer "aux desseins de miséricorde" du Seigneur.



L'ange dit à Lucie, François et Jacinte: "N'ayez aucune crainte. Je suis l'ange de la paix. Priez avec moi".

C'est en 1916. Mais Lucie avoue "qu'elle ne peut préciser la date avec certitude parce que, à cette époque, elle ne savait pas encore compter ni les années, ni les mois, ni même les jours de la semaine". Les trois pâtres faisaient brouter leur troupeau au bas de la colline du Cabeço, appelé "Jardin vieux". Au milieu de la matinée, une pluie fine commence à tomber; les enfants grimpent le coteau avec leurs brebis pour chercher un abri. C'est ainsi, dit Lucie en racontant cela, "que nous entrâmes pour la première fois dans cette grotte bénie". Ils entrent en cette grotte fermée seulement au devant par un rideau d'arbustes. Mais la pluie cesse et le soleil reparaît. On reste quanad même dans l'abri pour y diner, réciter le chapelet et jouer aux osselets.

Une rafale de vent s'amène tout à coup dans le temps très calme. On regarde vers les champs. Au-dessus des oliviers, ils aperçoivent une grande lumière avec forme humaine se dessinant dans l'air et se dirigeant vers eux. Forme tout blanche, brillante comme du cristal dans lequel joue le soleil. On distingue en cette silhouette un jeune homme de quinze ans, d'une beauté surhumaine. Il leur dit: "N'ayez aucune crainte. Je suis l'ange de la paix. Priez avec moi." répètent les paroles entendues. Il se met à genoux, courbe le front jusqu'à terre et répète par trois fois: "Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas."

Comme bien l'on pense, les trois enfants se sont prosternés et L'ange se lève et ajoute: "Priez comme cela. Les coeurs très saints de Jésus et de Marie s'émouvront à votre prière." Et l'ange disparait. Vingt-cinq ans après, Lucie écrit: "L'atmosphère de surnaturel qui nous enveloppait était si intense que nous ne nous rendions pas compte de notre propre existence pendant un grand espace de temps, restant dans la même position où l'ange nous avait laissés, répétant toujours la même prière.

La présence de Dieu se sentait si intense et si intime que nous n'osions pas parler, même entre nous. Le lendemain, nous avions encore l'esprit enveloppé de cette atmosphère qui ne disparut que très lentement.

Dans cette apparition, personne ne pensa à en parler ni à recommander aux autres le secret; le silence s'imposait de lui-même. C'était une grâce si intime qu'il n'était pas facile d'en dire le moindre mot. C'est peut-être parce qu'elle était la première qu'elle nous fit si forte impression."

Les enfants n'oublieront jamais plus ces paroles de l'ange et feront comme ils ont vu, se prosternant jusqu'à terre pour les réciter.

Deux mois plus tard, par une chaude journée de fin de juillet, à l'heure de la sieste, alors que

(Suite à la page 18)

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente au prix de $0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de $1.35 ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de $0.75; enfin, une petite brochure de $0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima au prix de 2 cents l'unité, $1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

MACHINE A TRICOTER

"Auto Knitter"



La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse

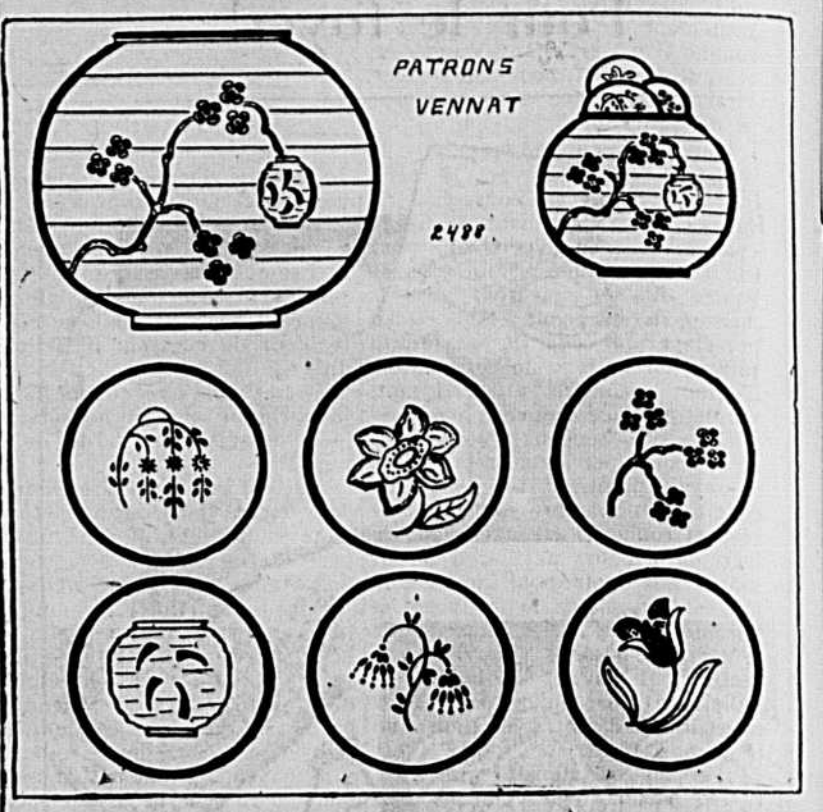
6324, rue Louis Hébert — Boite 130, Station R, Dept. T, Montréal

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

Service des

PATRONS

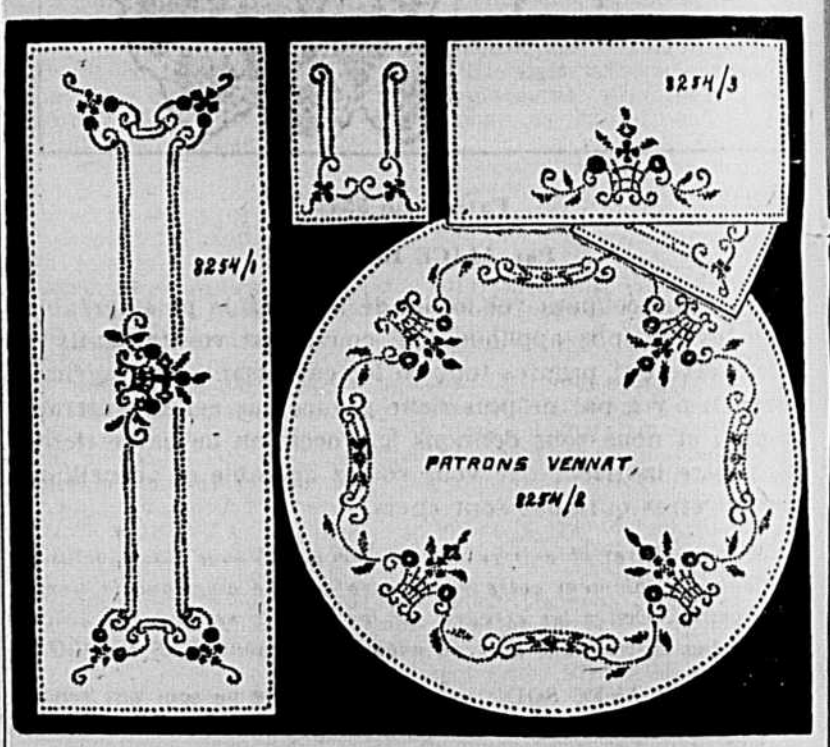
de la "Terre de Chez Nous"



No. 2488 SET DE POIGNEES, amusant sac en forme de lanterne à broder avec rayures rouges, branches noires, fleurs jaunes et oranges.

Patron à tracer 45c **(Ne se vend pas au fer chaud)** Fil à broder garanti au lessivage, la doz. 40c. Etampé sur coton blanc, fini toile, un sac et 6 poignées, $1.10.

CERCEAU FRANÇAIS en bois solide et vis ajustable 65c. **Pas de C.O.D.**



Patron No. 8254 PARURE DE SALLE A MANGER ou de Boudoir au "Point de Croix". Charmant dessin très facile à faire: Panier brun doré, courants également brun doré, fleurs nuancées jaune à orange et rose à rouge, avec feuilles nuancées vertes.

Le set complet comprend un dessus de meuble de 18 x 54 pcs, un centre de 36 pcs et un set de console en 3 morceaux. Set complet à tracer 75c **(Ne se vend pas au fer chaud)**

Grand carbon jaune, rouge ou bleu 20c. Fil lustré, garanti au lessivage $1.00.

Etampé sur similitoile blanche, verte ou drab: Centre $1.50, chemin, $1.25. Set de Console en 3 morceaux $1.25. **Pas de C.O.D.**

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Ecoles Rurales Spéciales

par Louis Perron, L.S.A.

Plaquette, 38 pages — l'exemplaire, 10c; la douzaine, $1.00.

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

No 16

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par La Société des Gens de Lettres, France.)

—Mon pauvre vieux, je suis bien content de te revoir aussi. Alors, ça ne va pas plus mal?

D'un coup d'epaule, l'infirme l'écarta, mécontent.

—Ça va beaucoup mieux, répondit-il, tu verras! Je marche plus facilement.. Je me tiens debout, comme il y a trois ans, quand j'ai cru guérir. . Et, pour commencer, j'irai demain, avec vous, à la messe de Sallertaine.

Pour se dispenser de répondre, le soldat se détourna vers le père, qui avait dételé la Rousse et s'avançait en se dandinant, la figure épanouie, n'ayant d'yeux que pour son Driot retrouvé. L'un près de l'autre, ils se dirigèrent vers la maison, ils entrèrent. Mais c'était le métayer qui cédait le pas, lui qui suivait, en ce jour de consolation. L'enfant reconquis allait devant, souple, curieux comme à une première visite, heureux d'être regardé et écouté par les autres. Ils ne s'asseyait point, et promenait de chambre en chambre son uniforme bleu et rouge, si étranger dans ce logis de semeurs de blé; il faisait sonner ses mots pour amuser la Fromentière; il se heurtait volontairement aux angles, pour sentir le cadre de vieilles pierres où il rentrait; il ouvrait la huche, se taillait un morceau de pain et y mordait, en disant: "Meilleur que le pain d'Alger, mes amis! C'est de la fournée de Rousille, pas vrai? Il est parfait. Nous aurons une bonne métayere"

Toujours suivi de son père, de Mathurin et de Marie-Rose, il passa de la maison dans les étables et dans les granges.

—Voilà des boeufs que je ne connaissait pas, dit-il.

—Non, mon garçon, je les ai achetés, l'hiver passé, à la foire de Beauvoir.

—Eh bien! je parie qu'à leur figure je devine leur nom! Celui-ci, le jaune, qui n'a pas l'air brave, c'est Noblet, et son compagnon, le petit roux, c'est Matelot?

—Tout juste! fit le père.

—Pour les autres, nos vieux boeufs, ils n'ont pas changé, sauf qu'ils ont pris de la force et de la corne. La charrue, avec eux, doit bien mordre Bonjour, Paladin! Bonjour, Cavalier!

Les bonnes bêtes, couchées dans leur fumier, entendant cette voix jeune qui leur parlait, allongeaient la tête, et, de leurs yeux songeurs, suivaient André.

Un peu plus loin, il se baissa, et prit une poignée de fourrage vert.

—Beau maïs pour la saison! dit-il. Ça doit venir de nos pièces du haut: de la Cailleterie?

—Non.

—De la Jobinière alors, où pas un grain ne se perd. En voilà une jolie pièce!

Le père répondait pour ses boeufs, pour ses champs, pour toutes choses, heureux parce que le dernier de ses fils, après trois ans d'absence, aimait encore la terre.

Cependant le beau cavalier riait plus qu'il n'en avait envie, et cachait les tristes idées qui lui traversaient l'esprit au cours de sa visite. Il fit semblant de ne pas voir, dans l'apprentis. les pièges à merles qu'avait construits François l'hiver passé. Plus loin, dans l'aire, comme sur la meule de paille nouvelle, si longue et si bien arrondie au sommet, il y avait un bouquet fané, il se pencha vers Rousille, et murmura:

—C'est encore François qui l'avait cueilli? J'ai une peine que je n'aurais pas imaginée, Rousille, de ne plus retrouver François: ça me change la Fromentière.

Mais le père n'entendit rien. Il voyait l'enfant revenu, l'avenir de la Fromentière assuré. Lorsqu'ils rentrèrent tous dans la salle commune, il passa la main sur la veste bleue du chasseur d'Afrique, et dit:

— Je t'aime bien comme ça, mais je parierais que tu ne serais pas fâché de quitter tes hardes de militaire?

— C'est vrai papa, répondit André, riant de l'impropriété des mots et de l'invitation déguisée du père. Je ne suis pas à la mode de Sallertaine: je vas m'y mettre.

Dans le fond du coffre, auprès du lit où il devait coucher le soir, dans la chambre la plus éloignée, là-bas, André prit un à un les vêtements de travail, serrés le jour du départ. Il mit une coquetterie à relever sa moustache et le bord de son chapeau. Il fleurit sa bontonnière, d'un brin de jasmin qui pendait le long de la fenêtre. Bientôt il traversa la maison; il ouvrit la porte de la cuisine; on vit se dresser, entre les vieux murs, le plus joli Vendéen du Marais, svelte dans sa veste marquée de plis, blond de cheveux, brun de visage, la mine heureuse de la joie des autres.

— Oh! mon Driot, dit le père gaiement, te voilà tout à fait revenu! Tu étais mon fils tout à l'heure, mais pas autant qu'à présent!

Il ajouta:

— Viens boire boire avec nous! Nous boirons à ta santé, pour que tu restes à la Fromentière: car, moi, je vieillis vite et tu me remplaceras.

Mathurin, qui était près de la table, avec le père, devint tout sombre. Quand les verres furent remplis, il leva le sien avec les autres, mais il ne le heurta point contre celui d'André.

Les cloches sonnaient la fin de la grand-messe. L'enfant de choeur répondait: **Deo gratias.** Comme aux jours de sa jeunesse, comme aux dernières années du douzième siècle, où elle fut bâtie, au sommet de l'îlot de Sallertaine, la petite église toute jaunie à présent par les lichens et les giroflées de muraille, voyait la foule de ses fidèles, vêtus de la même façon qu'autrefois, s'écouler dans le même ordre, franchir les mêmes portes, former sur la place les mêmes groupes homogènes.

C'étaient d'abord les valets de ferme et les fils de métayers, qui sortaient, par la porte de l'orient, du transept où ils avaient entendu la messe, faisaient le tour du choeur, et allaient se masser de l'autre côté, sur le passage des jeunes filles. Celles-ci, entre les colonnes du portail, à l'occident, apparaissaient deux à deux, se signaient en même temps, et s'avançaient les yeux baissés, regardant la pointe de leurs sabots. Elles savaient qu'on étudiait leur visage rose, leurs bandeaux bien lissés sous la pyramide de mousseline, leur bas fleuris sous la jupe courte, et la manière dont elles marchaient, et celle dont elles croisaient les mains, modestement, sur le tablier de soie. Le recueillement ne durait qu'une vingtaine de pas. Elles se réunissaient, un peu au-delà des hommes, près de la boutique des Michelonne. Et à leur tour elles attendaient. C'étaient alors des yeux bien ouverts, des gris, des bruns, des bleus, des yeux qui n'avaient que la vie et d'autres où vivait une pensée, des lèvres rieuses un bonheur d'être, un caquetage comme celui des oiseaux en troupe, qui reconnaissent un des leurs.

Après elles, les métayers et leurs femmes, quelques veuves, que signalait le ruban de velours posé à plat sur le bord de la coiffe, les gens rangés, les chefs, sortaient de la nef, et l'on voyait beaucoup de figures graves, encore pénétrées par la prière qui avait modelé leurs traits, et qu'elles semblaient continuer dehors, comme des statues en marche. Il y avait beaucoup d'hommes de haute taille, de mine



fraîche et tranquille, les joues rasées, sauf une petite touffe de favoris le long de l'oreille, la veste a col droit, le pantalon à pont, relevé au-dessus de la cheville par un pli cousu, la ceinture verte ou bleue couvrant la moitié du gilet, le chapeau de feutre rond galonné de velours. Ils se mêlaient aux jeunes gens, et grossissaient les groupes, qui se poussaient les uns les autres, et formaient maintenant, jusqu'au dernier contrefort du choeur, une large bande sombre et mouvante.

Les matrones, au contraire, fendaient la foule et passaient. Dans leurs jupes plissées, elles ressemblaient à des tours ornées et pacifiques. A leur regard sans feu, à leur sourire bref, quand elles saluaient une connaissance du bourg, on jugeait que chacune d'elles, revenue des curiosités et des griseries de la jeunesse, n'avait plus de pensée que pour son lot de tendresse, d'inquiétude et de joie, qu'une motte du Marais suffisait à porter. Elles causaient, en marchant, avec des métayères comme elles, recrutaient l'une ou l'autre pour le retour, et, accompagnées, droites et dignes, descendaient vers les routes de la plaine ou vers le port des yoles.

Malgré leur départ, la place de l'église se remplissait de plus en plus. C'était le rendez-vous dominical, le lieu où, depuis des siècles, s'assemblaient les colons des terres marécageuses, où se retrouvaient, pour un court moment, les prisonniers de l'étendue coupée de fossés. Pour eux, l'assistance à la messe était un devoir religieux et aussi une occasion de réunion et de plaisir. Avant de reprendre le chemin de la métairie, ils n'auraient pas manqué, même les plus sages et les plus honorés, d'entrer au cabaret, d'y bavarder une heure avec des amis, autour d'une bouteille de gros plant ou de muscadet, et de jouer aux cartes, surtout a ce jeu de luette, venu d'Espagne aux temps anciens. Déjà les hôtelières se tenaient au bas de la place, sur le seuil de leur porte, et on entendait s'échapper des salles blanches les rires des premiers buveurs, les mots de convention des premiers joueurs de luette, qui s'interpellaient: "A vous! — A moi!— Je joue un chevaux. — Moi, je fais mérienne."

Cependant, parmi les jeunes filles groupées en arrière des hommes, le long des maisons l'animation était plus vive que de coutume. Elles considéraient toutes la porte de l'église, par où se hissaient maintenant les bonnes femmes diseuses de rosaires, longues en leurs dévotions.

— Il va sortir! disait la grande Aimée Massonneau, la fille du Glorieux, de la Terre-Aymont. L'avez-vous vu, ce pauvre Mathurin Lumineau? Il a voulu venir à la messe: Dieu l'en dispense pourtant!

— Oui, répondit la petite rousse de Malabrit. Voilà six ans qu'il n'a pas paru dans Sallertaine.

— Six ans, vous croyez?

— Je me souviens: c'était l'année où ma soeur s'est mariée.

— Et pourquoi pensez-vous qu'il soit venu? demanda Victoire Guérineau, de la Pinçonnière, une méchante langue et une jolie fille, qui avait la peau rose comme une églantine. Car il a dû prendre sur lui, pour venir!

— C'est par honneur pour le père, dit une voix. Le vieux est si triste depuis qu'Eléonore et François sont partis!

— C'est pour se montrer avec son frère André, dit une autre. Un beau gars, André Lumineau! et s'il voulait de moi...

Victoire Guérineau se mit à rire avec les autres, et reprit:

— Vous n'y êtes pas: il vient pour Félicité Gauvrit!

— Oh! oh! dirent toutes celles des premiers rangs,... vous êtes méchante... Si elle vous entendait!

Et plusieurs se détournèrent vers le perron des Michelonne, près duquel se trouvait, au milieu d'un petit rassemblement, l'ancienne fiancée de Mathurin Lumineau. Mais presque aussitôt une rumeur courut:

— Le voilà! Le pauvre! comme il a du mal à se porter!

En effet, sous l'ogive badigeonnée, dans l'encadrement de la porte basse ouverte à un seul battant, un être difforme s'agitait. Serre entre le mur et le montant de bois, il luttait, pour se couler par ce chemin trop étroit. Une de ses mains, soulevant une béquille, s'accrochait à une des colonnettes de la façade et tâchait d'attirer le corps. Une épaule seule passait, avec la tête rejetée un peu en arrière, la tête souffrante qui disait la violence de l'effort et la puissance d'une volonté qui ne cédait jamais. Mathurin Lumineau paraissait étouffer. Il ne regardait personne, dans cette multitude dont il était le point de mire. Son regard, un peu au-dessus des filles de Sallertaine, là-bas, fixait le clair du ciel avec une expression d'angoisse qui agissait sur la foule. Les conversations s'interrompaient. Des voix commençaient murmurer:

—Secourez-le donc! Il étouffe!

Quelques hommes firent un mouvement, pour se rapproc.. de l'infirme et l'aider. En ce moment même, dans l'ombre de l'église, invisible, le vieux père demandait:

—Veux-tu que je t'emporte, Mathurin? Ça ne pass pas: veux-tu?

Et l'autre répondait tout bas, avec un accent d'énergie terrible, que personne dehors ne pouvait saisir:

—Ne me touchez pas! Boudre! ne me touchez pas! Je sortirai seul!

Enfin, le buste énorme se dégagea, et fut projeté en avant. L'homme eut de la peine à éviter une chute et à reprendre son aplomb. Quand il put s'arrêter, il caressa sa barbe fauve, et remit son chapeau, que la secousse avait déplacé. Puis, tenant serrées ses béquilles, s'appuyant le plus qu'il pouvait sur ses jambes, Mathurin Lumineau regarda droit en face de lui, et s'avança vers les groupes d'hommes, qui s'ouvrirent silencieusement. Personne n'osait l'aborder.

(à suivre)



—Allons-nous en, Noiraude. Il n'y a pas grand'chose à manger ici. Ce cultivateur a dû payer son impôt sur le revenu!

A LIRE

Le Tracteur à Chenilles

par Louis-Philippe POULIN

- L'instrument
- Ses accessoires
- Les travaux qu'on peut lui faire exécuter
- Comment organiser une coopérative d'utilisation d'un tracteur à chenilles?
- Quel est le coût d'opération d'un tracteur à chenilles?

On peut se procurer cette brochure au prix de 25 cents l'unité et de $2.50 la douzaine, plus dix pour cent pour frais de port, en s'adressant au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger,
Montréal (24), P. Q.

Le Foyer Rural

Le SEUL magazine agricole mensuel qui APPARTIENNE aux cultivateurs canadiens-français.
Une revue qui intéresse TOUS LES MEMBRES de la famille rurale et qui n'a pas sa pareille. Elle manquait jusqu'ici. Elle est fondée; elle existe; elle est à vous.

Abonnez-vous sans tarder en utilisant le coupon suivant :

Le FOYER RURAL,
515, avenue Viger,
Montréal, (24). P Q.

Je désire m'abonner au Foyer Rural. Je vous adresse donc la somme de ..... pour un abonnement de .....

Nom .....

Paroisse .....

Rang .....

Bureau de poste .....

Comté .....

L'abonnement au FOYER RURAL, revue mensuelle, est de $1.00 pour un an ou de $2.50 pour trois ans. Remise par bon de poste ou chèque au pair. L'abonnement au FOYER RURAL constitue en tout temps un cadeau hautement apprécié.

La Betterave à sucre

Des nouvelles satisfaisantes

Rapport donné par MM. L. Pacquier et J.-E. Lemire.

Un représentant du ministère de l'Agriculture a été rencontré, ces jours derniers, par MM. Louis Pasquier, gérant de la Raffinerie de St-Hilaire, et J.-E. Lemire, directeur de la production betteravière, pour s'informer des prévisions pour 1947. Voici le rapport satisfaisant qu'il en fait.

Non seulement l'objectif de 4,000 acres sous contrats sera dépassé, mais la superficie ensemencée sera plus du double que celle de l'an dernier. De plus, avec le concours de l'Office de la Main d'Oeuvre Agricole, la direction de la Raffinerie a recruté dans le district de Québec-Sud, notamment dans les comtés de Beauce-Dorchester et Frontenac, la main d'oeuvre dont les producteurs auront besoin pour le démarriage et l'éclaircissage des champs de betteraves. Voilà pour l'ensemble de la situation. Il y a lieu, cependant, de préciser certains faits.

SUPERFICIES

L'an dernier, 4,000 acres avaient été contractées par les producteurs. Un printemps exceptionnellement mauvais ne leur avait pas permis d'ensemencer les champs assez tôt et seulement 1700 acres furent semées et récoltées. La graine de betterave à sucre, dont la durée du pouvoir germinatif est illimitée, fournit l'an dernier aux agriculteurs qui n'ont pû ensemencer, pourra fort bien être utilisée cette année. Il pourrait se faire qu'en plus de la superficie contractée ce printemps, qui dépasse les 4,000 acres présentement, plusieurs de ces cultivateurs qui n'ont pas signé de contrat encore avec la Raffinerie cultivent de la betterave quand même, ce qui augmenterait le volume de la récolte prévue.

A tout événement, la saison augure très bien, car à l'heure qu'il est 75% des semis sont faits. Certains cultivateurs ont semé la graine de betterave à sucre le 27 avril et la levée des plants est excellente et très régulière.

MAIN-D'OEUVRE

On se rappelle que le printemps dernier, la Direction de la Raffinerie s'était intéressée au problème de la main-d'oeuvre. Elle s'était assuré les services d'experts de la province d'Ontario qui avaient dirigé des équipes d'étudiants de la métropole, se transportant d'une ferme à l'autre et de régions en régions pour effectuer le démarriage et l'éclaircissement des champs de betteraves. Les producteurs ont apprécié cette aide, bien, qu'en certains cas, il fallut être indulgent pour une main-d'oeuvre aussi peu habituée aux travaux de la ferme. Cette année, la Raffinerie annonce qu'elle croit avoir résolu le problème d'une façon définitive et beaucoup plus satisfaisante pour tous les producteurs en quête d'aides pour ces opérations importantes de la culture betteravière.

Avec le concours de l'Office de la Main-d'Oeuvre agricole, la direction de la Raffinerie de St-Hilaire a été assez heureuse de recruter près de 200 jeunes agriculteurs de la Beauce et de Dorchester qui se rapporteront bientôt la Raffinerie, où on les entraînera au démarriage et à l'éclaircissage des champs de betteraves, pour ensuite les diriger chez les producteurs qui retiendront leurs services.

Ces jeunes gens, fils d'agriculteurs, sont initiés aux travaux agricoles et habitués à la vie rurale. Comme les directeurs de la Raffinerie, nous sommes fondés de croire que cette main-d'oeuvre répondra parfaitement aux besoins des producteurs. On nous a représenté qu'un certain nombre de ces jeunes terriens seraient disposés à s'engager également pour toute la saison des travaux agricoles, chez qui voudrait retenir leurs services.

La Raffinerie est donc en mesure d'assurer à ses producteurs toute la main-d'oeuvre nécessaire à des conditions mutuellement satisfaisantes pour les employeurs et les employés. Evidemment ces jeunes gens se sont engagés par contrat à répondre à l'appel de la Raffinerie et seront à la disposition des producteurs au moment propice de procéder à ces opérations culturales.

A moins que la température ne fasse des siennes, l'on anticipe une récolte des plus satisfaisantes. Jusqu'ici, elle s'est prêtée admirablement à la première phase du cycle, du moins beaucoup mieux que les années passées.



Photo prise lors d'une fête organisée récemment en l'honneur de M. J.-R. St-Arnaud, agronome du comté de St-Jean depuis vingt-cinq ans. On remarque dans le groupe, en outre de M. et Mme St-Arnaud, jubilaires, l'hon. Paul Beaulieu, Ministre du Commerce et de l'Industrie, Me Alcide Côté, M.P., et maire de St-Jean, M. Pierre Trahan, président du comité de la fête, Mme (Dr) P.-A. L'Ecuyer, des Cercles des Fermières, M. J.-A. Pinsonneault, président de la Coopérative Fédérée de Québec, M. Henri Hébert, de St-Paul de l'Ile-aux-Noix, qui fêtait ses 81 ans, M. P.-N. April, vice-président de la Corporation des Agronomes, Mme (Ntre) Moreau, d'Iberville, présidente de la F édération des Fermières et M. J.-B. Maltais, maitre de cérémonies.

La corneille est-elle nuisible?

Est-elle l'oiseau de malheur qu'on dit? — Cet article vous démontrera le contraire. — Victime d'une fausse publicité, la corneille moins noire, qu'elle en a l'air — Quelques précautions à prendre

Par Paul Morrisset; agronome, zoologiste au Bureau de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture.

Par la gent ailée, la corneille est sans aucun doute l'un des oiseaux qui a la plus mauvaise réputation au point de vue agricole.

D'après certains auteurs, la corneille serait arrivée chez nous avec l'homme blanc et depuis, elle se serait tellement multipliée en nombre que sa distribution serait générale dans toute la zone tempérée de l'Amérique du Nord.

Comme tout le monde le sait, les corneilles sont partiellement migratrices et la plupart d'entre elles vont passer la saison hivernale dans le Sud. Cependant, un certain nombre passent l'hiver chez nous dans le voisinage des villes ou grands village où elle vont s'approvisionner en nourriture.

Des victimes . . .

Les corneilles, depuis toujours, ont été l'objet d'une mauvaise publicité et elles sont plutôt considérées comme des oiseaux de malheur, des destructrices de nos oiseaux en mangeant les oeufs et les petits à peine naissant, des dévoreuses de jeunes poulets de nos basses-cours, des ravageuses de champs de grains enfin des oiseaux qui ne méritent pas de vivre. Leur plumage qui n'est pas des plus séduisants. Leur chant monotone et leur chair sans attrait pour les gourmets, ont contribué sans doute à les faire détester des gens; voilà pourquoi ils ne perdent jamais l'occasion de les tuer sans pitié.

Cette fausse propagande a incité les hommes à détruire ces oiseaux pour protéger nos récoltes. eux qui ne possèdent pour défense que la ruse et la prudence.

Il est certain que le procès des corneilles a été fait à maintes reprises avant nous à savoir, si elles étaient utiles ou nuisibles et les avocats du pour ou du contre étaient probablement sincères mais si l'on dépose les preuves dans une balance, nous sommes certains que le plateau du bien l'emportera sur celui du mal.

A bonne heure au printemps, ne pouvant être nuisibles à l'agriculture, on les accuse de s'attaquer aux oeufs et aux petits des oiseaux jouant ainsi un rôle important dans leur diminution. Cette dépradation se présente surtout pendant la période où les petites corneilles nouvellement écloses piaillent pour avoir leur pitance en nourriture. En d'autre temps, les corneilles ne mangent les oeufs ou les petits qu'accidentellement.

Leur nourriture

D'après un rapport publié aux Etats-Unis par E.M. Kalmbach, environ le tiers de un pour cent de la nourriture annuelle des corneilles adultes et 1.5% de celle des petits dans la nichée est composée d'oeufs et de petits oiseaux. Ces résultats prouvent bien qu'on exagère de beaucoup les dommages dont elles peuvent être la cause.

Quant aux larcins qu'elles peuvent commettre dans nos basses-cours en s'emparant de poulets, c'est tellement exceptionnel qu'on pourrait fort bien négliger d'en-parler, d'autant plus que le cultivateur peut facilement remédier à ce malaise en bâtissant des enclos pour les empêcher d'approcher.

Au cours des mois de mai et juin, nos analyses d'estomacs ont prouvé que leur nourriture principale consistait en insectes de toutes sortes détruisant ainsi un nombre considérable de chenilles, hanetons, vers gris, sauterelles, etc... Ceci prouve bien encore une fois que les corneilles sont des auxiliaires précieux pour l'agriculture.



—Je peux vous dire ce qu'il faudrait faire à votre auto, si c'était un cheval!
—Qu'en feriez-vous?
—Je le ferais abattre!...
(L'Unité paysanne, France)

En été

Pendant les mois de juillet, août et septembre, elles mangent un peu plus de grain que durant les autres mois quoique 27% des estomacs étudiés contenaient du grain et que 73% contenaient des insectes.

Pour prévenir ou empcher les dommages dont les corneilles peuvent être responsables durant les périodes des semences et les récoltes, il est facile pour l'homme d'utiliser une foule de procédés mis à sa disposition pour les éloigner des champs.

Parmi ces moyens préventifs nous pouvons citer:

1. L'application de goudron sur le grain de blé d'Inde lors de l'ensemencement, est une méthode qui a donné de bons résultats comme répulsif efficace contre les corneilles;
2. L'épouvantail, qui représente des mannequins de toutes sortes et de toutes espèces, est un moyen connu depuis déjà longtemps et son efficacité persiste tant que les corneilles ne viennent à s'habituer à ce genre de chasseur inoffensif;
3. Les boites vides placées au bout d'une perche et agitées par le vent font un bruit spécial qui éloigne les maraudeuses.

Voici quelques procédés que l'on peut utiliser efficacement pour protéger certaines récoltes durant les périodes où les corneilles pourraient être dommageables. Si par hasard les menaces devenaient plus grandes et qu'avec ces moyens les récoltes seraient en danger, le moment d'utiliser le grain empoisonné à la strychnine pourra toujours entrer en jeu.

Les corneilles, en plus do se nourrir d'insectes, mangent également beaucoup de petits rongeurs nuisibles que l'on rencontre dans les vergers et les champs de céréales. Elles sont aussi de grandes vidangeuses en débarrassant nos dépotoirs et nos grèves d'une grande quantité de charognes repoussantes.

Pour faire une juste part de la nourriture des corneilles et pour vous donner une idée plus exacte de la distribution des aliments au point de vue de leur fréquence au cours de nos analyses de bols alimentaires, nous vous dirons que 68.8% des estomacs contenaient des insectes, 41.5% de la matière végétale, 32.4% de l'avoine, 25.9% de la matière minérale, 15.5% des os, 5.1% de la matière animale, 2.6% de l'orge, et ceci pour ne citer que les principaux, car en plus nous avons trouvé de la jute, de la corde, des noyaux et des graines de toutes sortes.

Ces chiffres vous prouvent bien que les insectes dominent dans le régime ordinaire de ces oiseaux et que par le fait même ils nous sont plus utiles que nuisibles.

Nous espérons, que ces quelques remarques vous auront convaincu que les corneilles ne sont pas aussi noires qu'elles en ont l'air.

Regard . . .

(Suite de la page 17)

nir chez les cultivateurs la fierté de leur profession et garder constamment à leur vue les motifs supérieurs qui devraient les inciter à trouver les moyens nécessaires d'augmenter leurs effectifs. C'est pourquoi il nous faut ces années-ci accorder à l'élément Acadien de l'Ile toute la sympathie agissante dont nous sommes capables, autrement il ne pourra peut-être pas demeurer longtemps l'une de nos plus solides avant-gardes au Canada Français."

Dix-huitième . . .

(Suite de la page 17)

toujours de rendre ce plan national de plus en plus parfait dans son fonctionnement. Les succès s'unissent ainsi pour mieux se maintenir, et les difficultés mises en commun sont plus facilement surmontées.

Pour le progrès du mouvement, c'est l'éducation du peuple qui compte. N'hésitez pas à prendre le tonique de l'éducation personnelle pour rendre plus fort le système coopératif. La santé des membres fixera la santé du mou-

LA FILERIE DES BATISSES DE FERME

L'électrification rurale se continue soit par l'intermédiaire des compagnies privées, soit par l'entremise des coopératives d'électricité.

Les cultivateurs auront de plus en plus à s'occuper de problèmes d'électricité et ce qui les concerne au premier chef évidemment, c'est la filerie de leurs propres maisons, de leurs bâtisses et dépendances.

Dans le but d'expliquer de quelle façon les cultivateurs doivent procéder à l'électrification de leurs bâtisses, l'Office vient de publier une brochure intitulée "La Filerie des Bâtisses de Ferme"

On trouvera dans cette brochure de quarante-deux pages des conseils d'ordre général sur les dangers à éviter. On y conseille de ne pas procéder à des installations électriques soi-même et de consulter un électricien.

Un tableau établit les diverses utilisations de l'électricité sur la ferme et la dépense approximative des accessoires électriques les plus courants.

On peut se procurer cette brochure gratuitement en écrivant à l'Office de l'électrification rurale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

ATTENTION

Eleveurs de Porcs!

Procurez-vous la nouvelle trémie à porcs. Elle se paie par elle-même en peu de temps par son économie de moulée et de travail; contient 600 lbs de moulée, sert à alimenter 10 à 12 porcs de 3 mois jusqu'à l'abattage, vous garantit aucune perte de moulée si elle est employée au dehors le vent ne peut pas poudrer la moulée, elle ne bloque jamais. Satisfaction assurée. Procurez-vous-en au prix de $15.00 transport payé ou de $18.00 aménagée pour servir au dehors contre les intempéries. $2.00 avec la commande, solde C. O. D.

VINCENT SABOURIN

Upton, Comté Bagot, Québec

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les

MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON?

Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO
Dépt 837-F — WINDSOR, Ontario.



Regard sur l'Ile du Prince-Edouard

L'Ile-du-Prince-Edouard compte 15,000 habitants d'origine Acadienne sur une population totale de 95,000. Mais il faut savoir qu'il n'y a que 5,656 Acadiens vivant de l'agriculture, sur une population agricole de 51,061 et qui va toujours diminuant. La Survivance du groupe français pose un réel problème, et les efforts de ce petit peuple ne doivent pas être sous-estimés. L'établissement des jeunes ruraux acadiens, en particulier, a retenu l'attention de M. Marc-R. Meunier, du Service de la Colonisation des Chemins de fer Nationaux.

"Cette vaillante minorité agricole dit-il se trouve groupée dans douze paroisses dont à peu près aucune n'est homogène. Elles sont en effet compénétrées par des familles d'ascendance anglaise et, dans nombre de cas, de religion protestante. Or la moyenne des cultivateurs de là-bas exploitent des propriétés dont l'étendue et le rendement sont nettement insuffisants à pourvoir à tous les besoins de nos grosses familles traditionnelles. Si l'on parvient à se tirer d'affaire relativement bien du point de vue des besoins strictement essentiels, l'on ne parvient pas toujours à pourvoir à l'établissement des enfants. C'est que l'Ile est cultivée dans toute son étendue, de sorte que les établissements nouveaux résultent d'achats coûteux de propriétés en pleine exploitation et détenues par des gens d'autre langue.

"Néanmoins l'élément français s'emploie là-bas dans toute la mesure de ses faibles moyens à se constituer une élite. Les écoles supérieures et spécialisées faisant défaut, un organisme bien connu, la Société St-Thomas d'Aquin, agit comme facteur de cohésion en étendant son aide pécuniaire aux jeunes garçons et filles auxquels on reconnaît des dispositions pour pour poursuivre des études avancées. Cette année, par exemple, la Société compte 54 protégés dans des institutions de savoir, en majorité dans la province de Québec.

"Si l'on pose des gestes aussi admirables, c'est que l'on se rend compte du danger qui menace l'élément Acadien de l'Ile pour peu qu'il ne réussisse à s'assurer d'abord des prêtres, des professionnels et cela va de soi, des jeunes culcultivateurs rompus aux disciplines les plus nouvelles de la science agricole. Or c'est dans ce dernier domaine que l'on semble avoir le plus de peine à recruter des candidats. Cette carence fait donc voir le besoin urgent qui existe depuis longtemps pour mainte-

(suite à la page 16)



Le capitaine B.A. RAWSON, directeur du développement aérien d'Air-Canada, à qui le ministre de la défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, vient d'accorder le trophée McKee. Ce trophée est remis chaque année à la personne qui apporte la plus importante contribution à l'aviation canadienne.

Succès des cours de coopération

La grande campagne d'éducation lancée par la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes tire à sa fin, puisque la dernière leçon du cours vient d'être envoyée aux instituteurs et institutrices.

Ce concours a remporté un succès inattendu et a dépassé toutes les espérances des organisateurs. En effet, 7,126 élèves se sont inscrits dans 212 écoles de la province du Nouveau-Brunswick.

C'est le comté de Gloucester qui compte le plus grand nombre de concurrents et le plus d'écoles qui y prennent part.

Voici, par comté, le nombre de concurrents et d'écoles qui prennent part à ce concours:

Comtés	Elèves	Ecoles
Gloucester	2,613	85
Madawaska	1,365	32
Westmorland	1,297	32
Restigouche	852	15
Kent	784	35
Northumberland	215	13
	7,126	212

Les organisateurs ne pourront peut-être pas terminer la correction de tous ces cours à cause des retards incontrôlables, mais ils feront l'impossible pour proclamer les vainqueurs à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Fédération, soit le 1er juillet.

Concours de coopération

Dix-huitième leçon: la coopération est très désirable sur le plan national

Si, dans une coopérative, l'union entre les membres est nécessaire, l'union est encore très désirable dans une province, un pays, entre les coopératives elles-mêmes. L'union doit se faire partout, dans les affaires comme dans l'éducation.

Traitons d'abord de l'union au point de vue commercial. Au bas de l'échelle apparaissent les coopératives locales dont les membres sont des personnes. Les locales s'unissent entre elles pour former une coopérative régionale. Les membres de la régionale sont donc les coopératives locales. Une régionale par comté suffirait. Des coopératives régionales aboutissent en une coopérative centrale qui pourvoit à leurs besoins. Mettons, par exemple, les chiffres suivants: pour 20 locales, une régionale; pour 6 régionales, une centrale. La centrale de chaque province fait ensuite affaires avec l'organisation interprovinciale ou nationale, qui dessert ainsi toutes les coopératives d'un pays. Le dernier échelon d'un plan coopératif commercial comporte l'organisation d'une coopérative internationale qui s'occupe de plusieurs pays. Sur le chemin de retour, chaque coopérative distribue les marchandises à la suivante, pour en venir aux membres des locales. Et voilà l'union réalisée dans les affaires.

Pour obtenir l'union dans l'éducation et la défense de nos droits, la manière de faire est un peu différente. Chaque province organise une Union Coopérative qui groupe toutes les entreprises coopératives de cette même province. Dans le Québec, ce groupe provincial prend le nom de Conseil Supérieur de la Coopération, tandis qu'ailleurs ce sont tout simplement des Unions Coopératives.

Là où c'est nécessaire, l'Union Coopérative se divise en deux sections, l'une française et l'autre anglaise. Les sections sont libres de s'unir ensuite à l'une des organisations nationales suivantes: le Conseil Canadien de la Coopération (groupant surtout les sections françaises) et la Co-operative Union of Canada pour les sections anglaises.

Il va sans dire que les deux organisations nationales ont un rôle très important à jouer et doivent grouper les meilleurs hommes d'un pays en fait de coopération. Elles visent à rendre service à la nation entière, interprètent la doctrine coopérative, la répandent constamment, s'adressent au gouvernement en cas de besoin, etc. Les chefs coopérateurs s'efforcent

(suite à la page 16)

Découpez ceci

Demandez les premières leçons du concours!

Nom .....

Adresse .....

QUESTIONNAIRE No 18

1. *Indiquez le premier échelon au plan national.*
   ☐ Coopérative locale? ☐ Régionale? ☐ Centrale?
2. *Indiquez le dernier échelon de l'union dans les affaires.*
   ☐ Centrale? ☐ Locale? ☐ Coop. internationale?
3. *De quoi s'occupe surtout le Conseil Canadien?*
   ☐ Des affaires? ☐ De l'éducation? ☐ Des ventes?
4. *Quel tonique faut-il à chaque coopérateur?*
   ☐ L'éducation ☐ L'argent? ☐ La ristourne?
5. *Qui sont membres des régionales?*
   ☐ Des personnes? ☐ Des coopératives? ☐ Les centrales?

CONCOURS D'ETUDES COOPERATIVES

Baker Brook, N.-B.

Envoyez, avec la somme de dix cents, à

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES

BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville **MONTREAL**

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumule les mérites et les récompenses. Les médisances les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

PRÊT POUR VOUS !

UN LIVRE TOUT NOUVEAU ET COMPLET
LA CULTURE PRATIQUE!



LISEZ CETTE LISTE POUR TITRES DE CHAPITRES

1. Choix d'une Ferme.
2. Le Sol.
3. Le Sol Varie sur une Ferme.
4. Nourriture de la Plante.
5. L'Humidité du Sol.
6. L'Etat de Votre Sol.
7. Le Climat.
8. Pourquoi je Cultive.
9. Recherche et Expérience.
10. Culture de la Terre.
11. Le Jardin de Ferme.
12. L'Herbe, le Trèfle, le Foin.
13. La Culture du Grain.
14. Fertilité, Labour et Rotation.
15. Pommes de Terre et Racines.
16. Moissons Spéciales.
17. Chevaux de Ferme.
18. Bestiaux de Laiterie
19. Bestiaux Bovins.
20. Cochons et Bacon.
21. Moutons.
22. Élevage de Volaille
23. Maladies Communes aux Animaux.
24. Financement d'une Ferme.
25. Comptes de Ferme.
26. Soins à l'Outillage.

"POURQUOI VOUS DEVRIEZ LIRE CE LIVRE PRECIEUX"

Jamais, jusqu'à présent, a-t-on vu tant de renseignements directs, faciles à lire et pratiques sur la ferme dans un seul livre tel dans "LA CULTURE AU CANADA". Toute l'histoire de plus d'un demi-siècle d'expérience fermière partout au Canada . . . l'information qui *vous* sera utile!

UN AGRICULTEUR DE MARQUE ÉCRIVIT CECI POUR COCKSHUTT

L'Hon. Duncan Marshall, Dr. en Agr., membre du Sénat Canadien, le seul ayant été Ministre de l'Agriculture dans deux provinces canadiennes—l'Alberta et l'Ontario. Auteur de plusieurs livres agricoles, lus partout, sa grande expérience variée fait de lui une autorité.

PUBLIÉ POUR VOUS!

"LA CULTURE AU CANADA"—Cockshutt Plow Company publia ce livre pour deux raisons . . . pour aider les membres de nos forces armées à s'établir de nouveau sur la ferme canadienne . . . pour assister l'agriculteur déjà établi dans son effort pour se tenir à la page sur les grandes améliorations agricoles.

OÙ LE TROUVER

Demandez, dès aujourd'hui, à votre marchand Cockshutt autorisé d'en mettre de côté une copie pour vous. Si celui-ci vous est inconnu, renseignez-vous en écrivant au bureau Cockshutt le plus rapproché.

COCKSHUTT

PLOW COMPANY LIMITED

SMITHS FALLS MONTRÉAL TRURO BRANTFORD WINNIPEG RÉGINA CALGARY SASKATOON EDMONTON

RÉSERVEZ VOTRE COPIE
PROJETEZ DE VOIR VOTRE MARCHAND COCKSHUTT
VOTRE PROCHAIN VOYAGE A LA VILLE

Convocations

DIMANCHE, le 6 juin

Joly, (Lotbinière),
La Bostonnais (Laviolette),
L'Ascension, (Patapédia),
Launey, (Abitibi),
Notre-Dame de la Doré,
Notre-Dame des Bois,
Sainte-Apolline, (Montmagny),
Saint-Philippe, (Richmond),
Montmagny.

LUNDI, le 7 juin

L'Ascension,
Mistassini, (Roberval),
Ripon, (Papineau),
Sayabec,
Saint-Alexandre,
Saint-Gédéon, (Frontenac),
Saint-Germain, (Drummond),
Saint-Jude,
Saint-Luc de Vincennes,
Saint-Mathias, (Rouville),

MARDI, le 8 juin

Broughton ouest, (Beauce),
Clervaux,
Contrecoeur, (Verchères),
La patrie, (Compton),
Saint-Adrien de Ham,
Saint-Claude, (Richmond),
Saint-Henri, (Lévis).
Sainte-Louise, (L'Islet),
Saint-Pierre les Becquets,
Saint-Robert, (Richelieu),
Saint-Thècle.
Saint-Timothée (Beauharnois).
Stanstead.

MERCREDI, le 9 juin

Bishopton. (Wolfe),
Boileau, (Papineau),
East-Broughton,
La Rivière-Bleue,
Loretteville,
Mont-Brun,
Saint-Benoit, (Deux-Montagnes).

JEUDI, le 10 juin

Guérin,
Notre-Dame de Ham,
Saint-André-Avellin, (Papineau),
Sainte-Barbe, (Huntingdon),
Sully.

VENDREDI, le 11 juin

Saint-Lambert, (Abitibi),
Saint-Malachie.

SAMEDI, le 12 juin

Bury, (Compton).



St-Jean-Vianny

(Frontenac)

A la réunion du 19 mai présidée pa. M. Wilfrid Duquette, M. Rosaire Corriveau, agronome, a donné des explications sur la façon de préparer les plans de ferme et de remplir le questionnaire demandé pour le plan de consolidation. M. Alfred Grondin commenta le rapport annuel de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. M. O.-D. Paulhus, propagandiste diocésain, n'ayant pu assister à cette assemblée, a annoncé qu'il serait présent à la prochaine, le 16 juin.

Rosario Lapointe, sec.

St-Lin-le-Grand

(Matapédia)

Le syndicat professionnel de l'U.C.C. de St-Léon-le-Grand a tenu son assemblée anuelle, le 5 avril dernier. Les membres se sont choisis 7 directeurs dont les tâches ont été ainsi distribuées: Président, M. Alfred Belzile; vice-président, Armand Lévesque; directeurs, MM. Aimé-Ls Harvey, Antoine Lagacé, Euloge Laplante, J.-Baptiste Rioux, et Joseph Dubé.

Lors d'une réunion des directeurs, le 26 mai, M. Euloge Laplante a été nommé secrétaire en remplacement de M. Gérard Guimont, et en même temps propagandiste de la Mutuelle-Vie et de la Mutuelle générale de l'U.C.C.

Gérard Guimont, ex-secrétaire.

Aviculteur à la Ferme centrale

M. Harry-S. Gutteridge, B.S.A., M.Sc., vient d'être nommé chef de la division avicole à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. M. Gutteridge est originaire du Manitoba Il a obtenu son baccalauréat à l'université de la Colombie canadienne et sa maîtrise à McGill. Il est membre et directeur de plusieurs associations avicoles cana-

Avantages de la convention collective

1—Permettre aux producteurs agricoles, comme groupe organisé, d'avoir leur mot à dire dans le prix de vente de leurs produits, dans le coût chargé pour la transformation, le transport, la classification, etc etc... En un mot, le cultivateur organisé aura ainsi le droit de déterminer jusqu'à un certain point la valeur de son travail comme toutes les autres classes de travailleurs organisés (ouvriers, professionnels, institutrices, etc).

2—Assurer plus de stabilité à l'agriculture par des ententes à longue échéance, ou en modifiant ces ententes avec les changements trop considérables dans le coût de production.

3—Contrôler l'offre de ses produits suivant un plan bien déterminé et éviter ainsi les chutes désastreuses des prix des produits agricoles.

4—Diminuer la spéculation sur les produits agricoles; ce, dans l'intérêt du producteur et du consommateur.

5—Mettre plus de confiance dans les relations entre producteurs agricoles et acheteurs ou transformateurs.

6—Protéger les entreprises agricoles existantes contre une concurrence déloyale.

Et nombre d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.

(Le Guide)

St-Wenceslas

(Nicolet)

Le 10 mai dernier avait lieu l'assemblée mensuelle du syndicat de l'U.C.C. de St-Wenceslas sous la présidence de M. Lorenzo St-Arnaud. Nous avions l'avantage d'avoir avec nous M. Armand Joubert, notre agronome, qui traita de l'ensilage. Notre aumônier nous demanda d'aller nombreux au pèlerinage de St-Célestin en l'honneur de saint Isidore. Une discussion s'éleva ensuite sur le traitement des institutrices, et à la fin, une résolution fut adoptée qui est ainsi conçue: Il est proposé par M. Antonio Lamothe et appuyé par tous les membres présents que le gouvernement provincial soit prie, par l'entremise du Bureau central de l'U.C.C., de baser les octrois pour le traitement des institutrices sur le salaire payé. Nous demandons également au même gouvernement de fixer lui-même un salaire raisonnable pour les institutrices rurales. Cela, à notre avis, éliminera le malaise qui règne entre les contribuables et les institutrices.

Conrad Prince, secrétaire

Journaux...

(Suite de la page 2)

tre siècle, du moins, les humains se nourrissent souvent plus mal que les bêtes. Mais restons-en à nos vaches... et lisons:

Des expériences récentes sur l'effet désastreux de la forte consommation des liqueurs douces sur la santé des dents des enfants et même des adultes, démontrent une fois de plus l'importance de favoriser davantage la consommation du lait de préférence aux liqueurs douces.

Le Dr Olive McKay, professeur de nutrition au Collège d'agriculture de l'Université de Cornell, New-York, a démontré que des dents humaines plongées dans une liqueur douce carbonatée, s'amolissaient dans l'espace de deux heures.

En donnant des liqueurs douces à des singes, des rats et des souris, ainsi qu'à des chiens, on a observé une destruction de la surface des molaires (grosses dents) dans l'espace de deux à huit semaines. Le sucre contenu dans la gomme à mâcher, dite "gomme baloune" et dans les liqueurs douces, est responsable en grande partie de la carie dentaire chez les étudiants selon le Dr Van B. Dalton qui faisait cette déclaration aux membres de la Société Américaine des Chirurgiens Dentistes réunis à Boston. Il ajoutait que dans une étude récente à Cincinnati, on a observé que les enfants qui avaient libre accès aux liqueurs douces et à la gomme à mâcher "Baloune" possédaient 50% plus de carie dentaire que les enfants auxquels on avait soustrait ces deux produits.

La Corp. des...

(Suite de la page 7)

Il est dans la carrière depuis environ 16 ans, dont 14 au ministère. Dans 88 pour cent des cas, il est marié et a charge d'au moins trois dépendants. Un tiers environ des agronomes sont propriétaires de leur domicile. Dix pour cent sont propriétaires ou exploitants de fermes (pourcentage qu'on rencontre dans d'autres pays). Il est facile de conclure que le traitement de ces agronomes est insuffisant et que l'Etat traite beaucoup mieux nombre d'autres professionnels à son emploi. Le salaire de plusieurs agronomes se compare au salaire moyen de l'ouvrier.

Le mémoire écarte l'argument "de l'offre et de la demande", "loi d'airin" qui vaut pour les choses matérielles, mais non pour les services humains. D'ailleurs, le mémoire établit qu'il n'y a pas plus d'agronomes fonctionnaires dans la province de Québec que dans les autres provinces, et que le ministère provincial de l'Agriculture, en utilisant les services d'un certain nombre d'agronomes, "assume des fonctions que le gouvernement fédéral ne saurait remplir seul ni aussi bien que lui, à cause de la nature du travail agronomique, qui a souvent un aspect éducationnel, et du caractère même de la population agricole québecoise, qui est en grande majorité canadienne-française".

La Corporation des agronomes suggère à l'Etat de s'inspirer du barème de salaires qu'elle lui a déjà soumis, en 1945, mais en tenant compte de l'augmentation du coût de la vie, relevant la base de cette échelle de salaires et des diverses classes d'au moins 25 pour cent.

TRAVAUX DE VOIRIE SUR LA ROUTE NO 1

Le ministère de la Voirie annonce qu'il améliorera, cette année, une section de la route Montréal-Sherbrooke entre Granby et St-Césaire, sur une distance d'environ 14.5 milles. La route, une fois reconstruite, à partir de Granby jusqu'à Montréal, aura une emprise de 100 pieds.

Notre-Dame...

(Suite de la page 14)

les trois enfants sont près du puits dans le jardin de la maison de Lucie, le mystérieux visiteur du Cabeço apparaît. Il leur dit: "Que faites-vous là? Priez, priez beaucoup. Les saints coeurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. . . Offrez continuellement au Seigneur des prières et des sacrifices".

Lucie demande: "Comment ferons-nous des sacrifices?"

"—De toutes choses vous pouvez faire des sacrifices. Offrez-les en acte de réparation pour tant de péchés qui l'offensent et de supplication pour la conversion des pécheurs. Tâchez d'attirer de la sorte la paix sur votre patrie. J'en suis l'Ange gardien, l'Ange du Portugal. Surtout acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur voudra vous envoyer. . ."

Lucie, François et Jacinte s'appliquent maintenant à la mortification et à la prière pour convertir les pécheurs.

Fin septembre, les jeunes bergers après avoir pris leur repas de midi, montent vers la grotte du Cabeço pour réciter leur chapelet et la prière de l'ange, lorsqu'une grande clarté les enveloppe. Ils voient l'ange près d'eux. Il tient à la main un calice au-dessus duquel il y a une hostie. De la blancheur de l'hostie des goutes de sang découlent dans le calice. Laissant le calice qui reste mystérieusement suspendu en l'air, il s'agenouille à côté des enfants et leur fait répéter trois fois cette formule:

"Très Sainte Trinté, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages par lesquels il est lui-même offensé.

Par les mérites infinis de son Coeur sacré et par l'intercession du Coeur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs."

L'ange se lève, prend l'hostie, la présente à Lucie qui la reçoit. Puis, il partage le calice entre Jacinte et François, disant en même temps: "Prenez le Corps et le Sang de Jésus-Christ horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs péchés et consolez votre Dieu". — Puis l'ange se prosterne de nouveau et répète encore trois fois la prière: Très Sainte Trinité. . .

Communion mystique et mystérieuse. Mettons-nous à la place de ces petits enfants pour essayer de comprendre quel fut leur état d'âme devant cette présence de Dieu qui les absorbe et même les prive de l'usage de leurs sens corporels. Paix profonde, oui. Mais grand abattement physique. Le soir étant descendu sur les collines, les enfants s'empressent de rentrer à la maison, gardant un parfait silence sur ces visites de l'ange.

Silence si bien gardé que ces apparitions ne furent révélées par Lucie qu'en 1942, à la demande de Mgr l'Evêque de Leiria.

Il y a un ange pour le Portugal; il y en a un pour notre pays et pour chacun de nous. Occupons-nous plus de sa présence, il s'occupera plus de nos absences et tentations.

La semaine prochaine: La première apparition de Notre-Dame.

N.B. — Le MOIS DE MARIE

N.B.—Annonce Service Librairie de l'U.C.C. re: Volumes de Fatima. Voir numéro 26 mai 1948.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION. Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL. S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud. S. J
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE. La Maison du Bûcheron. 319, rue St-Paul. Québec. P Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE. Sainte-Victoire. Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU. Ste-Monique Nicolet.
M. Delphis MAROIS. St-Augustin Portneuf.
M. Lionel MARTIN. St-Polycarpe. Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER. St-Jacques. Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile. 515, avenue Viger. Montréal. P Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Paul Gaudet, de St-Grégoire, comté de Nicolet, décédé récemment. Le défunt était membre du cercle de l'U.C.C. de St-Grégoire depuis quelques années.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

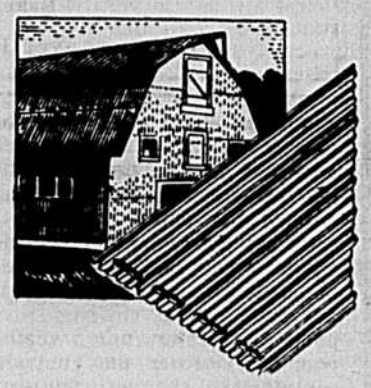
Remerciements à saint Isidore

Voici la liste des personnes qui désirent remercier publiquement saint Isidore pour diverses faveurs obtenues:

Une dame de Saint-Michel de Bellechasse, remercie ce grand Saint pour avoir obtenu les matériaux nécessaires à la construction de bâtiments; MM. M. Béliveau, de Saint-Grégoire. Aimé Saint-Germain, de la paroisse Douville, Saint-Hyacinthe, attribuent à saint Isidore des guérisons d'animaux. M. Eugène Chainé, d'Arthabaska, remercie le patron des agriculteurs pour avoir protégé son troupeau au cours de l'hiver écoulé.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine.
MONTREAL

Toiture d'aluminium "Victoria"



Gaufrée en longueurs de 5-6-7-8-9 et 10 pieds

JAUGE 24

Largeur 36" Couvrant 32"

JAUGE 26

Largeur 29½" Couvrant 25"

A prix très spécial

Fabriquée par:

T. GREGOIRE Tél. 420 W
297, rue Notre-Dame. Victoriaville, Qué.

CIE METALLIQUE VICTORIA Limitée Tél. WI. 6500
1384, rue St-Antoine, Montréal

CHAMPLAIN METAL INDUSTRIES, Inc. Tél. 3-9250
75, 6e Avenue (Coin des Sables), Québec

Demandez échantillon, liste de prix illustrée

RADIO

Pourriez-vous me dire, à brûle pourpoint, combien de personnes sur la ferme sont, comme vous, chaque midi, aux écoutes des programmes agricoles? Depuis quand y a-t-il des programmes agricoles réguliers à la radio, dans la province de Québec? M. Paul Boucher, publiciste du Service de l'Information et des Recherches du ministère de l'Agriculture, vient de publier dans la revue "Agriculture", organe de la Corporation des Agronomes, un intéressant article qui fait l'historique de "L'Agriculture à la Radio". "Plus de 36 pour cent des 150,000 fermes québecoises, y lit-on, possèdent un appareil récepteur. Avec une moyenne de quatre auditeurs par ferme, cela veut dire au delà de 600,000 personnes à l'écoute, et quel public: des auditeurs curieux, attentifs et des mieux disposés." Et plus loin: "Au pays de Québec, les premiers programmes agricoles organisés régulièrement furent ceux de l'U.C.C., au poste CKAC, à partir du 5 octobre 1932, puis ceux de la Renaissance campagnarde, à CRCM, de février à mai 1935, ceux du Réveil rural, à CBF, depuis le 11 avril 1938, enfin, les émissions du Bulletin des fermiers et du programme Angélus, à CKAC, qui retiennent l'attention du cultivateur depuis 1941."

Nous reprendront, de semaine en semaine, sous cette rubrique, des citations intéressantes de l'article de M. Boucher.

REVEIL RURAL
Semaine du 6 juin

Le dimanche, 6 juin (1h.00 à 1h.15 p.m.): "Jardins plantureux, jardins fleuris". Conférencier: M. Léopold Bourque.

Le lundi, 7 juin (12h.30 à 12h. 59 p.m.): "Conseils agricoles de la semaine". Conférencier: M. Georges-Noël Fortin.

Le mardi, 8: Refrains de chez nous, avec Camille Bernard.

Le mercredi, 9: "La prevision du temps d'après le soleil", conférence du Dr Oscar Villeneuve, i.t.

Le jeudi, 10: Conférence sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 11: Refrains de chez nous, avec Albert Viau.

Le samedi, 12: "Le scieur congicorne", conférence de M. Lionel Dariault, i.t.

AU QUART D'HEURE DE LA SURVIVANCE

Samedi, le 5 juin, de 6 hrs à 6 hrs 15, le conférencier invité au quart d'heure de La Survivance Française, à Radio-Canada, sera M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Comité de La Survivance Française. Il a intitulé sa causerie: "Chez nos frères franco-ontariens."

Démonstration...

(Suite de la page 5)

teurs ont voulu souligner par une grande démonstration un événement d'une telle portée économique et sociale.

Voici le programme de la journée:—

1) Visite des locaux de la Coopérative avec l'hon. premier ministre et les officiels.

2) Souhaits de bienvenue par le président de la Coopérative, M. D.-J. Murphy.

3) Le curé, M. l'abbé Anselme Longpré, explique le sens de la bénédiction et bénit la Coopérative et l'outillage.

4) Inauguration du système électrique par le premier ministre.

5) Discours par l'hon. Jonathan Robinson, M. Daniel Johnson, l'hon. Laurent Barré, l'hon. J. Bourque et le premier ministre.

6) Banquet à la salle paroissiale.

Des habitants vous parlent



L'INDUSTRIE BETTERAVIERE PEUT-ELLE FAVORISER L'ETABLISSEMENT RURAL?

Voilà une question qui surprendra peut-être, et qui fera dire aux adversaires de l'industrie betteravière, aux tièdes du moins, que nous allons chercher des arguments un peu spéciaux. Laissons parler un cultivateur, M. Josaphat Gaudette, de St-Denis-sur-Richelieu. Sa famille: huit enfants dont cinq garçons; quatre garçons mariés et établis sur des fermes; le père cherche une terre pour le cinquième. "Ne pouvant leur faire cadeau de ces biens, dit-il, je les encourage à s'aider de la culture betteravière pour faire leurs remboursements. Ayant commencé avec une acre en 1944, ils projettent d'en semer 18 acres cette année. L'an dernier, avec 16 acres, ils ont récolté pour $2,800 de betteraves. L'un deux, ayant acquitté ses dépenses courantes avec les revenus de son troupeau de sept vaches, a pu prélever $1,000 sur son chèque de la raffinerie et le verser en acompte sur sa ferme. Et cela, en une année de disette. Ces succès n'auraient pas été obtenus, cependant, si l'on avait oublié un facteur de toute première importance dans la culture de la betterave: **la préparation du terrain, et l'éclaircissage et le démariage faits à temps.**"

Voilà ce qu'a déclaré M. Gaudette, lorsque le Service de l'Information l'invita, récemment, à s'adresser aux auditeurs du Réveil Rural.

Présidents...

(Suite de la page 7)

Armand Lauznère, d'Amos; publicistes, Paul Boutet, Elie Gagnon, de Macamic, Armand Beaudoin, de Rouyn et Rolland Barrette.

Les invités d'honneur étaient: le R. P. Richard, o.m.i., directeur de l'école d'Agriculture de Ville-Marie, et monsieur René Monette, secrétaire général de la Corporation des Agronomes de la province de Québec.

Toute la journée durant, les agronomes ont élaboré un programme pour l'avancement de l'agriculture dans les quatre comtés soit: Témiscamingue, Rouyn-Noranda, Abitibi-Ouest et Abitibi-Est.

A RIMOUSKI

Les nouveaux officiers élus par les membres de la Corporation des Agronomes, section de Rivière-du-Loup-Gaspé, sont MM. Georges-Emile Fortin, de St-Fabien, président, Jean-Paul Saulnier, de Rimouski, vice-président, Edmond Couture, de St-Anaclet, secrétaire; directeurs: Adrien Martin, Ile-Verte, L.-de-G. Belzile, Rimouski, Saturnin Langlais, Rimouski, J.-D. Michaud, Rimouski, et Louis Rousseau, Gaspé; vérificateur, Gabriel Belzile, Trois-Pistoles; publiciste, L.-de-G. Belzile; membre du comité de solidarité, M. Jules Rinfret, de Val-Brillant.

Ces élections furent faites à l'assemblée générale du 7 mai dernier. M. René Monette, secrétaire général de la Corporation, y assistait. Il fit part des activités de l'exécutif de l'Association et en particulier des démarches faites auprès des autorités des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation pour obtenir une amélioration des salaires proportionnelle au coût de la vie.

M. Hannam...

(Suite de la première page)

Le commerce du Canada en G.-B.

"...C'est un fait connu que, pendant la guerre, le Canada a été pour plusieurs nations une source d'approvisionnements; c'est de notre pays que la Grande-Bretagne a reçu ses aliments de première nécessité. Les membres de la présente conférence comprendront sans doute l'importance, pour le Canada et le Royaume-Uni en même temps, d'appliquer le plan Marshall dans un esprit généreux et mutilatéral, afin de permettre à notre pays de garder sa place comme principal fournisseur de vivres à la Grande-Bretagne.

Pour éviter la surproduction

"La population mondiale s'accroît. Les ressources du sol diminuent. Néanmoins, dans les divers pays, les producteurs de vivres craignent qu'un accroissement dans le volume des denrées alimentaires ne conduise à une surproduction, comme celle qui leur a été si fatale dans le passé. Pour tout dire, la situation mondiale actuelle constitue un fait extraordinaire que seules des mesures extraordinaires pourront corriger. Il y a là un problème international que des mesures internationales peuvent seules régler. Les hommes d'état en sont venus à la conclusion que la meilleure façon de sortir de l'impasse est de coordonner à l'échelle mondiale la production et la répartition des produits agricoles. Un tel programme ne pourra être mené à bonne fin que par une organisation internationale, disposant d'une autorité, d'un personnel et d'un budget suffisants pour lui permettre d'agir. C'est le but que se propose la FIPA. Pour s'assurer l'appui de tous les producteurs agricoles, elle devra être à la hauteur de la tâche.

Le but ultime de la FIPA

"...Nous voyons la nécessité de produire en abondance, de maintenir les ressources du sol, de répartir équitablement des quantités croissantes de produits alimentaires à un prix équitable à la fois pour le producteur et le consommateur. Nous sommes convaincus que la paix sera beaucoup plus facile si nous en arrivons en assurer au monde sa subsistance, selon un programme bien organisé.

"Nos buts et nos aspirations se résument à la devise: "La paix dans l'abondance."

TEMPERATURE

LE CLIMAT DE SHEFFORD, BROME et MISSISQUOI

Dans une publication récente du ministère fédéral de l'Agriculture intitulée "Etudes des sols des comtés de Shefford, Brome et Missisquoi", on lit la description suivante du climat de ces trois comtés:

"Dans les régions de la provinces déjà étudiées, on peut dire que le climat est humide et tempéré. Les étés sont courts et les journées chaudes, suivis de longs hivers froids et de beaucoup de neige. La précipitation annuelle est d'à peu près quarante pouces en moyenne, dont environ la moitié tombe au cours de la saison de végétation.

"Le climat de la région présente bien des variations locales, surtout en ce qui concerne la précipitation et la température mais, en général, la température et la durée de la saison de végétation décroissent pendant que la précipitation augmente de l'Ouest à l'Est... Les températures moyennes à Farnham sont légèrement supérieures à celles de Brome, mais Farnham a enregistré des minimums plus bas que Brome en décembre et janvier, pendant 15 ans, de 1923 à 1937. La partie de la région qui reçoit le plus de pluie est la partie est. Cela peut être attribuable en partie à l'effet qu'exercent les monts Sutton sur les conditions climatiques dans la section est de la région. Brome reçoit 20.85 pouces de pluie ou 45.2 p. 100 de la précipitation totale pendant la saison de végétation, tandis que Farnham ne reçoit que 16.48 pouces ou 43 p. 100 durant la même période (1923-37)... Les sécheresses de fin d'été sont plus fréquentes dans l'Ouest que dans l'Est de la région. Le fait que la partie Ouest de la région reçoit moins de pluie et bénéficie d'une température un peu plus élevée (plus d'évaporation) que la partie Est, est probablement un bienfait pour les agriculteurs. Les sols de la partie Ouest ont en général une texture lourde et une topographie uniforme, de sorte que la pluie s'infiltre dans le sol plus lentement, tandis que les sols de l'est ont une texture plus ouverte et un relief plus prononcé, de sorte que l'égouttement superficial et interne est plus facile. Si la partie ouest de la région recevait la même précipitation que la partie est, il est propable que beaucoup de ses sols seraient trop détrempés pour qu'on puisse les travailler. D'autre part, les sols de la section ouest ont une tendance à se dessécher et à devenir brûlants en été."

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 3 au 5 juin, variable.
Du 6 au 8 juin, agréable.
Du 9 au 12 juin, incertain.

LE MONDE RURAL

Du 1er au 4 juin, temps chaud.
Du 5 au 7 juin, temps lourd.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 6 au 12 juin, 4.12 heures, a.m.

Coucher: du 6 au 12 juin, 7.45 heures, p.m.

LA LUNE DE JUIN

Nouvelle lune, le 7 juin, à 7.55 heures, a.m.

Premier quartier, le 14 juin, à 0.40 heure, a.m.

Pleine lune, le 21 juin, à 7.54 heures, a.m.

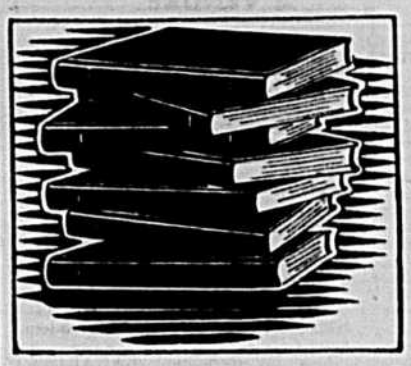
Dernier quartier, le 29 juin, à 10.23 heures, a.m.

Assemblée...

(suite de la page 5)

M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire général adjoint de l'U.C.C., abordera la question de la consolidation et de la diversification de nos entreprises laitières. Cette conférence sera suivie d'une discussion.

M. Roland Camirand, Inspecteur en chef du Service de l'Industrie laitière, sera le dernier conférencier au programme. Il parlera des conditions de la centralisation de nos entreprises laitières.



DES LIVRES POUR LA FAMILLE RURALE

PRECIS DE DOCTRINE RURALE A L'USAGE DES CANADIENS-FRANCAIS, par le R. P. F. Chicoine, o.f.m., 250 pages. — Une somme des devoirs de la société envers la classe agricole; un aperçu des bienfaits qu'on doit à la terre. — En vente au prix de $1.40, frais de poste compris.

GUIDE RELIGIEUX DU RURAL, par le R. P. Bonaventure Péloquin, o.f.m., 125 pages — Précisions techniques et conseils doctrinaux spécialement consacrés aux jeunes ruraux et aux fermières. — En vente au prix de 55 sous, frais de poste compris.

L'AGRICULTURE ET L'EGLISE, par le Chanoine Jean Bergeron, 210 pages — Ce que l'Eglise, au cours des âges, a fait pour l'agriculture et les ruraux; son rôle au Canada français. — En vente au prix de $1.10, frais de poste compris.

LA TERRE ET LA FAMILLE, par Gérard Filion, ancien secrétaire général de l'U.C.C., dans la série des Cours à Domicile de l'U.C.C., 110 pages. — En vente au prix de 25 sous l'exemplaire et de $2.50 la douzaine.

L'ETABLISSEMENT DES JEUNES, par une élite d'écrivains agricoles, 130 pages. — Ebauches des solutions qui peuvent être données à un problème qui se renouvelle sans cesse. — En vente au prix de 25 sous l'exemplaire et de $2.50 la douzaine.

LE MONDE RURAL, almanach 1948 de la Jeunesse agricole catholique, 215 pages. — Puisqu'il faut un almanach dans la maison, pourquoi ne pas choisir le meilleur? En vente au prix de 40 sous l'exemplaire, frais de poste inclus.

LE RECUEIL DES ARTS FEMININS, grand album de 50 pages, contenant une grande variété de modèles de travaux domestiques. — Au prix de 75 sous, frais de poste inclus.

Vous pouvez obtenir gratuitement la liste des livres et brochures en vente au Service de Librairie de l'U.C.C. — Il vous suffit d'en faire la demande à l'adresse indiquée.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, avenue VIGER,
Montréal, (24), P.Q.



ROUES D'ACIER

Construisez-vous une nouvelle voiture avec celle que vous avez mise au rancart en la montant sur un jeu de roues d'acier Otaco 16 x 600 pour pneus. Disponibles avec fusées de 10" ou 11" complètes avec les écrous. Voyez-les chez votre agent Otaco ou écrivez à: DEPT. ITW-14

OTACO LIMITED

ORILLIA, ONTARIO



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
La TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs $8.95 Plus récents modèles $11.95. Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante a 2 tiroirs $17.95 Modèls plus récents à 4 tiroirs $20.95. Singer ordinaires $14.95 Singer a tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix $32.95. Très récentes $39 — $42 — $50. Machines à pièces pour cordonniers $38 — $42. Machines de tailleurs Singer $26.95 — $32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boite et nouveau moteur $85. Emballage en plus $1. Toutes les machines ci-dessus sont remises a neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5 d'accompte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Srteet, Toronto, Ont.

SPECIAL: Escompte de 5 à 20% sur MATERIEL APICOLE, colonies d'abeilles, électriseur, de clôture et tous les accessoires pour la mise en conserve. S'adresser à J.-B. MONTAMBAULT, Bastican, Co. Champlain, P. Q.

SPECIAL POUR CANNERIES, CREMERIES, ETC. 1 Yale, lift truck & 20 plates-formes. 30 Bidons "Wedge seal" Galv. 70 lbs. 2 Réservoirs cuivre étamé 1500 lbs, avec robinet chromé. 1 Réservoir horizontal cuivre étamé 100 gallons. 1 Réservoir Stainless, 3' X 6', couvercle boulonné, 100 lbs pression, valves et manomètres. 1 Réservoir entonnoir 40" X 40" cuivre étamé. 100 pds de tuyau 1½" et 1¼" en bronze, étamé avec raccords. 1 Malaxeur cuivre étamé avec transmission. 1 Pasteurisateur Laval, 100 gallons muni de thermomètre enregistreur et thermostat. 1000 Eprouvettes en verre. 1 Filtreur en cuivre étamé, 8" X 24". 1 Compresseur De Vilbliss muni de moteur ¼ c. v. équipé pour peinturer. 1 Pompe Viking rotative 1½" avec base pour moteur. 1 Bassin avec valves vapeur pour laver les bidons. 2 Boyaux à vapeur 15' long X 2"; 4' X 1½". 2 Valves en bronze de 4". S'adresser à J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, Co. Champlain, P. Q.

PRELART DE PREMIERE QUALITE, prélart à dessins de fleurs ou damiers. 90c la verge carrée. Envoyé C.O.D. plus frais de poste. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

PLANTS de tomates à vendre, 35c la douzaine, meilleur prix au cent. S'adresser à VICTOR SURPRENANT, Ste-Catherine, Co. Laprairie, P. Q.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.

MOTEUR GENERATEUR D'ELECTRICITE. Machine Caron pour fins d'éclairage et de pompage d'eau, 8 chevaux, 2 cylindres, 3500 watts, 110 volts courant continu ou DC. Batterie de 56 accumulateurs. Le tout en parfaite condition de marche, n'ayant servi que deux années pour l'éclairage d'un hôtel des Laurentides. Bon encore pour 15 ans. Plus requis parce que remplacé par le courant de la Compagnie. L'équipement complet a coûté $2,200. Vendra $700 et recommandera électricien expert et honnête pour installation. Peut être vu en marche à Sun Valley Farm, Val Morin, Co. Terrebonne. S'adresser à R. CLOUTHIER, chambre 284, Gare Windsor, Montréal. Tél. PLateau 2211 — local 384.

SACS EN COTON
BAS en coton vides de sucre, lavés ou non; écrivez pour notre liste de prix. LA COMPAGNIE RACINE, 3167 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. AMherst 9886.

CHANSONS populaires, Cowboy ou comiques en français, à vendre. 30 pour $1 ou 75 pour $2. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Qué.

ACHETEZ du manufacturier Pelles Mécaniques et lames niveleuses s'adaptant à l'arrière du tracteur FORD. Nous offrons aussi en vente des voitures de ferme tout en acier montées sur pneus de dix plis Heavy-Duty 825-10, quoique ces voitures ne pèsent que 800 livres et soient très faciles à tirer, elles sont garanties pour porter un poids de 9 tonnes. Nous fabriquons deux modèles réguliers, et l'avant monté sur King-Pins. Prix et circulaires vous seront envoyés sur demande. S'adresser à GRANBY WELDING REGISTERED 92a Drummond, Granby, Qué. Tél. 4134

REFROIDISSEUR A LAIT
COMPLET avec cabinet émaillé blanc moderne, sanitaire, économique, refroidissant le lait très rapidement. Cap. 4 bidons — Val. $440 pour $375. Cap. 6 bidons — Val $490 pour $415 — Cap. 8 bidons — Val. $550 pour $475. Demandez nos pamphlets et renseignements. ECREMEUSES NEUVES — Cap. 400 lbs à main — Val. $98 pour $59.50. Cap. 400 lbs, électrique — Val. $118 pour $79.50. Bouteilles à lait "Chopines" pour capsules No 1 — la grosse $2.90. LES INDUSTRIES PORT JOLI LIMITEE, St-Jean Port Joli, Co. L'Islet, P. Q.

REFROIDISSEUR à lait de marque "Bonny", avec compresseur Curtis, moteur ½ H. P., agitateur-pompe, capacité de refroidissement pour 10-12 bidons. Conditions avantageuses. Raison: ferme vendue. S'adresser à HENRI PROULX, St-Benoit, Deux-Montagnes, P. Q.

LAINE DOMESTIQUE à vendre. 200 lbs blanche, prête à tisser. 100 lbs blanche filée et tordue 2 brins — 100 lbs blanche, filée et tordue 3 brins. S'adresser à 5290, RUE ST-PATRICK, Montréal. Tél. WI: 4633.

ATTENTION! Machine à friser électrique, marque "Helen Curtis" — machine à friser sans électricité pour pads chimiques. Accessoires et table à shampoo, tout en bon ordre. S'adresser à Mme ARTHUR LAVOIE, St-Noël, RR. No 1, Co. Matapédia, P. Q.

CHARGEUR électrique par le vent — 32 volts avec batteries, en bon état. Prix d'aubaine. S'adresser à ALPHONSE MICHAUD, Plessisville, P. Q.

BUICK 31 en bon ordre, avec 5 pneus neufs, à vendre. S'adresser à LUCIEN JACQUES, Verchères, Petit Coteau, P. Q.

JUMENT "Belge" pur sang âgée 6 ans, avec poulin du printemps. Trois métiers à tisser avec accessoires, marque "Leclerc". S'adresser a E.-L. RAYNAULD, 7038, rue Fabre, Montréal.

CAMION International 1940 2 tonnes Cab over engine, pneus presque neufs, parfaite condition. Une aubaine. S'adresser à RASTOUL DROUIN, Ste-Scholastique, Deux-Montagnes.

A VENDRE

UNE VOITURE de ferme sur pneus 34-7 avec brancard à foin de 16 pieds. Autre voiture de compagnie sur pneus 616, neuve. S'adresser à ALEXANDRE PICHE, Chambly Bassin, P. Q.

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier $15 chacun, pour roues arrières, $7.50 chacun pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue en commandant. NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.

ANIMAUX A VENDRE

COCHONS reproducteurs Yorkshire enregistrés descendant de parents qualifiés à l'enregistrement supérieur classés XXX — âgés 6 mois et plus. GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville, P. Q.

VINGT COCHONS 8 semaines, 1 vache 4 ans, veau Holstein. Cheval de travail 6 ans, poids environ 1400 à 1500 lbs. S'adresser à ARTHUR BROSSEAU, Laprairie, Rang Fontarabie, P. Q.

JEUNES TAUREAUX "HOLSTEIN" nés en mai 1948 de mères classées, qualifiées, père classé XX, fils de Montvic Rag Apple Ajax. S'adresser au SEMINAIRE STE-THERESE, Ste-Thérèse, Co. Terrebonne, P. Q.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.

DIVERS

ACHETEZ et revendez les meilleurs huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LIMITED, 1245 St-Grégoire, Coin Brébeuf, Montréal.

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Fret payé. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dept. P. 454 King West, Toronto. Notre 58e année.

WELDERS: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an. Idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

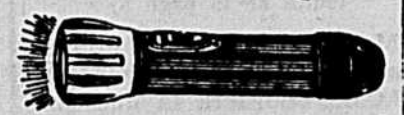
PEINTURE GARANTIE: intérieure et extérieure — $3 le gallon. EMAIL $4.50 et $6.50 gallon. BLANC MAT $4.50 gallon. Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: ECONOMIC PAINT, 1233, rue Wolfe, Montréal.

REPARATION PRECISE DE MONTRE. 197, rue Yonge. Dépt 105, Toronto. L'une des plus grandes compagnies de réparation de montre par la poste vous offre ses 31 années d'expérience en horlogerie. Plus de 15,000 clients satisfaits en 1947. Nous vous enverrons immédiatement un estimé du coût de la réparation. Essayez notre service rapide.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99

SUPERBES couvre-lits en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

-GRATIS-



GARÇONS et FILLETTES. Gagnez de belles primes, set de toilette, caméra, musique à bouche, missel, chapelet, canif, robe, drap finette, etc., ou de l'argent 30%. Vendez notre nouvel assortiment d'images religieuses, 28 images à 25 cents chacune. Total $7.00. Vous avez droit à $2.10 en argent ou la prime de votre choix parmi notre bel assortiment de primes. Demandez 28 images et la circulaire de cadeaux gratuits à

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Qué., Dépt T.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico", inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions $2. Expédié C.O.D. si désiré. RALCO'S, Casier 188, St-Hyacinthe, Qué.

DIVERS

CATALOGUE 1948 GRATIS, lingerie usagée, coupons, marchandises sèches à la livre, machines à coudre, laveuses électriques. Catalogue sur demande. Gros et détail. Aubaines incomparables. S'adresser immédiatement à J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, P. Q.

HOMMES DEMANDES

VOTRE PROPRE COMMERCE? Rien de plus facile à obtenir en faisant partie de la meilleure compagnie de vente à domicile, au Canada. Tout comme nos 900 autres vendeurs, vous pourrez faire un salaire de $35 à $60 par semaine et cela dans un territoire de votre entourage. Qu'un léger capital requis pour débuter! Tous détails fournis GRATUITEMENT. FAMILEX, 1600, rue Delorimier, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

SEMOIR à grain à disques 11 in. Cockshutt & McCormick, épandeur à fumier International $65, très bon, cultivateurs a tracteur quasi neufs Cockshutt & McCormick, charrue 3 raies McCormick, Herse à disques à chevaux, refroidisseur et écrémeuse tout neufs, McCormick — Gros tracteur sur pneus W-9 McCormick 65 H. P. à $2500 avec pelle hydraulique. S'adresser à ROLLAND VILLEMAIRE, St-Roch de l'Achigan, Co. L'Assomption.

BATTEUSE de trèfle avec engin gazoline 9 forces le tout prêt à marcher. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à ELIE BILODEAU, St-Odilon, Co. Dorchester, P. Q.

ARROSEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmes d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par moteur ou tracteur: Spramotor à traction: Spramotor à main, y compris air comprimé, seau "knapsack" et baril — outillage pour arrosage des mauvaises herbes, une spécialité — système à pression pour puits peu profonds. Catalogue gratis 1948. Ecrivez immédiatement. SPRAMOTOR LIMITED, 1105 York Street, London, Ont.

HERSES SARCLEURS à vendre: 12-16-18 dents sans levier. 17-21-26-32 dents avec levier, sarcleurs à fraise 14 dents avec leviers. Livraison immédiate. JOSEPH-L. PICARD, St-Pierre, Co. Montmagny, P. Q.

CAMION Ford militaire Modèle 60-100 3 tonnes, 4 roues motrices 4000 milles, pneus 10 X 20 8 vitesses, terrasseuse de 6 pieds neuve pour tracteur Ford. Prix raisonnable. S'adresser à V. LEDOUX MFG., 476, rue Brodeur, St-Hyacinthe. Tél. 1689R.

TRACTEUR Massey-Harris Modèle 102, 6 cylindres Continental — année 1944. Ce tracteur a été utilisé deux ans sur moulin à scie — le moteur est neuf, sur pneus 13-24. Un ensileur Massey Harris No 8 comme neuf. S'adresser à J.-A. GENDRON, St Césaire, P. Q.

TRACTEUR Cockshutt 70 sur pneus avec charrue 3 raies et cultivateur 18 dents, 2 ans. Tracteur Ford et charrue, 2 ans — rouleau d'acier. Le tout comme neuf. S'adresser à RENE VACHON, St-Timothée, Co. Beauharnois. Tél. Valleyfield 1150 J 4.

TRACTEUR 44 Massey-Harris, 6 mois d'usure, comme neuf, avec charrue 3 raies neuves. S'adresser à GERARD LUPIEN, 2e St-Jean-Baptiste, Nicolet, P. Q.

TRACTEUR Cockshutt 60 Row-Crop neuf, 10 X 28, charrue double, barre-attache, poulie, en très bonne condition. S'adresser à M. EMILIEN BOISVERT, Ste-Croix, Co. Lotbinière, P. Q.

TRACTEUR Cockshutt 60 Row-Corp neuf, à vendre. Refroidisseurs McCormick-Deering 4, 6 et 8 cannes. Charrue à débroussailler. Charrue à siège. Engins 3 à 5 forces International et 1½. Installations d'étables Jutras. Pompes Fairbanks-Morse. Presse Moody. Wagons sur pneus. Chaines à tracteurs. RENE ST-LOUIS, Yamachiche. Tél. 31.

CHARGEUR à foin, un râteau de côté International en parfait ordre. S'adresser à GEORGES FORTIER, St-Basile le Grand, P. Q.

DEUX TRACTEURS Ford 1946 et 1942 à vendre en bonne condition avec charrue, poulie, lumière, roulette, cultivateur, pneus 10 et 8 pcs. S'adresser à OSA LUSSIER, Grand rang, St-Thomas d'Aquin. Tél. 278W3.

BATTEUSES, Epandeurs, Cribles à bras et à pouvoir, Hache-légumes, wagons de ferme, Treuils, Botteurs à bois de corde, Niveleuses, etc. FORANO LIMITEE, Plessisville, Qué.

ON DEMANDE

BOIS DE PULPE, écrire donnant quantité, sorte de bois, point d'expédition, etc., à: EXCELSIOR PRODUCTS LIMITED, 5290 rue St-Patrick, Montréal.

BOIS BLANC écorcé, 5 pouces de grosseur en montant, 50 pouces de longueur. Ecrire à 5290, RUE ST-PATRICK, Montréal.

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés etc, ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne. » JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3 Canada.

POUSSINS - POULETTES

POULETTES de 5 semaines tant qu'il y en aura. New Hampshires, Rhode Island rouges, Rocks blanches $52.95. Minorcas noires X Leghorns blanches, Anconas $54.95. Light Sussex X Rocks Barrées, New Hampshire X Rocks Barrées, Rocks Barrées X New Hampshires, New Hampshire X Light Sussex $50.95. Races de pesanteurs assorties, légères ou pesantes $1 du cent de moins. Poulettes de 6 semaines New Hampshires $57.95. Aussi poulettes de 2, 3 et 4 semaines, cochets ou non-sexés dans plusieurs races populaires. Cochets naissants, prix du mois de mai: Rocks barrés, Light Sussex, New Hampshires X Rocks Barrés, Light Sussex X New Hampshires $8.95 Leghorns $1. Leghorns blancs X Rocks Barrés $2.50. Demandez notre liste de prix complète. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

A VENDRE: POUSSINS provenant Couvoir certifié (mai-juin). Gros Leghorns blancs $12.50 — Rocks Barrés $13.50. Condition: $1 d'accompte par cent avec commande. S'adresser à ANTONIO GIRARD, Aviculteur, Ste-Perpétue, Nicolet, P. Q.

LIVRAISON IMMEDIATE de poussins désirés. Rocks Barrés, Hampe, Hamp X Rocks, Sussex X Hamps $11.90 du cent. Poulettes $19.90, Cochets $5.90. Leghorns, Leghorns X Rock Barrés $11.90 — Poulettes $23.90 — Cochets $1.45. Poussins de 2 semaines $5 et plus, 3 semaines $10 et plus que les prix mentionnés plus haut. Déposez $1 du cent. Satisfaction garantie. GALT CHICKERIES, Galt, Ontario.

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorns blancs et Light Sussex. COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE" Wickham, Co. Drummond.

LIVRAISON IMMEDIATE
ACHETEZ DES POUSSINS et DES CANARDS D'UN JOUR de qualité supérieure extra profit. 18 ANNEES D'EXPERIENCE — 18 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. LE SEUL VENDEUR de POUSSINS D'UN JOUR donnant une GARANTIE sur les POUSSINS MELANGES. Demandez notre liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 124.

PHOTOGRAPHIES

VOTRE PHOTO ENCADREE
MIROIR A L'ENDOS
ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons de jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix .25 chacune ou 5 pour $1. Colories, .15 chacun de plus. Films développés: rouleaux de films développés et imprimés, .25 chacun. Impressions toutes grandeurs .03 chacune. Ajoutez taxe de vente et frais de poste. SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE, Dépt "TT", Station Gutremont, Montréal.

FILMS développés, imprimés 25c. Impressions 3c. — Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE. Une photo Plastique gratuite avec film de 8 photos finies 25c. ELCO PHOTO, Markham, Ont.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N." Station "E". Montréal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

VOS FILMS DEVELOPPES et imprimés avec attention spéciale. Agrandissement gratuit par commande, avec frais de poste. Notre devise: QUALITE-SERVICE. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Postale Hochelaga, Dépt D. Montreal.

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 X 7 avec rouleau complet réussi. Films développés traitement, impressions 3c chacune. Commande payable d'avance, ajoutez 5c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C. P 157, Station R, Montreal 10.

POUSSINS - POULETTES

PEU importe si vous élevez des volailles pour la production des oeufs ou pour la viande de volaille, vous pouvez faire beaucoup de profits si vos poussins sont de maturité rapide et descendants de bonnes pondeuses. Notre troupeau de race a toujours été soigneusement choisi pour faire rapporter de bons résultats dans la production des oeufs. Toutefois, nous n'avons rien négligé pour que notre troupeau rapporte aussi meilleure qualité de viande. Les poussins TWEDDLE sont de croissance rapide, la sorte qu'il vous faut en achetant en JUIN. Livraison rapide de poussins naissants, 2, 3 et 4 semaines dans les races les plus populaires et croisées. Prix réduits en juin. Aussi autres poulettes de 8 semaines pour la ponte. Catalogue gratuit. TWEDDLE CHICK HATCHERIES, Fergus, Ont.

LIVRAISON immédiate de poussins en croissance. Ils rencontreront les marchés des oeufs l'hiver et l'automne prochain, ainsi que le marché des volailles. Les plus belles races. Poussins naissants, aussi poulettes, cochets, non-sexés. Communiquez avec notre agent BRAY le plus près ou à 31 Dépot St., Sherbrooke.

NOUS pouvons encore vous livrer des poussins TOP NOTCH de croissance rapide. Quand le prix des oeufs et de la volaille sera élevé l'automne prochain, ne soyez pas de ceux qui regretteront de ne pas les avoir achetés. Décidez-vous maintenant et commandez votre nombre habituel de poussins. Le prix des grains et moulée baissera et le prix des oeufs et de la volaille montera. Ceci vous permettra de vous faire beaucoup d'argent. Demandez nos prix réduits de juin. Avons poussins naissants, poussins de 2, 3 et 4 semaines en croissance. Aussi poulettes de 8 semaines pour la ponte. TOP NOTCH SALES, Guelph, Ont.

MANQUANT LE BATEAU
PRODUCTEURS d'oeufs et de volailles, soyez prudents cette saison, sinon vous manquerez votre bateau. Commandez plus que moins. Le Service des marchés du Dominion rapporte que ce sera la meilleure des années. Moins de cochets en croissance, demande très forte. Tout indique que le marché des oeufs sera aussi excellent. Moins de poulettes en croissance, forte demande des consommateurs. Le manque d'approvisionnement fera que le marché des volailles sera excellent mais pourvu que vous commandiez des poussins BRAY de croissance rapide et vigoureux. Dès maintenant, les éleveurs de poussins BRAY rapportent des résultats exceptionnellement bons. "Bonnes pondeuses — gros oeufs" dit: Zéphyrin Royer, Montmorency, Qué. "Depuis 10 ans, excellents résultats" dit: Victor Bourbonnais, Embrun, Ont. "Toujours satisfait" dit: Joseph Meunier, St-Chrysostome. Commandez cette sorte! Ecrivez à FRED W. BRAY LTD., 122 John Street North, Hamilton, Ont. Informations complètes, livraison rapide, prompte réponse. Couvoirs à Sherbrooke, St-Félix de Valois et 60, rue Crémazie, Montréal.

AUBAINES de poulettes: New Hampshires, Rocks blanches âgées de 6 semaines $56.95. Rocks Barrés non-sexés de 3 semaines $25.45, poulettes $35.95, cochets $20.95. Light Sussex X New Hampshires, Rocks Barrés X New Hampshires non-sexés $25.45, Poulettes $36.95, cochets $20.95. Aussi poulettes de 2 et 3 semaines dans plusieurs races. Cochets naissants, prix de Juin. Rocks Barrés, Light Sussex X New Hampshires, Rocks Barrés X New Hampshires, Black Australorps, Light Sussex, New Hampshires X Rocks Barrés $9.95 — Leghorns blancs $1. — Rocks Barrés X Leghorns blancs $2.50. Demandez notre liste de prix de JUIN. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

REMEDES

ETES-VOUS CREVES? Nouveau rêve-poids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HAND-LOCK PRODUCTS, 146 King St. East, Kitchener, Ont.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.



PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-Le GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Que.

TABLETTES TOUSSINES



Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix de $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. Pharmacies Brunet et Livernois, Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

TERRES A VENDRE

TERRES planches de 169 arpents, dont 15 en bois, sucrerie, eau, électricité, puits artésiens, 150 pommiers, bonnes bâtisses. S'adresser à ALFRED HEBERT, Beauharnois, Rang St-Zéphyrin, Co. Beauharnois-P. Q.

Les petites annonces

TERRES A VENDRE

TERRE de 120 arpents environ, située dans le village de St-Thomas de Pierreville, machineries de toutes sortes pour la culture, animaux, chevaux, vaches, poules, porcs. Raisons de plus la vente du lait à domicile, environ 300 pintes par jour. Cause de vente: maladie. Conditions: environ $8,000 comptant ou plus. Véritable bon marché. S'adresser à M. LEO SURPRENANT, C. P. 216, Drummondville, d'ici 6 jours.

TERRE 228 acres, sucrerie, 45 vaches à lait, jeunes animaux, eau courante, électricité, un mille du village, bon bâtiment et roulant complet. S'adresser à VICTOR LAGUE, Glen Sutton, Qué.

FERME 175 acres, 25 en bois mou, 5 milles d'Ayer's Cliff, grange 40 X 60, Bonne maison de 8 chambres avec eau courante partout. Peut garder 25 vaches. 2 chevaux, 17 vaches et tous les équipements aratoires. $4000 pour la terre ou $6000 pour le tout. S'adresser à E.-J ASTBURY, Ayer's Cliff, Co. Stanstead, P. Q.

TERRE à vendre, 60 acres et plus en culture, grange neuve couverte tôle, maison, solage en ciment, eau à la grange et à la maison, voisine de l'école, un mille du magasin, du moutin à scie, du moulin à farine, du forgeron. A vendre avec ou sans roulant. Paiement assez facile. S'adresser à LUCIEN BLAIS, St-Paul, Rang Joli, Co. Montmagny, P. Q.

A ST-PLACIDE, Co. Deux-Montagnes, 110 arpents terre, 25 en bois de construction et chauffage, bonne maison brique, grange, étable moderne en ciment, équipement d'étable en acier, route entretenue hiver, possession immédiate. Moitié comptant, balance facile. S'adresser à DONAT LALONDE, prop., Ste-Scholastique, Tél. 79 W.

A MANSEAU, très beau poste des mieux situé, 90 arpents terre planche cultivés, vergers, 25 bêtes Holstein, chevaux, moutons, cochons, volailles, machines agricoles, électricité, sur route 40. Service d'autobus, voisin école, 2 milles village, chemin de fer, maison 2 étages, bâtiments 125 pds, porcherie, hangars, poulailler, éleveuse, garage. RAYMOND FRERES, Manseau, Co. Nicolet, R. R. No 1.

ANNONCE COLLECTIVE

TERRE A VENDRE, 84 arpents en culture. Bonne terre franche. Un mille de l'église et de l'école du village. Electricité partout. Bons bâtiments. Réfrigérateur. Route ouverte à l'année. 11 vaches, 3 chevaux, roulant au complet. Prière de communiquer avec M. JEAN TRUDEAU, St-Bernard-de-Lacolle, (St-Jean), P. Q

La situation...

(suite de la page 5)

les agriculteurs font véritablement leur part pour l'établissement d'une paix véritable. Mais leur tâche est énorme. En Europe, il faut restaurer le sol et retrouver les moyens d'exploiter toutes les ressources du pays. L'on doit éliminer certains facteurs qui contribuent à désorganiser les efforts, comme l'extrême variation des prix qui ralentit la production et accentue l'appauvrissement général. D'autre part, les agriculteurs européens veulent nourrir les hommes, mais ils entendent continuer à vivre pour maintenir leurs fermes.

"Le danger de famine, de conclure M. Martin, est définitivement écarté en Europe, mais aucun pays ne peut encore se suffire. Cependant, on ne veut faire appel aux autres qu'après avoir épuisé ses propres moyens de production. Ce que désirent les pays déficitaires, c'est moins des produits finis que des moyens de production afin d'utiliser leurs propres ressources".

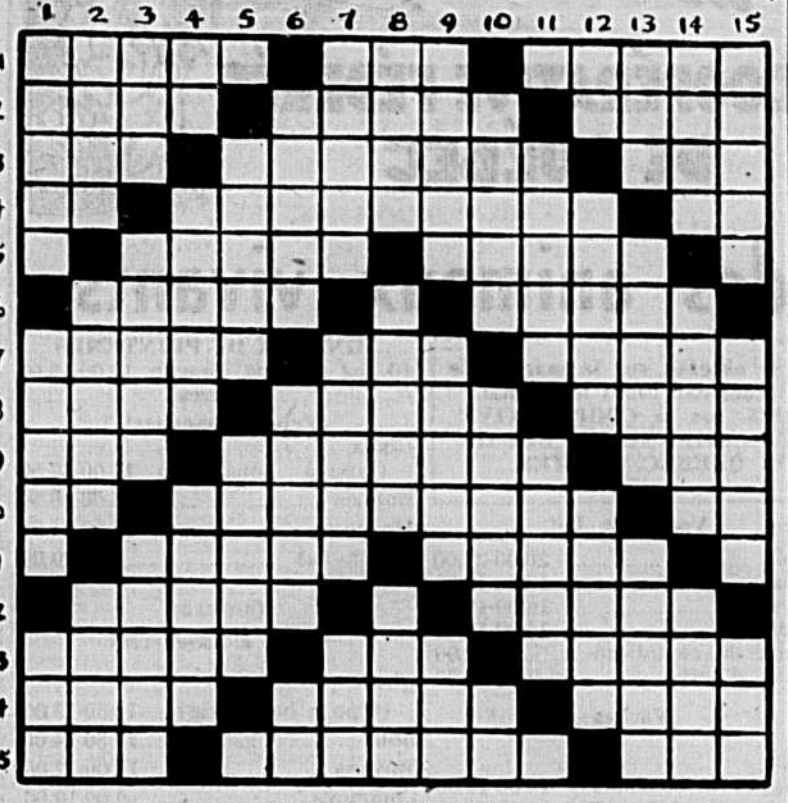
Il faut tondre les vaches

"Les flancs, les ventres et les queues de toutes les vaches laitières ne doivent montrer aucune trace de saleté au moment de la traite", déclare-t-on dans l'ordonnance et le code sur le lait, du service de la Santé publique des Etats-Unis.

La propreté des vaches est un des plus importants facteurs agissant sur la quantité de bactéries dans le lait. Habituellement, les vaches accumulent dans leurs poils une quantité de fumier, de boue séchée, de poussière, de balle, de poils détachés, etc. Toutes ces substances portent des bactéries et sont susceptibles de tomber dans la chaudière à lait durant la traite. Naturellement, le lait peut en être contaminé.

Il faut une bonne litière souvent changée de sorte que les vaches ne se couchent pas dans le fumier ou sur un plancher nu. On peut nettoyer les vaches à l'aide d'une broche raide de préférence avec de l'eau en abondance de façon à éliminer la poussière et à dégager les saletés. Cette tâche sera rendue plus facile si on a eu la précaution de tondre les flancs, le ventre et le pis et en taillant les poils de la queue pour les empêcher de trainer à terre.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



PROBLEME No 12

HORIZONTALEMENT

1—Inclination qu'on donne au revêtement d'un fossé. — Fer large et pointu. — Suspension d'hostilités entre des belligérants.
2—Puits naturel. — Homme dédaigné. — Plateau montagneux d'Asie.
3—Marquant les personnes qu'on désigne. — Farouches, rudes. — Point cardinal.
4—Du verbe avoir. — Se désistait. — 1ère conj.
5—Riche, bien mis (fig.). — Pente d'un toit.
6—Ce qui fait que la chose est. — Ile de l'Archipel (Grèce).
7—Pellicule qui vient au bout de la langue des oiseaux. — Pointe de terre au confluent de deux cours d'eau. — Un des gaz de l'atmosphère.
8—Un des fils de Jacob. — Figure grotesque de porcelaine. — Partie d'un fourneau, qui reçoit les cendres.
9—Camp, armée. — Calomnier. — Divinités qui présidaient à la gaieté.
10—Adv. de nég. — Faire des cachotteries. — Art. esp.
11—Donne des arrhes. — Petit ongle pointu derrière le pied du coq.
12—Petit vent frais et doux. — Le premier martyr de l'Angleterre.
13—Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède. — Partie intérieure du pain. — Ch. — L de c. (Mayenne), arr. de Mayenne.
14—Viscère situé entre l'estomac et les fausses côtes. — Sera en vie. — V. de la Turquie, en Thrace.
15—Affaibli. — Pertes des forces morales. — Exprime une idée d'opposition.

VERTICALEMENT

1—Mot latin signif. "il se tait". — Hommes vains, orgueilleux (fig.). — Gaillard, vif, gai.
2—Témoignage. — Répit, fin. — Un des sept sages de la Grèce.
3—Près de. — Surnom de Hugues, premier roi de la troisième race. — Barbe des épis de l'orge.
4—Qui n'admet pas de division. — Pratiquer l'opération du rouissage. — Changement, en bien ou en mal, qui survient dans le cours d'une maladie.
5—Nom de trois Etats de l'anc. confédération germanique. — Bassin d'un port.
6—Partie arrondie d'un vase. — Bouquet de cheveux. — Marche.
7—Fécule qu'on retire de la moelle des sagoutiers. — Filet en forme de poche. — Commune rurale autonome, en Russie.
8—Une des trois divisions administratives de l'Algérie du N. — Fl. du Brésil — Cantatrice de talent.
9—Magicienne qui joue un grand rôle dans l'Odyssée d'Homère. — Tranquille, calme (fém.). — Genre de légumineuses.
10—Proverbe, maxime. — Préfice signif. quatre. — Avant-midi (abrév.).
11—Peuplades sauvages dans l'Etat d'Iowa (E.-U.). — Sage.
12—Eu un air agréable. — Tuyaux cylindriques. — Se dit, au jeu de whist, de la réunion de trois parties.
13—Epoque. — Voix d'homme la plus élevée. — Prépara les cuirs avec du tan.
14—Boue qui se dépose au fond des eaux. — Ancienne contrée de l'Asie Mineure. — Elément gazeux qui se trouve en infime proportion dans l'air.
15—Est contenu dans. — Connétable de France tué à Courtrai en 1302. — Du verbe être.

Un simple truc

Si l'on vous disait de démontrer que vingt plus un également dix-neuf, comment répondriez-vous à cette plaisanterie?

Réponse: XX plus I également XIX.



POUR LES ENFANTS DE TOUT ÂGE...

Absorption de l'oxygène de l'air



Equipement requis:
un verre
une assiette
un peu de limaille de fer

Placez sous un verre retourné dans une assiette remplie d'eau, une planchette recouverte de limaille de fer et laissez le tout dans un endroit où il ne sera pas dérangé pour quelques jours.

Vous constaterez au bout d'une couple de jours, que l'eau de l'assiette monte dans le verre, car l'oxygène est graduellement absorbé par la limaille de fer et se combine avec lui pour faire de l'oxyde de fer (rouille). Si vous attendez assez longtemps pour que tout l'oxygène qu'il y avait dans l'air emprisonné sous le verre soit absorbé, vous constaterez, à l'aide d'une règle, qu'environ un cinquième du verre est rempli d'eau.

A l'exemple des abeilles

A dit S. S. Pie XII en s'adressant récemment à un groupe d'apiculteurs:—

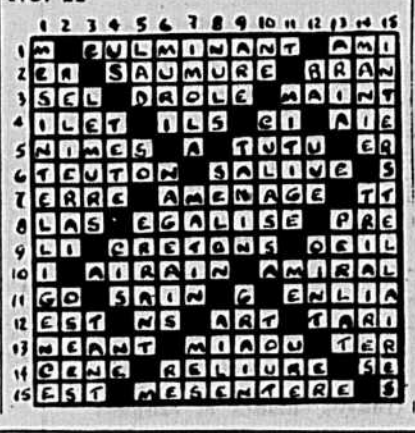
"Ah! si les hommes savaient et voulaient écouter la leçon des abeilles!

"Si chacun savait accomplir, dans l'ordre et dans l'amour, au poste que lui a assigné la Providence, son devoir de chaque jour!

"Si chacun savait goûter, aimer, mettre en valeur, dans la collaboration du foyer domestique, les petits trésors accumulés durant sa journée de travail hors de la maison!

"Si, dans leurs relations avec leurs semblables, les hommes savaient tirer profit avec élégance—pour parler comme le monde,—avec charité—pour parler chrétiennement,—de ce que leur prochain a conçu de vrai et de beau dans son esprit, des sentiments nobles et bons qu'il nourrit au fond de son coeur, sans l'offenser par indiscrétion ou par sottise, sans altérer la virginité de sa pensée ou de son amour!"

(La solution de ce problème paraîtra la semaine prochaine)
NO. 11



Trois dans un

Un bol de thé sucré? monsieur? madame? Pst! Pst!Pst! Et voilà. De l'eau bouillante et le contenu de ce petit sac. Brassez et buvez.

La revue "Canadian Grocer" annonce, en effet, l'apparition sur le marché du sac de thé sucré, laquel contient non seulement assez de thé pour deux tasses de breuvage mais aussi une ration de lait en poudre et une bonne grosse cuillerée de sucre fin.

Industrie laitière

L'Ontario et le Québec constituent les deux plus grandes régions de production laitière au Canada. En effet, plus de 94 p. 100 de la production fromagère et 56 p. 100 de la fabrication de beurre au pays se concentrent dans ces deux provinces. En 1946, la dernière année pour laquelle on dispose de données complètes, le revenu annuel total en espèces découlant de l'industrie laitière s'élève à $198 millions, contre $285.6 millions dans les sept autres provinces.

■ *Les libéraux donnent aux étrangers, DUPLESSIS donne à sa province.*

DUPLESSIS a donné en primes aux colons

$2,552,878.14

depuis 1944

L'honorable Maurice DUPLESSIS et son ministre de la Colonisation, l'honorable J.-D. Bégin, ont augmenté la superficie primable de 30 à 40 acres. Du fait, les colons du Québec ont touché des centaines de milliers de dollars de plus.

Sous l'Union Nationale :

- **Primes statutaires de défrichement augmentées,**
- **Primes statutaires de labour augmentées,**
- **41,762 colons bénéficient des primes du provincial.**

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et il s'occupe particulièrement des humbles. Les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.

Semaine finissant le 25 mai 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC

No 1	32¼c
No 2	31¼c
No 3	31¼c

F.A.B., Montréal.

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 24 mai 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	64¾c
No 2 pasteurisé	63¾c
No 3 pasteurisé	62¾c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et l'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, à la suite d'une augmentation des arrivages et d'une demande très limitée, ce marché a été instable:

Nous avons à signaler une baisse dans les prix.

Lundi matin, le 31 mai, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix variant de 63¼c à 63⅜c la livre.

FROMAGE

La demande s'est continuée active et les prix sont fermes au niveau actuel.

VOLAILLE VIVANTE

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont abondants. La demande modérée et les prix sont irréguliers.

Poules

Les arrivages sont modérés. La demande est régulière et les prix sont stables.

VOLAILLE ABATTUE

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes. L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS

Montréal et Québec.

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
J.-E. Lussier.

La politesse...

(Suite de la page 11)

ser à pleins poumons pendant le sermon. 3) Ecouter le sermon. 4) Ne pas aller à confesse en foule à la dernière minute. 5) Pour recevoir la communion, lever la tête, baisser les yeux et bien allonger la langue.

Politesse envers les autres: 1) Ne rien faire pour distraire et déranger les autres; se tenir bien tranquille. 2) Ne pas s'installer au bout du banc et mettre cinq ou six personnes en danger de rester pris ou de s'accrocher dans vos pieds. 3) Ne pas porter de grands chapeaux qui cacheraient aux autres la vue de l'autel. 4) Quand vous vous asseyez, n'allez pas planter la tête contre le nez de la personne agenouillée en arrière de vous, ou lui chatouiller le front avec les plumes de votre chapeau; quand vous vous agenouillez, n'allez pas souffler dans le cou de la personne assise en avant de vous. Poussez-vous un peu de côté. 5) Ne pas sortir trop vite, en bousculant tout le monde. 6) Quand vous priez ou chantez en commun, ne pas prier plus fort ou plus vite que les autres, ne pas chanter fort pour montrer sa voix. 7) Si vous avez une longue confession générale à faire, ne pas y aller quand il y a une foule de gens qui attendent leur tour au confessional.

(L'"Evangéline")



Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A—	29.25
B1—	28.85
B2—	28.60
B3—	28.25
C—	27.25
D—	27.00
Légers	27.35
Lourds	26.75
Extra lourds (196-215 lbs)	24.25
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.75
Blessés (à leur valeur)	
Demi castrat	22.75
Truies	19.00 à 20.00
Verrâts castrés en vie	11.00-12.00
Verrâts castrés abattus	14.00-16.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 31 mai 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	20.00-21.00
Bons	18.00-19.00
Moyens	16.00-17.00
Communs	14.00-15.00
Veaux de chaudière	12.00
Veaux d'herbe	9.00-10.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	15.00-16.00
Bonnes	13.50-14.50
Moyennes	11.00-12.50
Communes	9.00-10.00
Très communes	6.00-8.50

Moutons

Bons	10.00
Communs	6.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

40 lbs et plus, chacun 10.00-15.00

Taures

(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	17.00-17.50
Bonnes	16.00-16.50
Moyennes	13.50-14.50
Communes	9.00-10.00

Taureaux

(Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	14.50-15.00
Bons	13.50-14.00
Moyens	11.00-12.00
Communs	9.00-10.00

Rouvillons

Choix	19.00-19.50
Bons	18.00-18.50
Moyens	15.00-16.00
Communs	11.00-12.00

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage
Semaine finissant le 27 mai

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	29.00
B-1—135 à 175 lbs	28.60
B-2—125 à 134 lbs	28.35
B-3—130 à 185 lbs	28.00
C—	27.00
D—120 à 185 lbs	26.75
Légers—119 lbs et moins	27.10
Lourds —186 à 195 lbs	26.50
196 à 215 lbs	24.00
216 lbs et plus	21.00
Semi-Castrast	21.75
Truies 1	19.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
Engraissés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	28c
Moyens	20c à 26c
Engraissés au lait écrémé	16 à 26c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
(Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	35c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—choix 450 lbs et plus	30c
Taures—choix 450 lbs et plus	28c
Taures—bonnes 450 lbs et plus	25c
Vaches—bonnes 450 lbs et plus	26c
Vaches—moyennes	21 à 23c
Vaches—communes	16 à 18c
Taureaux d'étable—bons 500 livres et plus	26c
Taureaux de champ—moyens 450 lbs et plus	20 à 23c

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (croisés et autres races)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	32c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	28c

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	36c
B—	34c
C—	32c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	36c
B—	34c
C—	32c

POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial—de lait	44c
A—de lait	42c
B—	39c
C—	32c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 27 mai 1948 inclusivement

POULETS ABATTUS (à griller) (2 à 3 livres)

A—de lait	42c
B—	39c
C—	32c

POULES VIVANTES
Toutes races sauf Leghorn

A—	31½c
B—	29½c
C—	26½c

Race "Leghorn"

A—	22c
B—	21c
C—	19c

VIEILLES DINDES ABATTUES
Mâles

A—	38c
B—	36c
C—	33c

VIEILLES DINDES ABATTUES
Femelles

A—	42c
B—	40c
C—	35c

POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	33c
B—5 livres et plus	31c
C—5 livres et plus	26c
Coqs vivants	16c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	26c
Autres races, 5 lbs et plus	30c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	38¼c
A—Moyens	36¼c
A—Pouletes	33½c
B—	33c
C—	25½c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	38c
A—Moyens	36c
B—	32½c
A—Poulettes	33c
C—	26½c

CHAPONS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial de lait	44c
A—de lait	42c
B—	40c

POULES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	30c
B—	28c
C—	23c

POULETS ABATTUS (4 livres et plus)

Spécial de lait	42c
A—de lait	40c
B—	36c
C—	28c

Semaine finissant le 27 mai inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie au pesanteur et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

JEUNES DINDES ABATTUES

A—	42c
B—	40c
C—	35c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

POULETS ABATTUS "A GRILLER" (2 livres à 4 livres)

Spécial de lait	40c
A—de lait	38c
B—	34c
C—	25c

DINDES ABATTUES

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	40c	A—	35c
B—	38c	B—	33c
C—	30c	C—	25c

VIEUX COQS ABATTUS (5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	26c
B—	24c
C—	19c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champlain. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

Criblures...

(suite de la page 3)

L'application du plan Marshall

Le plan Marshall destiné à relever l'économie européenne aidera-t-il le Canada sur les marchés internationaux? Est-on bien sûr que des pays comme la Grande-Bretagne, auxquels le Canada a presque tout sacrifié pendant et après la guerre, se souviendront de nous en ingurgitant leur part des générosités américaines? Pour que le président Hannam ait pris la peine de rappeler cette contribution, en pleine conférence internationale à Paris, il faut qu'il nourrisse des doutes sérieux à ce sujet. "Les membres de la présente conférence comprendront, a-t-il ajouté, l'importance pour le Canada et le Royaume-Uni en même temps d'appliquer le plan Marshall dans un esprit généreux et multilatéral, afin de permettre à notre pays de garder sa place comme principal fournisseur de vivres à la Grande-Bretagne".

A la Grande-Bretagne? . . . A celle-là, au moins, parce que, même réorganisée pour produire comme avant la guerre, elle ne peut pas se suffire à elle-même. Mais quant à compter sur les autres pays d'Europe, il ne faut pas trop espérer. Présentement, ils ont plus besoin de machineries et de moyens de production que de produits finis. Et avec la vitalité qui les caractérise, ils auront tôt fait de produire pour leur besoin, et même de rentrer sur les marchés d'exportation.

G.-N. F.

Une grande . . .

(Suite de la page 24)

sait dans les comtés ci-haut mentionnés. D'autre part, il s'est rendu compte que nombre de propriétaires, principalement dans le nord d'Arthabaska et le sud de Nicolet, avaient, encore cette année, fait des coupes dépassant de beaucoup la possibilité de la forêt.

Il croit de son devoir de signaler, non seulement aux propriétaires forestiers des comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Arthabaska, Drummond, Yamaska et Nicolet, mais à tous les petits et moyens propriétaires forestiers de la Province, qu'il est grand temps, si l'on veut conserver un peu du capital-bois légué par les ancêtres, de restreindre fortement les coupes au cours des prochaines années.



M. PIERRE-EUGENE LORTIE

M. P.Eugène Lortie est nommé gérant

Il demeure propagandiste de l'U.C.C. pour le diocèse de Mont-Laurier.

Lors d'une assemblée des directeurs de la Société Coopérative de La Lièvre, tenue à Mont-Laurier, sous la présidence de M. Aristide Massé, M. Pierre-Eugène Lortie, agronome, propagandiste de l'U.C.C. pour les Fédérations de Mont-Laurier, d'Ottawa et Montréal, a été nommé gérant de cette organisation en remplacement de M. Jean-Paul Constantineau, qui devient représentant d'une firme de Québec. La coopérative de La Lièvre a atteint un chiffre d'affaire dépassant un demi-million de dollars en 1947.

M. Lortie est le fils de M. Pierre Lortie, décédé, ancien député du comté de Mont-Laurier. Comme propagandiste de l'U.C.C. depuis quelques années, M. Yortie a à son crédit la formation de plusieurs syndicats très prospères. Il continuera de s'occuper de la propagande de l'U.C.C. dans la Fédération diocésaine de Mont-Laurier.

Les perspectives dans les Prairies

Les ensemencements ont fait beaucoup de progrès depuis dix jours. — Malgré les retards du début, les emblavures atteindront 95% de l'objectif.

Bien que les semailles aient été tardives dans l'Ouest — les plus tardives depuis 21 ans, dit-on — on estime que les emblavures atteindront quelque 23.7 millions d'acres, étendue qui serait encore supérieure à la moyenne de la période 1940-1947. Le temps chaud et les vents doux des derniers dix jours ont permis aux fermiers de reprendre le temps perdu — le mercure serait monté à 96 en certaines régions du Manitoba. On en a profité pour mobiliser toutes les ressources humaines et mécaniques avec le résultat que les travaux se sont poursuivis à une vive allure aussi bien la nuit que le jour.

Evidemment, il y a encore certains endroits où les inondations continuent à causer des dégâts, surtout dans la province du Manitoba, mais ce sont là des cas isolés et, dans l'ensemble, les choses ont pris une tournure encourageante et les perspectives sont bonnes, même si l'on n'atteint que 95% de l'objectif fixé pour le blé en 1948. Au Manitoba et en Saskatchewan, on prétend que les ensemencements de toutes céréales seront terminés dans une huitaine de jours. A la fin de la semaine dernière, 90% du blé et 25% des grains secondaires avaient été semés dans le territoire de la Rivière-à-la-Paix. La germination est bonne partout, rapporte-t-on.

Dans sa dernière édition, le "Financial Times" disait que toutes les étendues de blé auront été ensemencées le ou vers le 1er juin. Les fermiers expérimentés de l'Ouest se refusent généralement à semer le blé après le 1er juin. Cette céréale prenant 90 jours à mûrir, ils s'arrangent pour en faire la moisson dans les derniers jours d'août, afin d'éviter les gelées de septembre. Quant aux ensemencements d'avoine et d'orge, ils peuvent se poursuivre jusqu'aux 10 et 15 juin respectivement. On ne peut encore dire, cependant, quels seront les étendues affectées à ces deux céréales, d'autant plus qu'en certains endroits, on est à court de semences. De même pour le lin et le seigle.

Ce qu'il y a à retenir pour le moment, c'est que les perspectives du blé sont bonnes et même très bonnes, si l'on considère que les semailles ont commencé une semaine en retard, ont végété pendant une autre semaine et se sont faites à proprement parler pendant les dix derniers jours de mai.

On relève encore d'autres motifs d'encouragement. Il y a beaucoup d'humidité dans le sol; on en déduit que la croissance sera bonne. La table d'eau des terres de l'Ouest serait à son meilleur niveau depuis 15 ans et les inondations de 1948 seraient avantageuses pour certaines régions arides d'ici les deux ou trois prochaines années. Enfin, on a ensemencé en quantités considérables des variété de blé résistantes soit à la rouille, soit à la mouche-à-scie. Et si l'on n'a pas mis en terre une quantité record de blé, on paraît décidé de se reprendre sur les autres céréales.

Comptable agricole pour Chicoutimi

La Fédération de l'U.C.C. de Chicoutimi cherche à obtenir un délai pour l'impôt des cultivateurs.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, lors de la dernière réunion de son exécutif, il y a quelques jours, a décidé de retenir les services d'un comptable qui s'occupera particulièrement de comptabilité agricole et d'impôt.

La Fédéartion de l'U.C.C. du Saguenay organisera ce travail en collaboration avec les cercles et les syndicats locaux de l'U.C.C.

Elle a immédiatement commencé les démarches auprès du Département de l'Impôt afin d'obtenir un délai supplémentaire pour ses membres et ceux qui voudront bénéficier de ce service.

L'U.C.C. a pris cette décision à la suite des démarches répétées des cultivateurs de toutes les parties de la région.

La merveilleuse...

(Suite de la première page)

l'observance constante du grand précepte de la charité.

M. Louis Lévesque, vice-président du club Richelieu-Montréal, a présenté le distingué conférencier, et M. Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, l'a remercié. On remarquait à la table d'honneur des représentants d'organisations actives dans des réalisations coopératives: M. l'abbé Philémon Desmarchais, MM. Patrice Boudreau, des Pêcheurs-Unis, Victor Barbeau, J.-A. Pinsonneault, de la Coopérative Fédérée, Lucien Rémillard, Georges Noël Fortin, de l'Union Catholique des Cultivateurs, André Blanchard, Bnjamin Béland, Horace Laverdure, J.-A. Dionne, de l'Alliance des Coopératives de Consommation, René Paré, des Artisans canadien-français, Laurent Léturneau, Adelme Dumontier et Paul Guertin.

Les bureaux de l'U.C.C. à Québec

"La Terre de Chez Nous" a annoncé, à quelques reprises déjà, le déménagement des bureaux de la Fédération de l'"U.C.C. du diocèse de Québec à l'immeuble de l'"Action Catholique", 3, boulevard Charest, Québec, au dernier étage (Tél: 2-4771). Les bureaux et l'hôtellerie du Service Forestier de l'U.C.C., toutefois, sont toujours à la Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul.

En même temps qu'elle publie la nouvelle, l'"Action Catholique" annonce que le propagandiste de l'U.C.C., M. Ludger Massé, commence sa collaboration à la Page agricole de ce journal. "Dans le but, dit-elle, d'en améliorer la tenue et d'y introduire des éléments d'actualité naturellement liés aux activités de l'U.C.C., la direction de "L'Action Catholique" est heureuse d'accueillir cette collaboration de la part d'un des dirigeants de la Fédération. L'organisation professionnelle est trop importante aussi bien dans les milieux ruraux que dans les milieux ouvriers et intellectuels pour que notre journal néglige cette occasion de travailler de concert avec l'Union Catholique des Cultivateurs au développement de l'agriculture et des agriculteurs." En dépit d'une besogne accrue, M. Massé trouvera, nous l'espérons, le temps de collaborer de temps à autre à la "Terre de Chez Nous" qui demeure, comme auparavant, l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Quelques...

(Suite de la première page)

temps de transmettre quelques documents, notamment les discours du président de la Fédération internationale et du président de la Fédération canadienne d'Agriculture et aussi quelques notes de voyage. La "Terre de Chez Nous" tâche d'informer ses lecteurs en s'inspirant de ces notes et de ces textes.

M. Belzile communique que la délégation canadienne est arrivée trop tard en France pour prendre part aux excursions organisées en Bretagne et en Normandie. Il a rejoint le groupe des visiteurs étrangers en Franche-Comté d'où ceux-ci sont passés en Lorraine et en Alsace. Il signale que l'hospitalité reçue dépasse tous les éloges et que les Canadiens français, pour leur part, étaient littéralement accaparés. Le groupe dont il faisait partie avait pour guide M. R. Massot, secrétaire général adjoint de la confédération générale de l'Agriculture en France qui s'y occupe des questions sociales. Du président de cette confédération, M. E. Forget, M. Belzile trace le rapide portrait suivant: "M. E. Forget ressemble à s'y méprendre aux gens de chez nous: même allure bon garçon, même accent, mêmes gestes. Il ferait un discours au congrès d'une de nos fédérations qu'on le prendrait pour un des nôtres". En changeant de sujet, M. Belzile poursuit: "Les dirigeants départementaux de la C.G.A. lisent régulièrement la "Terre de Chez Nous". Ils nous envient de pouvoir publier un tel journal..." Lecteurs canadiens, que pensez-vous de cela? Et surtout répondez vous-mêmes!

M. Belzile ne se borne pas à vanter les hommes, ces paysans de France, frères ou cousins des habitants canadiens. Il cherche des expressions assez fortes pour bien décrire les campagnes françaises. "La campagne française, écrit-il, est d'une beauté inimaginable: des arbres à profusion, une propreté impeccable dans les champs et une utilisation du terrain poussée à l'extrême". Il est moins facile ici de dire que la campagne de France est soeur de la nôtre, cousine seulement...

La récolte de l'année, nous apprend encore M. Belzile, s'annonce merveilleuse, l'hiver ayant été très doux. Les céréales d'automne sont en épis, le trèfle est fleuri et les champs de luzerne sont très fournis. "Aussi les paysans sotn confiants et, avec eux, toute la France, car il est terrible pour les Français de manger le seul pain noir dont la fabrication est permise aujourd'hui". Une dernière note sur la C.G.A., ou si on aime mieux l'association agricole de là-bas. Cette Confédération est très active, écrit notre secrétaire; elle aborde à peu près tous les problèmes de l'agriculture française. Je compte rapporter beaucoup de renseignements pratiques sur son organisation et son fonctionnement".

Tandis qu'il est loin, notre secrétaire général nous fait des promesses. Il faudra le prendre au mot à son retour. Nous lui laisserons le soin de donner ses impressions sur le grand congrès qui s'achève à Paris. Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu...

Pour l'heure, nous voulons rééditer ici l'allocution radiophonique que M. Thuribe Belzile a donnée de Paris aux auditeurs canadiens par l'entremise de la Société Radio-Canada. Une secrétaire toujours attentive, et rapide comme la parole, a pu nous en fournir le texte. Quelques mots peuvent avoir été modifiés et quelques virgules, passées, mais on peut croire que c'est, dans l'ensemble, un texte digne de toute créance. On notera que l'expression FIPA qu'on y relève signifie Fédération internationale des Producteurs agricoles. Et maintenant la parole est à M. Belzile jusqu'à la fin de cette longue nouvelle:

"Je dois d'abord dire que 20 pays sont ici représentés au deuxième congrès de la FIPA; il pourrait y avoir naturellement bien d'autres pays à être représentés à ce congrès, mais ces autres pays n'ont pas encore d'organisation agricole suffisamment représentative, ou les organisations agricoles qu'ils ont ne sont pas complètement indépendantes des gouvernements. Ce sont là deux conditions qu'on pose à une organisation d'un pays quelconque pour accepter son entrée dans la Fédération Internationale des Producteurs agricoles. Il est naturel que chacun ici désire ardemment que de nombreux autres pays se constituent des organisations de cultivateurs indépendantes et suffisamment représentatives pour qu'ils puissent faire partie de la FIPA.

"Je vous dirai brièvement qu'à mon point de vue, le rôle de la FIPA consiste à conseiller et à stimuler les gouvernements dans le sens de la production, et la répartition des denrées agricoles; en somme, on peut dire que la FIPA se donne pour rôle de collaborer au moins à titre consultatif à l'élaboration et à l'exécution des programmes de secours aux populations affectées par la guerre, et cela, tout en sauvegardant les intérêts des producteurs des pays assistés comme les intérêts des pays fournisseurs, et naturellement, en tâchant d'apporter aux pays affectés de la nourriture à aussi bon compte que possible. Le Canada a toujours participé bien activement à la FIPA; il était représenté au congrès de Fondation de Londres en 1946; il était représenté également par une nombreuse délégation en Hollande en 1947 et cette année, il est représenté ici par 8 délégués et 3 conseillers, qui représentent toutes les régions du Canada. Le président de notre Fédération Canadienne de l'Agriculture, monsieur Hannam, est depuis la fondation un des vice-présidents de la Fédération Internationale de l'Agriculture et vient tout justement d'être réélu à ce poste pour une autre année.

"Je pourrais dire que la collaboration du Canada se traduit à l'heure actuelle comme une collaboration à la bonne entente entre les nations; d'ailleurs, la bonne entente se trouve la caractéristique de tous nos cultivateurs et je pourrais dire de tous les paysans du monde entier; alors, il est normal que les cultivateurs du Canada participent à l'élaboration des programmes de production agricole en surveillant leurs intérêts, car l'élaboration de ce programme peut, dans un avenir plus ou moins rapproché, avoir une influence sur la population agricole de notre pays.

"Je suis très heureux d'assister à ce congrès d'abord, parce qu'il est intéressant et ensuite parce qu'il se tient à Paris, en France, c'est-à-dire dans le pays qui peut être considéré comme le pays le plus important au point de vue agricole de l'Europe et ensuite, le pays qui a été le plus affecté par la guerre. Il est normal qu'en venant en France, nous apportions notre sympathie et nous témoignions notre admiration aux paysans français qui, depuis la guerre, ont fait un effort magnifique pour le relèvement de ce pays."

Prompt soulagement de la **Boiterie** causée par:



Les cultivateurs savent que rien ne vaut l'Absorbine pour traiter la boiterie causée par les blessures aux épaules, les enflures, foulures et contusions. Réputée depuis 50 ans, elle est employée par nombre de vétérinaires en vue. L'Absorbine active la circulation du sang dans les régions affectées et aide à enrayer la congestion. Réduit habituellement l'inflammation en quelques heures!

L'Absorbine ne guérit pas tout, mais elle aide efficacement à enrayer éparvins, molettes, blessures au cou et autres troubles congestifs. Elle ne provoque pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. $2.50 aux pharmacies.

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal

Gardez le cheval au travail avec **ABSORBINE**

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile-du-Prince Edouard ..... $2.90 à $3.00
Blanches du Nouveau-Brunswick .. $2.75 à $2.90
Blanches du Québec ..... $2.85 à $2.90

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 31 mai 1948

ASPERGES — 26c à 27c la livre.
CELERI — $4 à $5 la douzaine.
CONCOMBRE — $3 à $3.25 la douzaine.
ECHALOTTES — $7 pour 100 paquets.
EPINARDS — $1.25 à $1.50 le minot.
LAITUE — Frisée, grosse, $3; moyenne, $2 à $2.50; petite, $1.50 pour 2 douzaines; Boston, $7 pour 3 douzaines; Iceberg $7 à $8 pour 3 douzaines.
MENTHE — 50c la douzaine de paquets.
NAVETS — No 1 lavés, $2 à $2.25; No 2, $1.50 à $1.75 pour 50 livres.
OIGNONS — Printemps, $1 la douzaine de paquets.
OSEILLES — $1.50 le minot.
PERSIL — $1.50 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, 70c à 75c; moyens, 50c à 60c; petits, 25c à 30c la douzaine.
RADIS — 30c à 35c la douzaine.
RHUBARBE — grosse, 40c à 50c; moyenne, 30c à 35c; petite, 25c la douzaine.
JUS DE POMME — "Mont-Rouge" de Rougemont, $1.38 pour 24 boites de 20 onces; $1.84 pour 12 boites de 48 onces.

Au sujet de certains agents...

(Suite de la page 3)

les agents frauduleux à continuer leur sale négoce et c'est au détriment de toute la classe agricole;

2°—Si on s'étonne, en certains milieux, qu'il soit parfois question, dans un langage violent de raccourcir la chaîne des intermdiaires qu'on veuille songer aux exactions dont certains de ces intermédiaires se rendent coupables;

3°—Les compagnies d'instruments aratoires, qui n'ont pas toujours eu bonne presse à la campagne et qui peuvent avoir à coeur de conduire un commerce irrépréhensible, sont intéressées les premières à ce que leurs agents trop ambitieux soient mis à la raison. Ce sont elles qui peuvent agir le plus directement et plus rapidement. Les profits illicites de leurs représentants, c'est à elles qu'on finira par les reprocher. Elles devraient se montrer impitoyables pour des agents qui leur causent des torts graves en se masquant de leur nom pour dépouiller les cultivateurs.

Dominique BEAUDIN



Une scène de l'hiver dernier qui se répétera probablement à plusieurs exemplaires l'hiver prochain, sinon avec les mêmes figurants du moins dans un décor à peu près identique. Cette photo prise au camp No 108 de la Rivière-du-Nord, à Chandler, montre de gauche à droite, MM. David Déa, Donat Joncas, Gaby Poirier, Alonzo Huard, Emilien et Edmond Cyr, fils, Roland Cormier, Edmond Cyr, père, et Fernand Gionest, surnommé le "Boxeur". Le cheval que l'on aperçoit dissimulé en arrière des hommes parait comprendre mieux l'anglais que le français puisqu'il répond au nom assez étrange de "Skipper".
(Cliché de "Leader")

Une grande campagne de reboisement se poursuit par toute la province

On plante des arbres dans les comtés de Portneuf, Québec, Montmorency et dans plusieurs comtés des cantons de l'Est. — Plants fournis par le ministère des Terres et Forêts. — Rénovation des boisés de ferme.

Les moyens et petits propriétaires forestiers des comtés de Portneuf, Québec et Montmorency ont planté cette année 95,650 arbres pour fins de reboisement.

Ces plantations ont été exécutées conformément à des plans de reboisement préparés en 1947. Le titulaire de la division, M. Armand Fafard, I.F., a étudié 65 projets requérant 83,950 arbres et le directeur du Bureau, M. Roch Delisle, I.F., en a examiné 12, exigeant 11,700 arbres, dans la paroisse de Pont-Rouge.

Les plants, fournis gratuitement par le ministère des Terres et Forêts provinrent des pépinières de Berthierville et de Duchesnay. Comme essences, on utilisa surtout l'épinette blanche, le pin rouge et l'épinette de Norvège. Tous les reboisements, moins deux, ont été exécutés par des propriétaires forestiers fermiers.

Le comté de Portneuf, avec 84,150 arbres, arrive en tête de la division, comme aussi de tous les comtés de la Province, pour ce qui regarde les reboisements exécutés par les moyens et petits propriétaires forestiers. Ses plus proches concurrents, pour le printemps 1948, sont les comtés de Drummond (42,350 arbres), Bagot (35,300), Beauce (30,900) et Nicolet (30,500).

Les cultivateurs du comté de Portneuf sont probablement ceux qui réalisent le mieux que le boisé est partie intégrante de la ferme; que plus de 50% des établissements agricoles de la Province exigent, pour jouir d'une certaine prospérité, que leurs propriétaires soient à la fois bons agriculteurs et bons sylviculteurs.

Les propriétaires forestiers des comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Drummond, Arthabaska, Nicolet et Yamaska viennent aussi de mettre en terre 150,000 arbres de reboisement, conformément à des projets de reboisement étudiés par monsieur Roch Delisle, i.f., directeur du Bureau de Renseignements forestiers du ministère des Terres et Forêts, au cours de l'été dernier.

Pour épargner des frais à ces bénéficiaires, le directeur a vu à ce que les plants soient livrés par camion à la plupart de ces personnes.

Au cours de cette distribution, M. Delisle a constaté que l'intérêt envers le reboisement grandis

(suite à la page 22)

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTERESSE BRAND
QUEBEC
VETEMENTS POUR HOMMES
Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique, Québec

Opinions et faits glanés ici et là

Un bon nombre de publications sérieuses s'intéressent de temps à autre aux questions forestières, aux chantiers coopératifs, à la vie du bûcheron. En parcourant quelques-unes de ces publications nous avons recueilli pour vous quelques opinions sur cette importante question. En voici quelques-unes choisies au hasard:

Formule efficace

En guise de conclusion d'un article sur les activités de nos jeunes au chantier-école coopératif de Clova, le "Messager" de Sherbrooke écrit:

"Tous nous devons contribuer, dans la mesure du possible, à appuyer la réhabilitation du bûcheron. La formule qui semble la plus efficace, c'est celle du "chantier coopératif". Mettons tous l'épaule à la roue pour lui donner l'essor qu'il doit prendre. Ça presse!"

Garantie sérieuse

La formule du chantier coopératif, écrit le R.P. Engelbert Lacasse, S.J. dans le "Bulletin des Ligues", présente des garanties sérieuses de bon ordre. D'abord les bûcherons coopérateurs doivent être animés d'esprit de charité et d'entraide; c'est l'esprit même de la coopération. Ils constituent donc un groupe choisi et fermé, où on n'accepte que des sujets sérieux. Par le fait même sont éliminés les malcommodes, égoïstes, batailleur, colporteurs d'histoires sales et d'idées croches. N'est-ce pas déjà beaucoup?"

Témoignage autorisé

Voici le témoignage autorisé de S.E. Mgr Desranleau de Sherbrooke au sujet des chantiers coopératifs tel que rapporté par le "Messager" de Sherbrooke:

"Vous suivez à la lettre les directives pontificales et vous organisez vos bûcherons en les prenant dans l'U.F.F., et vous introduisez dans le milieu bois une force qui porte haut les idées, les principes et les vertus catholiques.

La forêt a fini de gâter le bûcheron, c'est le bûcheron qui va améliorer la forêt. Le bois qui est si bon sera désormais un moyen de monter vers Dieu, parce que la coopération catholique l'embaumera de son souffle vivant. Continuez avec vos bons jeunes terriens".

Le chantier coopératif facilite l'établissement rural des jeunes

Dans une causerie donnée il y a quelques semaines à la radio, M. Marc Meunier expose le rôle du chantier coopératif dans l'établissement des jeunes gens sur une terre. Voici un extrait de cette causerie:

Cette question brûlante de l'établissement agricole des fils de cultivateurs qui se muent par nécessité en bûcherons, il n'est que normal qu'elle se discute souvent, non seulement au cours des congrès de bûcherons, mais aussi en forêt. En fait, on a constaté que la formule du chantier coopératif, avec sa merveilleuse organisation, crée un milieu idéal aux participants qui veulent se livrer à l'étude. C'est une des façons les plus intelligentes de passer d'agréables soirées tout en s'instruisant et en se préparant en vue des responsabilités qui ne sauraient échapper à personne. C'est pourquoi l'on approfondit tout d'abord les principes coopératifs, grâce auxquels les chantiers coopératifs ont été créés; puis l'on discute les moyens de lancer et de maintenir dans les paroisses d'origine des organismes coopératifs qui viennent réellement au secours de ceux qui en ont le plus besoin. Finalement l'on s'attache à approndir la question de l'établissement rural qui est seule susceptible de trouver à la jeunesse des débouchés qui répondent à ses aspirations et qui lui permettent de mettre en pratique l'expérience qu'elle a acquise dans un mode de vie qu'elle connait.

C'est pourquoi il semble que la formule du chantier coopératif favorise cet objectif en fournissant aux jeunes, au bout de quelques années, les moyens de se mettre un bien sous les pieds. Actuellement on nous dit que la plupart de ces jeunes déposent à la caisse populaire de leur paroisse d'origine le plus fort de leur gain amassé au cours de l'hiver. C'est une précaution on ne peut plus sage et qui évite des pertes considérables résultant des fredaines auxquelles se livrent certains bûcherons à leur sortie de la forêt... Il y aurait donc lieu d'instituer chez les participants aux chantiers coopératifs ce que l'on appelle des caisses d'établissement. D'après cette formule on s'engage par contrat à déposer au fonds commun des sommes qu'on est libre de fixer. Mais une fois le dépôt fait, il est stipulé clairement que le détenteur de cette épargne ne saurait la soutirer sans qu'elle serve directement à son établissement. L'on serait surpris des résultats que l'on obtiendrait au bout de quelques années avec la mise sur pieds d'un pareil organisme.

Congrès dans la région de Rimouski

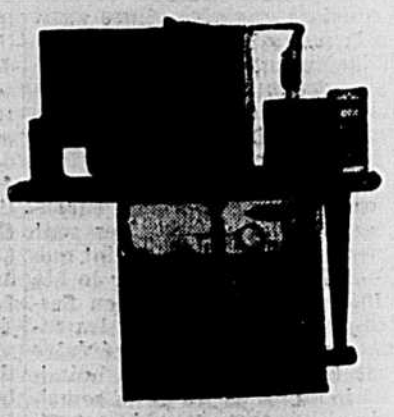
Des changements ont été effectués dans la date et les endroits des prochains congrès de bûcherons qui auront lieu au cours de l'été dans le diocèse de Rimouski. On nous informe qu'il y aura en juillet quatre congrès forestiers dans ce diocèse aux dates et aux endroits suivants: à Saint-Jean de Dieu, le 6 juillet, au Lac-des-Aigles, le lendemain 7 juillet, à La Rédemption, le 8 juillet, et enfin à St-Léon-le-Grand le 9 juillet. Tous les bûcherons des régions concernées sont priés d'en prendre note et de se préparer à faire un succès complet de ces congrès organisés pour eux en y assistant en aussi grand nombre que possible. Qu'on n'oublie pas les dates: les 6, 7, 8, et 9 juillet. Qu'on les inscrive au besoin d'une croix noire sur le calendrier.

Un coopérateur se dit satisfait

Après un séjour de six mois au chantier-école coopératif de Clova, Abitibi, M. Angela Cyr, du chantier-école de Rimouski, communique ses impressions au directeur du Service forestier de l'U.C.C., M. Samuel Audette. Sa lettre, on s'en doute bien, porte la marque de la plus entière satisfaction. A preuve cette citation:

"Nous étions campés confortablement. La nourriture, chose essentielle pour un bûcheron, ne nous faisait pas défaut. J'ai été heureux de constater que le travail en équipes était à l'avantage de chacun. Que dire ensuite du bel entrain des bûcherons? de la justice et de la charité qu'ils manifestaient? des équipes d'étude, des veillées de chant et de musique, du privilège d'une visite de M. l'abbé Caron pour la messe de Minuit, du réveillon qui s'ensuivit, etc. Il faut dire un mot aussi des dirigeants de nos chantiers coopératifs qui se dépensent sans compter pour améliorer la vie du bûcheron et le mettre en garde contre l'erreur communiste qui parcourt le monde. Je fais comme les autres, je demande aux jeunes gens qui vont au chantier de s'unir pour améliorer leur situation".

SUCRIERS!
Si vous projetez d'acheter un évaporateur pour l'an prochain, demandez immédiatement la circulaire du nouvel évaporateur DOMINION modèle 49, le plus nouveau, le plus moderne sur le marché.
Evaporateur Dominion
1630, rue Delorimier, Montréal Tél. FR. 5596

REFRIGÉRATION
Commerciale et Industrielle
VENTE — INSTALLATION — SERVICE
Tout genre d'appareils frigorifiques pour
LAITERIES · BEURRERIES
FROMAGERIES · FERMES
HOTELS · ENTREPOTS, etc.
Pour refroidisseurs à lait, nous avons en magasin les unités tel qu'illustré, pour installation dans les bassins de toute dimension et toute description.

Renseignements techniques gratuits sur demande
Consultez des spécialistes en réfrigération
FRIGO
20 années d'expérience à votre service
1290 est, rue Jean-Talon Tél.: TA. 7236 Montréal